OL. XXXII—No 39 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 19 JANVIER 1945 PRIX: CINQ SOUS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

hronique internationale

.e discours de M. Roosevelt atténue es dissensions entre les alliées

rotestations du gouvernement polonais de Londres. La France est déterminée à jouer un rôle de premier plan. Les Allemands veulent combattre jusqu'à la fin. Les débarquements américains à Luzon sont importants.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Le discours traditionnel du président des Etats-Unis a tant soit peu contibué à atténuer, temporairement du moins, les dissensions intestines entre les grandes ations alliées.

M. Roosevelt a réaffirmé sa détermination personnelle de pousser les Etats-Unis à rendre leur part de responsabilités dans les affaires européennes. Il a affirmé qu'il ne erait aucunement satisfait par des règlements temporaires des situations difficiles créées ar la libération des peuples de l'Europe.

Il veut que l'année 1945 marque début d'une organisation de aix qui s'en tiendra aux grands incipes de Dumbarton Oaks.

En ce qui concerne la sécurité ollective, le président est plus firmatif encore. Le monde ne oit pas revenir en arrière, dit- et s'exposer à la domination de ouvoirs politiques intransiants.

Il a admis cependant que le onde étant imparfait il ne fallit pas croire au règlement des andes causes comme par magie. e peuple peut seul résoudre les oblèmes de l'heure. La Charte l'Atlantique doit être la véritble signification des grands incipes vers lesquels tendra le onde de demain. Les Etats-Unis hésiteront pas à se servir de ute leur influence afin de réalir les principes de la Charte en tant que la chose est humaineent possible.

M. Roosevelt déplore les réntes rumeurs et critiques lanes par les journaux des nations liées. Il voit là l'influence allemande qui joue un rôle de perersion intérieure néfaste à la oursuite victorieuse de la guerre.

[Suite à la huitième page]

Le Pape rappelle les devoirs de l'élite

CITE VATICANE—Au cours d'une audience spéciale accordée à la noblesse romaine, Sa Sainteté Pie XII a dit que toute tentative de retour vers le passé serait vaine et stérile parce que "le monde continue sa marche sur le chemin du progrès, ou de l'illusion du progrès".

Le Saint-Père a déclaré que la reconstruction de la civilisation ne pourra pas se faire par un retour vers le passé. Les hommes de profession et les autres ont des devoirs spéciaux envers la société, fit remarquer le Pape, qui ajouta que la noblesse a aussi ses obligations sociales, surtout à Rome, qui est le centre de la Foi et de la Civilisation.

Le Pontife répondait au prince Colonna, qui avait présenté les hommages et les voeux de la noblesse de Rome. Le prince avait loué le succès de la croisade de charité du Pape et dit que la nouvelle année était très significative, depuis que la Ville Eternelle avait été libérée.

La Russie est encore mise en cause

Du quartier suprême allié, Paris—La satisfaction alliée devant offensive d'hiver russe est teintée de regret parce que la stratégie ctuelle des Alliés en Europe n'est pas coordonnée de façon à porr simultanément des coups à l'Allemagne par l'est et par l'ouest.

L'offensive de l'armée rouge empêche les Allemands de faire ne grande poussée au front uest, mais il est évident que le eich n'a pas encore été réellement obligé de faire la guerre sur eux fronts, et qu'en fait il ne vre qu'une guerre à la fois.

Le manque de coordination des ffensives anglo-américaines et isses figurera sans doute au programme de la prochaine conférence Roosevelt - Churchill - Staline.

Apparemment, notre haut commandement n'a pas été averti pécifiquement de l'ouverture imminente d'une offensive au front t.

Une accalmie comparative au ont russe a coïncidé avec la péode où l'Allemagne subissait le lus de dommages au front ouest. t maintenant, les Russes sont à offensive alors qu'à toutes fins ratiques les Alliés occidentaux nt sur la défensive.

Offensive frustrée

La contre-offensive allemande frustré le projet anglo-améritin d'une offensive d'hiver. Mais ême si ce projet avait été exété tel que convenu, l'attaque isse aurait suivi, à un mois d'inrvalle, ce qui aurait permis aux llemands de préparer leurs dénses.

Alors que tous les observateurs connaissent que les Alliés de l'ouest et les Russes peuvent écraser l'Allemagne comme dans un étau, on se demande plus que jamais pourquoi il faut aux Nations Unies aussi longtemps pour réaliser un effort commun contre un ennemi commun.

38,000 captifs depuis le 16 déc.

LONDRES—Les armées alliées nt fait 37,489 prisonniers depuis ue le feld-maréchal von Rundedt a lancé son offensive d'hiver le 16 décembre dernier.

Depuis le 8 juin, les Alliés ont apturé 844,891 Allemands. Voici répartition des captures par mée:

	depuis le 6 juin	depuis le 16 décembre
re armée américaine	230,911	18,348
armée américaine	154,300	13,539
armée américaine	61,092	———
armée américaine	86,968	4,901
re armée française	75,242	493
armée britannique	96,825	613
re armée canadienne	118,553	———
nités françaises servant avec les Britanniques et Canadiens	20,000	———
Total	844,331	37,894

McNaughton restera ministre

OWEN SOUND — Le ministre de la Défense nationale, le général McNaughton, a déclaré que, quel que soit le résultat de l'élection complémentaire du 5 février dans Grey-Nord, il restera dans le gouvernement comme ministre de la Défense.

"J'ai mis la main à la charrue et j'ai l'intention de m'acquitter de mes responsabilités ministérielles. C'est mon devoir et je veux l'accomplir", dit-il.

Civils tués par les bombes volantes

LONDRES — Le ministre anglais de la Sécurité civile annonce que les bombes volantes ont tué récemment un grand nombre de civils en Angleterre mais il n'a pas fourni de chiffres précis.

La liste des victimes des bombes volantes au mois de décembre comprend 367 morts et 857 blessés. Ces chiffres portent le total des pertes de l'année à 8,466 morts et 21,984 blessés.

La session albertaine s'ouvrira le 22 février

EDMONTON—Le premier ministre intérimaire W. A. Fallow a annoncé que la session de la 10e Législature de l'Alberta s'ouvrira le 22 février. Les arrêtés ministériels décidant de cette date furent adoptés le 12 janvier dernier.

La première chose dont on s'occupera sera la réélection à la présidence de la Chambre du révérend Peter Dawson, député créditiste de Little Bow.

La 10e Législature comprendra 60 membres au lieu de 57, puisque trois membres représentant les militaires en service au loin seront ajoutés aux 57 membres des 49 circonscriptions électorales de la province. Le résultat du vote militaire est attendu le 27 janvier.

Voici la position des partis dans la Législature: Crédit social, 51; indépendants, 3; C.C.F., 2; candidat des vétérans, 1; vacances, 3.

Politique des Indépendants du Québec

QUEBEC — "Nous sommes appelés à punir un homme qui a trahi ses engagements. Et cet homme n'est nul autre que Mackenzie King. Lors des prochaines élections générales fédérales, nous n'en aurons pas d'autres à juger que le parti libéral. Ce dernier, aux élections générales fédérales de 1940, s'est fait élire sous de fausses représentations".

Voilà ce que déclarait samedi dernier, M. Wilfrid Lacroix, député du comté de Québec-Montmorency, à l'occasion de l'inauguration officielle, des quartiers généraux du groupement des Indépendants.

Le meilleur film fut "Going My Way"

NEW-YORK—Le journal quotidien **Film**, organisateur d'un vote annuel parmi les critiques et les chroniqueurs de la presse et de la radio, a annoncé que "Going My Way", dans lequel Bing Crosby tenait le rôle d'un prêtre chanteur, a été choisi comme le meilleur film de 1944 par 479 voteurs.

Ce film, écrit, produit et dirigé par Leo McCarey, a reçu 428 votes dans le ballottage des dix meilleures productions de l'année. "The Song of Bernadette" s'est classée deuxième avec 325 votes.

Aucune révélation sur les armes secrètes

LONDRES — Commentant une tentative faite à la Chambre des communes, afin de soulever le voile sur les armes secrètes britanniques, le premier ministre Churchill a déclaré que "nous préférons que nos armes secrètes et nos inventions prennent l'ennemi par surprise".

"Les Allemands, il est vrai, vantent beaucoup la terreur qu'ils vont exercer, a ajouté le premier ministre, mais ils agissent ainsi pour conserver haut le moral de leur propre peuple. Nous n'avons pas besoin d'employer ces moyens désespérés."

OU 24 PERSONNES ONT PERDU LA VIE

On voit sur cette photo les débris de l'avion passager qui s'est écrasé récemment près de Burbank, Californie. L'avion faisait le trajet entre New-York et Phoenix. On ignore la cause de l'accident.

Notre armée la mieux équipée de l'Europe

OWEN SOUND, Ont.—Dans l'opinion du nouveau ministre de la Défense, le général A. G. L. McNaughton, l'armée canadienne est la mieux équipée qu'il y ait présentement en Europe.

Le ministre a fait cette déclaration dans une assemblée politique tenue à Owen Sound, Ont., au cours de sa campagne politique dans Grey-North. Le général McNaughton est candidat libéral à l'élection partielle du 5 février.

Le ministre a dit à ses auditeurs qu'il avait accepté la candidature libérale dans Grey-Nord pour une seule et unique raison: faire son possible afin que notre armée d'outre-mer ne manque de rien.

En ces derniers temps, a affirmé le général McNaughton, des hommes ont été envoyés par milliers outre-mer et ils sont prêts à prendre leur place au front.

Le ministre de la Défense a assuré son auditoire que le flot de munitions venant de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Canada arrivait maintenant tel que désiré. Il a dit qu'il n'y a jamais eu disette de munitions, sur le front, mais il a insisté sur le fait qu'à la suite des furieux combats qui ont suivi l'invasion, les réserves ont été dangereusement entamées.

Nous avons accumulé d'autres réserves, a dit le ministre. Elles sont assez fortes pour permettre d'utiliser tous les obus dont nous pourrons avoir besoin pour briser le mur de l'ouest avec des approvisionnements plutôt qu'avec des hommes.

La sentence contre Béraud commuée

PARIS — Le général Charles de Gaulle a commué en l'emprisonnement à perpétuité la sentence de mort prononcée contre le célèbre écrivain et journaliste français, Henri Béraud, trouvé coupable de haute trahison. D'éminents écrivains, tels que François Mauriac, ont dénoncé la sévérité des juges.

LONDRES — Le "News Chronicle" dit récemment que la France a demandé à l'Angleterre et aux Etats-Unis d'autoriser la participation de la France à la prochaine conférence Roosevelt-Churchill-Staline.

Manque de sympathie envers les Can. franç.

MONTREAL — M. Victor Soucisse, publiciste, était le conférencier invité à la dernière réunion du Club de bonne entente de la Chambre de commerce des jeunes et de la Young Men's Section du Montreal Board of Trade. Il fut présenté par M. Lucien Saulnier, conseiller de la Chambre cadette, qui souligna que M. Soucisse, quoique parlant plus facilement l'anglais que le français, était quand même de "l'école nationaliste". M. P. W. McElroy, vice-pésident du club, remercia le conférencier.

Déceptions

M. Soucisse rappela toutes les déceptions qu'il a essuyées depuis 20 ans qu'il cherche à multiplier des rapprochements entre les groupes les plus influents parmi les Canadiens de langue anglaise et de langue française. Il souligna particulièrement les attitudes méfiantes et souvent hostiles à l'endroit des Canadiens français qu'il a constatées chez des administrateurs de grandes corporations financières et industrielles.

Malaise réel

M. Soucisse fit remarquer qu'à son avis, et quoi qu'on dise des autres endroits du pays où il existe un certain malaise entre Canadiens des deux langues, c'est à Montréal que la situation est la plus grave. C'est ici que le manque d'esprit de coopération est le plus manquant. Un Canadien français sera mieux apprécié même à Toronto que dans certains milieux de Montréal.

Premier convoi de civils vers Paris

LONDRES — Le premier vaisseau-convoi de civils à effectuer le trajet Londres-Paris depuis 4 ans et 9 mois, a quitté la capitale anglaise ces jours derniers en route pour la Ville-Lumière.

Le service, effectué sous les auspices du ministère du Transport, en temps de guerre, et des autorités françaises, acceptera seulement trois classes de voyageurs de commerce, dont les voyages auront été certifiés par le gouvernement, les proches des soldats blessés et les militaires.

Les voyageurs, tous contrôlés avec soin par les autorités françaises et britanniques, devront prendre leurs précautions, eux-mêmes, pour leur pension à Paris.

Pas d'alliance avec l'opposition

MONTREAL — Dans un discours qu'il a prononcé sur le réseau français de Radio-Canada vendredi dernier, M. André Laurendeau a dit que la députation du Bloc Populaire Canadien restera un groupe distinct et représentera à l'Assemblée législative les quelque 200,000 électeurs qui ont appuyé ses vues. Les députés du Bloc ne concluront pas d'alliance, mais ils s'abstiendront de toute hostilité systématique.

Successeur probable du baron Silvercruys

OTTAWA — M. Paternotte de la Vaillée sera probablement le prochain ambassadeur de Belgique au Canada, en remplacement du baron Silvercruys qui vient d'être nommé ambassadeur de son pays aux Etats-Unis. Cependant l'ambassade belge ici n'a pas voulu confirmer cette nouvelle émanant de sources belges.

M. de la Vaillée est âgé d'une cinquantaine d'années. Il a déjà à son actif une brillante carrière dans le service diplomatique de son pays. Il était ministre en Pologne durant l'invasion allemande, en 1939, et à l'heure actuelle il représente la Belgique en Turquie. Si l'on en croit la nouvelle de Belgique, M. de la Vaillée est considéré comme le successeur logique de M. Silvercruys à Ottawa.

Situation terrible à Marseille

LISBONNE — Un diplomate récemment arrivé ici de France dit que les "patriotes de la dernière heure" règlent actuellement des comptes personnels à Marseille où plus de 600 personnes ont été tuées sur la rue au cours des trois derniers mois. Il dit que plusieurs des maraudeurs sont d'anciens criminels qui portent au bras le brassard des FFI et parcourent librement la ville, la nuit. Il ajouta que les Américains aident les autorités à rétablir la situation, mais que cela se fait lentement. Les meurtres et les vols sont encore nombreux.

La rareté des vivres est le principal sujet de conversation à Marseille et les femmes doivent consacrer au moins six heures par jour à la recherche de vivres.

Mort de Mgr L. Chartier

TROIS-RIVIERES — Le diocèse des Trois-Rivières est en deuil de l'un de ses membres du clergé le plus en vue, Mgr Louis Chartier, protonotaire apostolique, vicaire général honoraire du diocèse. Mgr Chartier est décédé dimanche soir à 7 heures 30, à l'hôpital St-Joseph où il était hospitalisé depuis Noël. Il avait reçu l'Extrême-Onction le premier de l'An.

Pacte de 20 ans

LONDRES — Dans les cercles diplomatiques anglais, on révèle que des progrès ont été réalisés dans les négociations préliminaires en vue de conclure un traité d'assistance mutuelle de 20 ans entre la Grande-Bretagne et la France.

Thorez prépare la révolution communiste

PARIS — Maurice Thorez secrétaire-général du parti communiste français, a dit ces jours derniers que tôt ou tard, la France et l'Amérique du Nord seront le théâtre de soulèvements sociaux semblables à celui qui, il y a trente ans, a transformé la Russie en un Etat communiste. Il ajouta cependant que ce n'est pas le temps de soulever la révolution, mais que c'est plutôt le temps de l'union de tous les partis de gauche pour hâter la poursuite de la guerre. Tous, dit-il, nous devons lutter contre le fascisme. Nous, Français, nous devons avoir des armes pour aider les Anglais et les Américains.

Ministères fédéraux centralisés à Québec

QUEBEC — Le gouvernement fédéral a décidé de centraliser à Québec l'administration des affaires de deux nouveaux ministères, celui de la Santé et du Bien-Etre social et celui des Affaires des anciens combattants, et de construire à cette fin un vaste édifice. Telle est la nouvelle que M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice et député de Québec-Est, a annoncée aux journalistes.

Ouverture de l'enquête sur les coopératives

VANCOUVER — En ouvrant ici la première séance de la commission royale d'enquête sur l'imposition de taxes aux coopératives, le juge Errol McDougall a souligné que cette enquête ne vise à établir aucune règle quant à l'impossibilité d'aucune personne ou organisation au Canada. La commission veut seulement connaître la position des coopératives devant la loi sur les excédents de bénéfices et la position comparative, quant à la taxation, de toute personne engagée dans les affaires en compétition directe avec les coopératives.

Premier témoin

Le premier témoin interrogé par M. E. T. Parker, l'aviseur légal de la commission, fut M. Thomas Blake, de Vancouver, représentant l'association coopérative des Grainetiers de la Colombie canadienne. Aux questions du juge McDougall, le témoin Blake répond que l'argent avancé par les membres est plutôt un "fonds de fidéicommis" qu'un prêt véritable. Théoriquement, la coopérative achète les produits de ses membres, afin que les pertes, s'il en survient durant telle mauvaise saison, soient réparties entre eux tous. Ce règlement a aussi été établi afin d'assurer une réserve de graines de semence suffisante pour les années suivantes. Les prêts sont consentis aux membres en proportion de la qualité et de la quantité des

[Suite à la huitième page]

La France veut des vaisseaux

WASHINGTON — Des représentants français ouvriront des négociations la semaine prochaine, en vue d'obtenir, pour la France, de 40 à 50 "Liberty ships". La France aurait, dit-on, plusieurs centaines de marins qui pourraient être utilisés, si elle avait des navires. Il serait aussi question d'obtenir plusieurs milliers de wagons à marchandise.

M. Gibson remplace M. Power

OTTAWA — M. King a annoncé la nomination du ministre du Revenu, M. Gibson au poste de ministre de l'Air actif, en remplacement du ministre de la Marine, M. MacDonald, qui détient ce poste depuis la démission, en novembre dernier, de l'ancien ministre de l'Air, M. G. C. Power. On se souvient que M. Power a démissionné parce qu'il était opposé à l'arrêté ministériel, ayant pour effet de recruter 16,000 soldats parmi la réserve, pour service outre-mer.

Les évêques veulent plus de revenus pour l'agriculteur

TORONTO—Un tiers de la population du Canada vit de la terre mais "ne touche pas sa juste part du revenu national", déclare un passage d'une lettre pastorale lue dans la plupart des églises catholiques de l'Ontario, dimanche.

La lettre annonce des plans, arrêtés par l'Eglise, pour encourager les cultivateurs à intéresser les jeunes gens dans l'industrie agricole comme profession, surtout les anciens combattants, et pour accorder tout l'appui de l'Eglise on Ontario en vue d'améliorer le sort temporel, intellectuel et spirituel du cultivateur.

Le message porte la signature des archevêques de Kingston et de Toronto et des évêques de London, du Sault-Sainte-Marie, de Hamilton, d'Alexandria et de Peterborough.

La lettre pastorale dit que 20,-167 personnes de 14 ans et plus travaillent sur 179,188 fermes dans la province.

"La ferme et la résidence rurale sont en mesure de fournir un niveau d'existence bien supérieur, dans le vrai sens du mot, que celui dont jouit le salarié moyen de la ville," ajoute la lettre pastorale.

La lettre accorde tout son appui et son encouragement aux coopératives et aux sociétés de crédit qui reposent vraiment sur "une base saine et chrétienne". A ce sujet, les évêques ont inséré les passages suivants d'une encyclique de Pie XII:

"Aux mêmes fins, la possession de petites propriétés agricoles, commerciales et industrielles, ou de petites propriétés dans le domaine des arts ou des métiers, devrait être favorisée et encouragée.

"Des syndicats coopératifs devraient leur assurer les avantages dont jouissent les grosses entreprises. Quand ces dernières, même aujourd'hui, sont capables d'une plus forte production, on devrait pouvoir ajuster les contrats ouvriers de façon à favoriser la propriété collective."

La lettre déplore "l'impossibilité dans laquelle se trouvent nombre de jeunes gens de la campagne" qui doivent retarder leur mariage indéfiniment au détriment de nos paroisses rurales".

Sujets au rappel pour service militaire

OTTAWA—Le Service sélectif national a émis des instructions à l'effet général que les hommes libérés des Forces armées qui n'ont pas fait de service hors du Canada seront à l'avenir sujets à l'appel pour l'instruction militaire s'ils appartiennent aux catégories d'âge et d'état matrimonial désignés par les Règlements de mobilisation. La nouvelle règle a été édictée à la suite de recommandations de la part de plusieurs Commissions de mobilisation, du Conseil consultatif du Service sélectif national et des discussions entre les trois services —Marine, Armée et R.C.A.F., ainsi que de la part des hauts fonctionnaires du Service sélectif national.

L'ennemi devra quitter les ports suédois

STOCKHOLM — La **Goteborg Morgonpost** a déclaré que l'on a ordonné à tous les vaisseaux allemands de quitter immédiatement les ports suédois et de gagner les ports allemands les plus proches. Un commentateur du bureau des affaires extérieures a déclaré qu'il n'avait aucune information à donner à ce sujet et qu'il était porté à douter qu'un tel ordre ait été donné. On rapporte qu'il n'y a que "quelques vaisseaux allemands en Suède.

Armée anglaise mise sur pied

LONDRES — La Grande-Bretagne a l'intention d'envoyer outre-mer un contingent de membres auxiliaires, pour service territorial, afin de mettre sur pied quelque 250,000 soldats de plus sur les lignes de front, a déclaré aux Communes, le ministre de la Guerre, sir James Grigg.

La plupart de ces militaires seront envoyés sur le continent, dit-il, ajoutant que seulement les volontaires devront aller aux Indes, et être envoyés, soit aux Bermudes, soit à l'ouest de l'Afrique.

Transfert de 65 millions en or

BRUXELLES — Le gouvernement de Belgique a reçu avis que la Banque de France a transféré en or l'équivalent de 6 milliards 500 millions de francs belges (approximativement $65,000,000 au taux de l'échange de 1939) au compte de la Banque nationale belge à New-York.

On manque de papier en France

PARIS — Par suite de la disette de papier à journal, les journaux de Paris ont paru, ces jours derniers, sur une demi-feuille imprimée en petits caractères et ne portant aucune annonce. La réduction a été annoncée par le Syndicat de la Presse française qui a critiqué le gouvernement pour avoir autorisé deux nouveaux quotidiens, alors qu'il n'y a pas assez de papier pour les journaux actuels.

La conférence des trois à Londres

LONDRES — Une manchette de la première page de "l'Evening News" annonce que la conférence tripartie se réunira à Londres, sur la foi d'informations de Washington. M. Harry Hopkins, conseiller du président Roosevelt, arriverait bientôt pour prendre les dispositions préliminaires.

Tué au combat



Le sergent L. Charbonneau, fils de Mme M.-A. Charbonneau, autrefois de Gravelbourg, et maintenant de St-Boniface, a été tué au combat le 14 décembre. Le soldat Charbonneau était au service du magasin McBride, à Gravelbourg, avant son enrôlement. Il entra dans l'armée au mois d'avril 1940 et fut envoyé outremer au mois de novembre 1944. Sa mère et sa soeur, Mme Clara Molyneaux, demeurent à 618, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.

Violente sortie contre Staline

SALTBURN, Yorkshire, Angleterre — La Russie "a poignardé la Pologne dans le dos. La Russie s'est montrée cruelle dans les traitements qu'elle a infligés à des centaines de milliers de Polonais".

Ainsi a parlé, au cours d'une causerie au Rotary Club, le commandant Robert T. Bower, dans une des plus violentes dénonciations de la politique russe qui aient encore été formulées. Le commandant Bower est député conservateur aux Communes britanniques.

"Staline est un réaliste dont le sang reste froid", a dit Bower. Il a ajouté que lorsque Staline a signé un pacte de non-agression avec Hitler en 1939, il n'y était poussé que "par les avantages que la Russie devait en retirer".

"Rien ne peut encore porter à croire qu'il a modifié aujourd'hui sa politique qui puisse lui donner du pouvoir, et la Charte de l'Atlantique a été mise en lambeaux", a dit le commandant. Il a continué ainsi: "Bien que ce soit une constatation pénible, nous devons nous rendre compte que l'"impérialisme russe sème aujourd'hui des germes de bouleversement en Europe orientale. Si on la laisse agir ainsi, je crois qu'il en résultera une autre guerre présente, dans quelques années".

Des quartiers généraux alliés à Leyte — Suivant l'amiral sir Bruce Fraser, commandant en chef de la flotte britannique du Pacifique, une puissante escadre britannique est prête à combattre les Japonais dans le Pacifique et unira bientôt ses efforts à la marine américaine.

5,000 BAPTEMES DANS 10 ANS

85 Nègres furent baptisés récemment dans l'église de S. Charles Borromée, de New York; 16 prêtres assistaient le curé de cette importante paroisse, Mgr William R. McCann, à cette occasion. Durant les 10 dernières années plus de 5,000 personnes furent baptisées à l'église S. Charles Borromée; 3,402 étaient des adultes.

Les Canadiens français opposés à l'impérialisme

MONTREAL—L'opposition des Canadiens français à la conscription est un sentiment bien enraciné chez eux et qui exprime une pleine et entière loyauté à un seul pays, le Canada, a déclaré M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire, dans une causerie transmise sur un réseau de postes de radio de la province indépendant du réseau de Radio-Canada.

Cette opposition est le résultat de leur jugement sur le caractère de la guerre, car les Canadiens français ne croient pas défendre les intérêts de leur propre pays ni ceux d'une cause idéaliste, mais plutôt les intérêts d'une guerre impérialiste qu'ils n'aiment pas, car les Canadiens français détestent l'impérialisme sous toutes ses formes, qu'il soit allemand, français ou anglais.

M. Laurendeau, qui parla en anglais, ajouta: "Le Bloc en conséquence s'est opposé à la conscription. Peut-être n'êtes-vous pas d'accord avec lui sur cette question, mais je veux que vous compreniez pourquoi nous avons adopté cette attitude et que la base de notre raisonnement, le principe sur lequel notre attitude est établie, en est un que, sans aucun doute, vous partagerez avec enthousiasme, le principe d'un canadianisme sincère et authentique."

Il a dit que lors de l'élection de 1944, le Bloc Populaire n'avait aucun moyen de propager ses idées auprès des électeurs anglais sauf par quelques causeries à la radio.

"Les journaux anglais, pour des raisons qui n'ont rien de mystérieux, ont agi comme s'ils n'avaient jamais entendu parler du Bloc, ou ont profité de toutes les occasions de falsifier nos idées, de mal interpréter notre politique et pour dire que je n'employais pas le même langage quand je m'adressais à un auditoire anglais que lorsque je parlais à un auditoire français.

"Cela était faux, mais les gros journaux ont continué leur travail de désunion et, en dépit de nos efforts, le mal fut fait."

La sécheresse éprouve l'Australie

CANBERRA, Australie — Plus de 2,000,000 de moutons élevés pour la production de la laine ont péri au cours de la pire sécheresse qui se soit produite en Australie depuis la colonisation de ce pays par des blancs.

Quelque 750,000 milles carrés, soit un tiers du continent, ont été tout spécialement éprouvés par la sécheresse dans le sud-est.

D'abondantes pluies s'abattent présentement sur la région asséchée, mais il faudra qu'il pleuve sans interruption au moins durant un mois pour que le terrain revienne à son état normal.

Au lieu d'exporter de l'orge, de l'avoine et du maïs comme elle le fait habituellement, l'Australie devra en importer.

On prévoit une diminution de 10 p.c. de la production de la viande. Le revenu des producteurs de blé sera réduit d'au moins $50,000,000 et les producteurs de laine perdront à cause de cette sécheresse quelque $45,000,000.

Malgré la sécheresse, le premier ministre intérimaire, M. Francis E. Forde, a déclaré que son pays continuera de fournir aux forces alliées le plus de vivres possibles.

Roosevelt promet d'aider les Grecs

WASHINGTON — Le président Roosevelt a promis l'aide américaine dans la réhabilitation de la Grèce "en collaboration avec nos Alliés".

Un communiqué du ministère d'Etat a révélé que cette promesse était mentionnée dans un message au premier ministre grec, Nicolas Plastiras.

Le message a tenu compte des promesses de Plastiras que lorsque les hostilités seront finies en Grèce, "on ne fera pas de représailles, mais que ce sera le prélude de graves décisions, par des moyens démocratiques, sur les questions complexes qui ont conduit à la guerre civile".

Le message de M. Roosevelt répondait à un télégramme du chef grec, demandant l'aide des Etats-Unis, dans la reconstruction de la Grèce.

Quoique le message de M. Roosevelt soit considéré comme un appui à Plastiras, il n'indique pas jusqu'à quel point les Etats-Unis fourniront cette aide, en vue de résoudre le problème politique international qui s'est élevé à la suite de la guerre civile grecque.

On croit que le président ne fera pas de déclaration détaillée avant d'avoir rencontré le premier ministre Churchill et le maréchal Staline.

La journée des "Curlers" fixée au 20 janvier

L'Association manitobaine de Curling invite chacun à aider la campagne de la Croix-Rouge faite dans le but d'envoyer des colis aux prisonniers de guerre. Les besoins s'accroissent de jour en jour, et l'objectif de l'Association manitobaine de curling et des clubs de curling qui lui sont affiliés, est fixé à 15,000 colis d'une valeur de $35,000 pour les prisonniers.

Samedi prochain verra le point culminant de la campagne, lorsque les clubs de curling locaux et d'autres organisations tiendront une soirée pour recueillir des fonds pour nos prisonniers aux mains des ennemis.

On lance un appel à tous les groupes, petits ou grands, ou aux individus qui désirent aider à cette cause.

Au cours des quatre dernières années, les curlers du Manitoba, avec l'aide du public en général, ont ramassé plus de $90,000 pour la Croix-Rouge. L'année dernière, l'objectif était d'envoyer 10,000 colis aux prisonniers de guerre. Cette année, comme les besoins sont plus grands que jamais, l'objectif minimum est de 15,000 colis.

Chacun peut faire sa part! Mettez-vous en relation avec votre comité local et faites tout en votre pouvoir pour que des colis soient envoyés continuellement du Canada aux prisonniers qui ont tant sacrifié pour nous.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Asselin Bros.	11	4
North Star Oil	11	4
Toupin Lumber	11	4
Brabant Bros.	8	7
Marion & Co.	8	7
Star Storage	8	7
Cusson Lumber	7	8
Crescent Taxi	7	8
Cercle Ouvrier	6	9
St. Bon. Hardware	6	9
Couture Motors	4	11
Phar. Préfontaine	3	12

Hauts scores — L. Monchamp 561, J. Bonk 561 (214), J. Asselin 541, L. Baker 539 (221), J. Holliday 532, L. Laurence 526.

Haute partie d'équipe—Cusson Lumber, 896.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 2454.

SECTION "B"

Can. de Naissance	10	5
D'Eschambault	10	5
Tourist Hotel	10	5
Chev. de Colomb	8	7
Club Belge	8	7
Pepsi-Cola	8	7
St. Bon. Creamery	8	7
Wynant Fuel	7	8
Bibeau-Huot	6	9
Dominion Oxygen	5	10
Kiewel Brewery	5	10
Dufault Sheet Metal	3	10

Hauts scores — O. Van Walleghem 570 (225-203), R. Couture 562 (238), P. Huot 549 (202), J. Lavallée 548 (200), J. Collins 546, P. St-Onge 540 (203), F. Erhart 537 (217), G. Lee 538, A. Anderson 532, R. Adam 525.

Haute partie d'équipe—Bibeau-Huot, 936.

Hautes 3 parties d'équipe—Bibeau-Huot, 2666.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Huot	10	5
Western Fur	9	6
Lévêque	9	6
Audet	9	6
Nash Taxi	8	7
Couture Motors	8	7
Lavallée	7	8
Gillis & Warren	7	8
Dufault Sheet Metal	7	8
Cusson Lumber	7	8
La Coopérative	6	9
Marion	3	12

Hautes parties simples—Rolande Dufault, 308; Denis Couture, 322.

Hautes 3 parties individuelles—R. Dufault, 237-206-308—751; R. Laurin, 276-194-269—739.

Haute partie d'équipe — Huot, 1073.

Hautes 3 parties d'équipe—La Coopérative, 1004-1010-886—2900.

SECTION "B"

Martin Paper 2	10	5
Athlétiques	10	5
Midgets	9	6
Muller	9	6
St. Bon. Creamery 1	8	7
Chouinard	7	9
Lions	7	8
City Council	7	8
St. Bon. Creamery 2	7	8
Martin Paper 3	6	9
Frank McComb	6	9
Martin Paper 1	4	11

Hautes parties simples — Doris Savoie, 221; Nick Suarez, 282.

Hautes 3 parties individuelles—R. Blanchette, 164-186-187—537; A. Jackson, 202-228-262—692.

Haute partie d'équipe—Athlétiques, 1016.

Hautes 3 parties d'équipe—Muller, 894-929-875—2698.

Drew se plaint de la centralisation vers Ottawa

TORONTO — Le premier ministre George Drew a dit samedi dernier "qu'il y a un mouvement bien défini de centralisation de l'autorité législative à Ottawa par une infiltration progressive et persistante qui ne donnera aux provinces aucun choix sauf d'abandonner leurs droits sous la pression financière après la guerre".

Le colonel Drew parlait à la séance de clôture de la réunion annuelle de l'association conservative-progressiste de l'Ontario.

Le premier ministre a souligné de nouveau le "besoin" d'une conférence fédérale-provinciale, déclarant qu'il "existera une situation chaotique à moins que l'on fasse des ententes qui posent la base d'un rajustement des juridictions fiscales et surtout de gouverne pour les projets d'après-guerre".

"Dans le but de faire la guerre avec efficacité, toutes les provinces ont abandonné certains de leurs droits dans le domaine des taxes pour la durée de la guerre", a dit M. Drew.

M. Gordon Graydon, chef conservateur-progressiste à la Chambre des communes, qui a parlé devant les jeunes conservateurs-progressistes plus tôt dans la journée, a dit que l'enjeu dans l'élection complémentaire du 5 février est de savoir si nous aurons "moins que la guerre totale ou la guerre totale".

Il a dit que le candidat conservateur-progressiste, M. W. Garfield Case, d'Owen Sound, présentement, "est bien en avant" de ses deux adversaires, le ministre de la Défense McNaughton, candidat libéral, et le vice-maréchal de l'Air Earl Godfrey, candidat C.C.F.

Les délégués ont réitéré leur confiance en John Bracken.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 21 au 27 janvier 1945.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 20 JANV.
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
3.30—La Bonne Chanson.
7.00—Ici, l'on chante
11.30—Entrée des Artistes.

DIMANCHE 21 JANV.
10.30—Notre français sur le vif.
10.45—Causerie.
6.00—Sérénade pour cordes.
11.00—Forum de l'Heure Dominicale.

LUNDI 22 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 23 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Chanson franç.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles

MERCREDI 24 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 25 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Chanson franç.
4.45—Un Homme et son péché.
6.00—Le Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 26 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 20 JANV.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.30—La revue des hebdomadaires.
12.45—Intermède.
1.00—Opéra.
4.00—Concert du samedi
4.45—Musique.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Intermède.
5.45—Chronique sportive.
6.00—Le Questionnaire de la jeunesse.
6.30—En marge de l'actualité.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—La Semaine de la Famille.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique, danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 21 JANV.
11.00—Musique.
11.30—Notre français sur le vif.
11.45—On veut savoir.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Musique.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Le théâtre de Radio-Collège.
1.15—Une fable de La Fontaine.
1.30—Etudes bibliques.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Causerie.
3.45—Airs d'opéras.
4.00—La boite aux questions.
4.30—Entrée des artistes.
5.00—Chronique de France.
5.15—Radio-journal.
5.30—Musique.
5.45—Chansonnettes
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Les gars de la Marine.
7.00—Actualités canadiennes.
7.30—Le Trio lyrique.
8.00—Les opiniâtres.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre à cordes.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre, danse.
10.55—Intermède.
11.00—Radio-journal.

LUNDI 22 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires
1.00—Musique polonaise
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois...
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio journal.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un Homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Club musical.
7.30—Le choc des idées.
8.00—Piano.
8.30—Les Chanteurs georgiens.
9.00—Radio-journal
9.15—Carrières industrielles.
9.30—François Rozet.
10.00—Musique de danse
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles
10.30—"Saludos Amigos"
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MARDI 23 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Les amis de l'art.
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du Folklore.
6.45—Fantaisie musicale
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Orchestre symphonique de Tor.
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie.
9.30—Actualités universitaires.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Metropolitan Opera.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 24 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Le Courrier de Radio-Collège.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée
7.00—Coupable ou non.
7.30—Ma chanson.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 25 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Les plus beaux disques.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.15—Radio-Collège.
4.30—Récital.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada...
5.15—Radio-journal.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
5.55—Causerie.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du folklore.
6.45—Fantaisie musicale
7.00—Quatuor Alouette.
7.30—Le mot s'il vous plaît.
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—A communiquer.
10.00—Orchestre, danse
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.15—Nouvelles.

VENDREDI 26 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Les plus beaux disques.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada, ce soir.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Les soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Joe Badeloque.
7.30—Félix Leclerc.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Emission politique
9.00—Radio-journal.
9.15—Radio-parents.
9.45—Récital.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Mélodies.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

Les pertes de l'Empire s'élèvent à 1,943,554 hommes

LONDRES—Le premier ministre Churchill a révélé à la Chambre des communes que les pertes de l'Empire britannique depuis le début de la guerre au mois de septembre 1939, au 30 novembre dernier, se chiffrent à 1,043,554 et que le Royaume-Uni a le nombre le plus élevé, 635,107. Les pertes subies par les Dominions sont les suivantes: Canada, 78,985; Australie, 84,861; Nouvelle-Zélande, 34,115; Afrique du Sud, 28,943.

Les pertes des Indes se chiffrent à 152,597, a ajouté le premier ministre, et celles des colonies à 28,946.

Sur ce total, 282,162 ont été tués, 286,374 ont été blessés, 294,438 ont été faits prisonniers et 80,580 sont portés disparus.

Ce total ne comprend pas les morts naturelles, les pertes civiles, ou celles de la marine marchande. Ces pertes, en cinq années et deux mois de guerre, sont comparées à 1,089,919 morts et 2,400,988 blessés, dans quatre années et trois mois qu'a duré la première grande guerre.

M. Churchill a donné les chiffres suivants sur les pertes totales, y compris Terre-Neuve, incorporé au Royaume-Uni:

	tués	blessés	disparus	prisonniers
Royaume-Uni	199,497	235,205	39,383	161,020
Canada	28,040	39,010	4,807	7,128
Australie	18,015	34,366	6,913	25,597
Nouvelle-Zélande	8,919	17,115	928	7,153
Afrique du Sud	5,783	11,796	599	10,765
Indes	17,415	45,224	13,935	76,023
Autres colonies	4,493	3,686	14,015	6,752
Total	282,162	386,374	80,580	294,438

La menace des sous-marins nazis

OTTAWA — M. MacDonald, ministre de la Marine, a déclaré au cours d'une entrevue, la semaine dernière, que les sous-marins allemands avaient été plus actifs dans l'Atlantique, ces dernières semaines, ajoutant cependant qu'ils sont loin d'être aussi actifs qu'au début de la guerre. Le ministre revient d'une tournée dans nos chantiers maritimes.

Il est possible, dit-il, que les Allemands soient capables de trouver des moyens de lancer des bombes volantes de sous-marins de surface sur des cibles américaines.

Faisant des commentaires sur les déclarations de sources navales américaines sur les possibilités des bombes volantes, il a dit qu'il croyait improbable que les avions-obus soient lancés de raiders de surface ou d'avions amenés par des navires. Il ne s'est pas étendu sur ce point.

M. Turgeon présente sa lettre de créance

BRUXELLES — M. W.-F.-A. Turgeon, ambassadeur canadien en Belgique, a présenté sa lettre de créance au régent de Belgique, le prince Charles, mercredi.

Avant d'être nommé à Bruxelles, M. Turgeon était ministre canadien en Argentine.

La mobilisation aux E.-U. devient plus sévère

WASHINGTON—On doublera les contingentements des mobilisés au cours des premiers six mois de l'année et, en conséquence il devient impérieux d'imposer une législation forçant la nation "travailler ou combattre", ont déclaré la semaine dernière les chefs de l'armée et de la marine américaines.

Le sous-secrétaire à la guerre, Robert P. Patterson, a dit que c'est seulement par une législation en vertu de laquelle toute personne valide pourra contribuer à l'effort de guerre, que nous pourrons fournir 900,000 hommes aux forces armées et 700,000 ouvriers à l'industrie d'ici le 1er juillet.

MM. Patterson et Ralph A. Bard, sous-secrétaire de la marine, ont témoigné devant le comité militaire de la Chambre des Représentants. Ils ont demandé une loi du service national sélectif général, mais ont approuvé le bill présenté par le président Andrew May (dém. Ky) en vertu duquel les hommes de 18 à 45 ans seraient mobilisés pour l'industrie ou la guerre.

Le bill May est en fait une mesure de service national pour les hommes de 18 à 45 ans et on le préfère sur la colline du Capitol à la loi générale de service national demandée par le président Roosevelt dans son message au Congrès. En vertu de ce bill, les ouvriers qui ont obtenu un sur[illegible] et qui changent d'emploi sa[ns] l'approbation du bureau local [de] mobilisation pourront être mobilisés aussitôt pour l'armée ou [la] marine.

Le comité parlementaire de [la] politique militaire d'après-guer[re] a décidé de remettre indéfinime[nt] l'étude d'une loi de mobilisati[on] pour le temps de paix.

Armée française de 2,000,000

PARIS — On rapporte que [la] France a l'intention d'ajout[er] 1,800,000 hommes à son arm[ée] en mobilisant les dix classes [de] jeunes gens de 1934 à 1944. Av[ec] ce nombre, il y aura 2,000,000 [de] Français sous les drapeaux.

Un accord en principe a é[té] conclu par lequel la Grande-Br[e]tagne et les Etats-Unis fourn[i]raient les armes, les munitio[ns] et l'équipement.

Chronologie de la guerre dans les Philippines

Manille est bombardée pour la première fois par les Japonais, le 8 décembre 1941.

Les Japonais débarquent dans les Philippines, le 10 décembre 1941.

Les Japonais prennent Manille, le 2 janvier 1942.

Le gén. Douglas MacArthur, ayant reçu l'ordre de sortir des Philippines, arrive en Australie le 17 mars 1942, disant "J'y retournerai".

Bataan est encerclé, le 9 avril 1942.

Corregidor tombe le 6 mai 1942.

La marine japonaise subit de lourdes pertes, les 18 et 19 juin 1944, dans la première bataille de la mer des Philippines, livrée entre des forces aériennes et navales, alors que les Américains envahissent les Marianne.

Les bombardiers lourds attaquent pour la première fois, le 8 septembre 1944. D'autres attaques des avions des porte-avions suivent.

La flotte japonaise subit son deuxième grand désastre dans les eaux des Philippines, les 21 et 26 octobre 1944, perdant plusieurs navires de guerre.

Les Américains débarquent sur l'île de Mindoro, le 15 décembre, 1944, juste au sud de Luçon.

L'île Marinduque, juste à l'est de Mindoro et au sud de Luçon, est envahie par les Américains, le 6 janvier 1945.

Les Américains débarquent sur Luçon, le 9 janvier 1945.

ɹa Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
ıne des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

lédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. ʼhone, 21 817.
'rix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; pe, $3.00
'oute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous ɛnir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au cteur. La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

a C.C.F. et les grandes unités scolaires

e Bulletin du Bureau de publicité du gouvernement cial annonçait, dans son édition de décembre dernier, nation de huit grandes unités scolaires dans la Sas- :wan dans les régions suivantes: Estevan, Meadow Radville, Maple Creek, Kindersley, Lanigan, Prince- : et Turtleford. Le Bulletin ajoutait qu'au début de année, quatorze régions seraient constituées en gran- ıités scolaires.

omme on peut le constater, le Ministère de l'Instruc- 'ublique entend introduire le nouveau système dans la province le plus tôt possible. Ce que nous avions devient réalité. La centralisation des districts sco- ruraux est en train de s'effectuer. Le ministère fait ropagande intense en faveur de la nouvelle formule. and partout dans ses communiqués de presse que les buables sont favorables à l'innovation. Cependant nous ; que certaines municipalités protestent contre l'im- ɔn du système sans consultation des intéressés. Le fait e le ministre de l'Instruction Publique peut imposer lontés à ce sujet sans consulter les contribuables, quoi- ı consultation soit recommandable lorsqu'il y a oppo-

semble bien qu'en peu de temps nous serons en face ait accompli, que nous le voulions ou non. Il importe de porter à l'attention de nos commissaires locaux ɹes points des nouveaux amendements à la loi sco- L'article 41 de la loi qui régit les grandes unités sco- stipule que "dans la grande unité scolaire, le Bureau ɔmmissaires de chaque district scolaire, compris dans nde unité, conserve les droits que lui confèrent les sec- 201 et 204 de l'Acte scolaire de 1940. Or, ces sections 'ait à l'enseignement du français et de la religion à :. Nous reproduisons le texte de ces deux sections ceux qui n'auraient pas une copie de l'Acte scolaire. ction 201, paragraphe 2, déclare que "lorsque le Bu- d'un district scolaire passe une résolution à cet effet, eut enseigner le français, comme partie du curriculum re, durant une période n'excédant pas une heure par ɛt cet enseignement doit comprendre la lecture fran- la grammaire française et la composition française." ction 202 stipule, au paragraphe (1), qu'"aucune ins- on religieuse ne sera permise, sauf l'exception prévue sous, dans les districts scolaires, depuis l'ouverture de sse jusqu'à une demi-heure avant la fermeture dans s-midi. Après ce temps, cette instruction est permise Bureau la désire et l'autorise". Le paragraphe (2) dé- que "le Bureau peut permettre l'ouverture de la classe : récitation du Notre Père".

'our que nous puissions exercer efficacement ces quel- droits que nous concède la loi scolaire, nous avons be- le personnes qui soient capables d'enseigner le français i soient catholiques. Or, l'Acte des grandes unités sco- prévoit ce cas. De fait l'article 38, paragraphe (8), sti- que "si le Bureau local, c'est-à-dire la commission des ıissaires de petits districts inclus dans la grande unité, ;ire, il peut nommer par résolution une ou plusieurs nnes pour que le Bureau régional l'emploie comme ıteur ou institutrice dans le district scolaire". Quel aura cette nomination auprès du Bureau central? L'ar- 43 élucide ce point d'interrogation. "Si le Bureau d'un ct scolaire dans une unité, dit l'article, passe une ré- on conforme aux sections 201 et 202 de l'Acte scolaire nsmet copie d'une telle résolution au Bureau régional, a du devoir de ce Bureau de nommer à cette école un ıstituteurs ou institutrices inclus dans la liste présen- ar la commission scolaire dudit district." L'article a- : "Pourvu que cette nomination soit transmise au Bu- régional (Bureau de la grande unité) durant le mois ai et que l'instituteur ou l'institutrice accepte."

'oilà la clause protectrice des droits qui nous restent ole. Cette clause est la reproduction de celle de l'Al- . A nous d'en tirer le meilleur parti dans tous nos dis- scolaires qui seront englobés dans de grandes unités. cela nous avons besoin, un urgent besoin de commis- ; d'école vigilants et conscients de leurs responsabilités. ɔublions pas, nos commissaires ont le droit de présenter ersonnes qu'ils désirent comme instituteurs et insti- 'es au Bureau régional. S'ils accomplissent ce devoir ıe forme, le Bureau régional devra sanctionner leur . Autrement, s'ils ne se soucient pas de choisir leurs uteurs ou institutrices, nous pouvons être assurés que reau régional nommera des personnes de son choix et e seront pas du nôtre.

ʟ'heure est grave. Si dans le passé certains commissai- nt pu sans trop d'inconvénients sérieux négliger quel- uns de leurs devoirs, aujourd'hui, sous la nouvelle for- . les représentants de nos contribuables ne pourront re à leurs obligations sans risquer l'avenir de nos éco- ans compromettre l'enseignement français et l'ensei- ent religieux. Il faudra à nos commissaires plus de ɛnce et d'énergie que dans le passé. Que les contri- les apportent beaucoup de circonspection dans le choix ırs représentants, car notre survivance française et re- ıse en est l'enjeu.

J. V.

op d'importance à Shields

Conseil de la Ville de Qué- lent d'adopter une résolu- rïant le gouvernement fé- d'interner le soi-disant pas- hields, ministre baptiste de ɪo, la pure.

résolution proposée par ɪin Matte dit que le pas- Shields trouble la paix de 's et qu'il est encore en li- tandis que des hommes pu- de notre province ont été ɛs dans des camps de con- tion pour des déclarations ɔup moins dangereuses que celles de cet homme.

L'échevin Matte aurait ajouté: "J'aimerais à rencontrer Shields pour lui prouver que les Canadiens français ne sont pas effrayés."

Sans vouloir faire la leçon aux membres du Conseil de Québec, il nous semble qu'ils honorent d'une façon démesurée le prédicant Shields. Leur résolution serait plus dans l'ordre si elle était adressée au Ministère de la Santé de la province d'Ontario. Le seul endroit qui conviendrait pour le maniaque qui se promène dans le pays en brandissant le spectre de la domination catholique et française, est un asile d'aliénés. Et il s'en trouve de nombreux en Ontario.

Quant à prouver au pasteur Shields que les Canadiens français n'en ont pas peur, cela a déjà été fait.

Le ministre Shields le sait. C'est ce qui l'enrage.

Ayons plus de confiance en nos compatriotes de langue anglaise; ne prenons pas au sérieux tout imbécile qui se donne la mission de parler en leur nom. Prêtons aux Anglo-canadiens assez de largeur de vue et d'honnêteté pour supposer qu'ils ne partagent pas les opinions exprimées par des hallucinés à qui il faut souhaiter le retour à la santé.

L. L.

La religion en Russie

Pendant des mois toute une presse jobarde, s'était attelée à canoniser le soviétisme communiste.

Les attaques répétées de la *Pravda* et de certains journaux officiels russes, contre la papauté montrent maintenant ce qu'il faut en penser.

Récemment le *Toronto Daily Star* publiait une lettre de M. J.-F. Boland, qu'il convient d'ajouter au dossier.

M. Boland écrivait ce qui suit au rédacteur en chef du *Star*:

"Il y a deux mois a paru dans vos colonnes un article où l'on affirmait que l'Union soviétique avait apporté un changement grâce auquel les religions avaient maintenant la liberté du culte. Dans cet article vous faisiez remarquer qu'un conseil sur les affaires des cultes religieux avait été établi: le président de ce conseil est Ivan Vasilievich Polyansky. Ce dernier a été interviewé récemment par le correspondant moscovite du *Religious News Service*, et il a établi la position de l'Union soviétique, dans ses réponses aux questions suivantes:

Q. — Quels arrangements sont possibles pour l'éducation religieuse chez les jeunes gens et les enfants?

R. — Nos lois ont établi la séparation de l'Eglise et de l'Etat. L'enseignement de la religion aux mineurs relève uniquement des parents et des mineurs eux-mêmes.

Q. — Peut-on donner l'instruction religieuse dans une église, ou une synagogue ou une mosquée?

R. — Non. Ce serait contre nos lois établies, qui décrètent que le temple est donné à la congrégation pour fins de prières et nulle autre".

M. Polyansky, président du conseil soviétique sur les affaires religieuses, doit savoir ce qui en est au juste.

Alexis GAGNON

Qui veut le désordre?

— Il est très important que l'ordre règne dans les pays libérés à l'intérieur du front; le succès des armes alliées dépend pour beaucoup de la sécurité en arrière des lignes. Puisque cela est vrai, comment ne pas douter de la bonne foi de la Russie, qui blâme les gouvernements français et belges de vouloir désarmer les mouvements de résistance?

Le premier ministre Pierlot, et le général de Gaulle ont tous deux réussi pour le moment à persuader leurs mouvements de résistance respectifs à rendre leurs armes. En Belgique, cette persuasion prit la forme d'un appel au commandement suprême allié de la part du mouvement de la résistance. Ce commandement appuya alors le premier ministre Pierlot, au point de menacer le mouvement de la résistance de la désarmer par la force au besoin.

Toutefois, c'est ici que la Russie entre en jeu. Par son organe officiel, La Pravda, elle a critiqué amèrement la France et la Belgique parce que leurs gouvernements ont fait ce que toutes les Nations-Unies, à part la Russie, souhaitaient. N'est-ce pas là une invite à la désunion parmi les Nations-Unies?

Pourquoi la Russie s'oppose-t-elle au désarmement des groupes de résistance? Inutile de deviner; elle a elle-même fourni ses raisons. Ces bandes étant désarmées, selon la Russie, l'extirpation de l'influence fasciste sera retardée. Cette explication a été reprise par les communistes de l'Europe, notamment par Jacques Duclos, secrétaire du parti communiste de France, qui citant la déclaration faite par le ministre des Affaires étrangères, Georges Bidault, à savoir, que: "la France passe par une révolution légale" désapprouve cette manière de voir et dit: "Ce n'est pas la loi qui fait les révolutions; ce sont les révolutions qui font les lois".

Voilà le pourquoi de l'affaire. Presque toutes les Nations-Unies demandent d'abord la loi et l'ordre, tandis que les communistes veulent le trouble et l'absence de lois jusqu'à temps que certaines lois révolutionnaires émergent du chaos. "Pêcher dans l'eau trouble semble être encore une tactique populaire"...

(AMERICA)

Où se livre actuellement un combat important



Les troupes du Général MacArthur ont réussi à faire un débarquement dans la baie de Lingayen et de là elles se sont rendues jusqu'à la rivière Agno. On s'attend à ce que les Japonais défendent avec acharnement la région de Stotsenburg et de Mallalos. Ce dernier point stratégique se trouve à 20 milles de Manille.

Billet du vendredi

Thomas Chapais

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Après l'**Histoire de la province de Québec**, de Robert Rumilly, la maison d'édition Bernard Valiquette (1) entreprend la publication des **Cours d'histoire du Canada**, en huit volumes, de sir Thomas Chapais. Cet ouvrage porte sur la période qui s'étend de 1760 à 1867, soit de la conquête au pacte de la Confédération. Sauf erreur, quatre tomes se trouvent déjà en librairie. Les autres suivront bientôt. Publiée il y a déjà longtemps, de 1919 à 1924, la série étant épuisée depuis plusieurs années, ne se dénichait que de temps à autre, usagée. La nouvelle édition met à la disposition du public les cours d'histoire canadienne que M. Chapais donna à l'Université Laval, Québec, à partir de 1916. Thomas Chapais est l'historien du régime anglais au Canada. Il possède son sujet, pour l'avoir étudié avec beaucoup d'attention. On se demande toutefois, en certains milieux, s'il ne manifeste pas trop d'optimisme à propos du rôle et de l'influence de l'Angleterre chez nous. D'aucuns trouvent qu'il s'accommode trop facilement de la conquête et de ses suites, et ils ne se gênèrent pas de le lui dire. Nous n'avons pas à départager ici les uns et les autres. Mais ceux qu'intéressent la méthode historique et l'histoire comparée trouveront utile de lire son oeuvre en regard, par exemple, de celle du chanoine Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal. Deux personnalités, deux façons de voir, deux manières. Peut-être l'un a-t-il raison, sans que l'autre ait tout à fait tort. Mais il appartiendra au temps de juger.

★

Appartenant à l'une des grandes familles de la région québecoise, remarquablement cultivé, d'une activité prodigieuse malgré son âge, M. Chapais ne cesse de briller dans les lettres, l'éloquence, la politique, depuis plus de soixante ans. Probablement est-il au pays le seul homme à cumuler aujourd'hui les fonctions de conseiller législatif, de sénateur et de ministre d'un gouvernement provincial. Appelé au Conseil législatif en 1892, sénateur depuis 1920, l'hon. M. Duplessis ajoutait encore à ces honneurs en 1943, en le choisissant comme l'un de ses ministres d'Etat. M. Chapais comptait alors 85 ans révolus. Mais ce vieillard resté vigoureux et vert, pour ne pas dire jeune, est encore plein de ressources. Il naquit à Saint-Denis de Kamouraska, le 23 mars 1858, fils de Jean-Charles Chapais, l'un des Pères de la Confédération, et de Georgina Dionne. Avant lui, son père avait été ministre à quatre reprises et sénateur. Après ses études au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il s'inscrit en droit, est admis au barreau de la province en 1879, à 21 ans. Il n'exerce guère sa profession, car le lieutenant-gouverneur du temps, l'hon. Théodore Robitaille. l'invite presque aussitôt à devenir son secrétaire particulier. De 1884 à 1901, M. Chapais assume la direction du **Courrier du Canada.** Le 2 avril 1881, Jean-Charles Taché, premier rédacteur du journal, lui écrivait: "Sachons aimer la vérité et nous passionner pour le bien. Moi, je m'en vais. Beaucoup d'autres lutteurs des bons combats vieillissent aussi; c'est à vous, jeunes gens, de reprendre la lutte... De toute la génération qui pousse et qui compte beaucoup de bons et beaux talents, c'est vous qui me donnez le plus d'espoir. Si ma plume valait le prix que vous semblez y attacher, et que, sur mon lit de mort, j'eusse à la passer à quelqu'un je vous dirais: Prenez." M. Chapais la prit et la tint dignement.

★

Le journalisme conduisit Thomas Chapais à l'histoire. Il s'enferma avec les archives poussiéreuses et les anciens grimoires. Vivant à Québec, il put examiner à loisir les vieilles pièces qui s'y trouvent conservées dans les premiers établissements du pays ou recueillies par les soins du gouvernement. Avant de s'intéresser au régime anglais, il se passionna longtemps pour le régime français au Canada. Il en résulta deux énormes monographies, probablement chez nous les mieux réussies du genre, sur l'intendant Talon et Montcalm, publiées respectivement en 1904 et 1911. Au témoignage des spécialistes, aucun ouvrage n'existe qui vaille celui de M. Chapais, sur le dernier défenseur de Québec. Des deux monographies, Mgr Camille Roy écrit que ce sont "... deux études minutieuses, attachantes, très larges, de périodes importantes de l'histoire du régime français. L'auteur s'applique avec un soin égal aux détails où paraît sa documentation précise, et aux synthèses où excelle son goût très vif des idées générales, et où s'abandonne avec complaisance son talent oratoire." M. Chapais s'intéressa tôt à la politique. On le trouve conseiller législatif en 1892, ministre d'Etat en 1893, président du Conseil en 1895, ministre de la Colonisation et des Mines en 1897. Il reçoit de France la rosette de la Légion d'Honneur en 1902, devient membre de la Société Royale du Canada en 1903. Il est aussi docteur ès lettres de l'Université Laval et commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. Il avait épousé en 1884 Mlle Hectorine Langevin, fille de sir Hector Langevin, qui fut secrétaire d'Etat dans le cabinet MacDonald, en 1897.

L'ILLETTRE.

(1) Montréal.

Les pertes britanniques en Grèce

LONDRES—Le premier ministre Churchill a révélé à la Chambre des communes que les pertes britanniques en Grèce, entre le 3 décembre et le 1er janvier, période qui couvre la majeure partie de la guerre civile grecque, se chiffrent à 2,101, dont 237 ont été tués.

Le premier ministre a cherché à contourner la question sur la situation tendue en Grèce, disant: "Je serais heureux si les membres de la Chambre voulaient être assez bons d'attendre la déclaration que le gouvernement fera au cours du prochain débat."

La Chambre a applaudi lorsque M. Churchill a refusé d'abandonner sa décision de "reddition sans conditions".

La destruction de la Pologne est le but des Soviets

L'hebdomadaire catholique américain, le "Tablet", publié à Brooklyn, N.Y., présente dans un numéro récent un article sérieux et caractéristique sur les objectifs de guerre des communistes et surtout sur le drame qui se déroule actuellement dans les territoires orientaux de l'Europe que la Russie considère comme faisant partie de sa "sphère d'influence". Nous reproduisons en partie le texte de l'article signé par l'Observateur.

Les objectifs de la Russie

"Le drame principal de cette guerre est le fait qu'il se trouve dans le camp allié des nations dont les principes moraux et politiques et dont les buts de la guerre et de la paix sont complètement différents. En voici un exemple: afin de maintenir une semblance d'unité parmi les alliés pendant la guerre et puisque un compromis est impossible sur des questions fondamentales, un principe a dû être sacrifié à un autre. Et c'est le principe démocratique qui a cédé au principe totalitaire des Soviets, changeant ainsi tout l'aspect des objectifs de guerre des Alliés. Cette réalité tragique avait pu se dissimuler dans le domaine académique de la politique jusqu'au moment de l'invasion de l'Europe. Mais à partir de l'entente avec Moscou à Téhéran et alors que deux grandes armées ont attaqué l'Allemagne nazie à l'est et à l'ouest, les différends qui existent entre les démocraties et l'Union des Soviets sur les buts de la guerre, sont devenus une réalité dont dépend la vie des peuples et des nations. Comme je l'ai déjà répété et souligné bien des fois, l'offensive européenne, tout en étant une guerre de libération à l'ouest, deviendra une guerre de l'est, à moins que l'on agisse à temps pour l'en empêcher.

Mensonges professionnels de Moscou

"Au milieu de cela, toutefois, l'évolution politique de la Grande Alliance a été marquée par un abandon croissant des principes démocratiques en faveur des principes de l'Union des Soviets. Cette capitulation graduelle atteignit son apogée avec les accords de Moscou et de Téhéran, lesquels donnèrent liberté à la Russie d'agir selon ses désirs envers les nations de l'Europe Orientale. La politique des Soviets dans l'Europe Orientale, la "sphère d'influence" russe, au cours de ces dernières années est liée à des préparatifs minutieux que les Soviets ont formés pour le moment où les armées soviétiques se mettraient en marche à travers l'Europe. L'objectif principal de cette politique était et est toujours la subjugation de la Pologne. Bien que masqués par des mensonges professionnels à propos "d'une Pologne forte et indépendante", et par les exclamations enthousiastes des marionnettes polonaises contrôlées par Moscou, les vrais buts de l'Union des Soviets ne changent pas. Ils s'appliquent également aux Etats Baltes, à la Finlande si elle est battue, à la Yougoslavie actuellement minée par une guerre civile provoquée et soutenue par les Soviets. La Pologne en est le but principal non seulement parce que, étant donnée sa situation géographique, elle est la soupape de sûreté entre l'Europe et la Russie, mais aussi parce que son cas est si propre et si clair.

Les Polonais sont abandonnés

"Les dirigeants russes ont calculé, et avec raison, qu'une fois l'abandon de la Pologne par ses alliés accompli, le reste suivrait presque automatiquement. Une situation semblable se réalisa en 1939, lorsque, après la défaite de la Pologne, tous les Etats de l'Europe Orientale furent rapidement occupés. Ces autres nations pouvaient nourrir l'espoir de survivre tant qu'un vestige de principe serait préservé dans le cas de la Pologne. C'est pourquoi les Soviets décidèrent il y a longtemps de détruire la politique des démocraties, et par dessus tout, la question polonaise. Et ils semblent avoir réussi au delà de toutes leurs espérances. Etant donnée la situation ainsi qu'elle se présente aujourd'hui, les Polonais sont complètement seuls à défendre leur existence. Ils sont abandonnés au meurtre avec le consentement silencieux ou l'opposition faible des états démocratiques. La Pologne est une "sphère d'influence russe" et les Soviets peuvent procéder comme ils le désirent. Et ce qu'ils désirent est prouvé par les faits au delà de tout argument.

Le premier précédent

"Le premier précédent eut lieu lorsque les troupes russes passèrent la frontière polonaise cet hiver. Cela fut précédé par une déclaration de l'ambassadeur de la Russie au Mexique, M. Oumansky, comme quoi l'armée rouge avait pénétré dans des territoires vraiment russes. Lorsque, au printemps de cette année, l'offensive continua et que les Russes arrachèrent encore quelques villes polonaises aux Nazis, on les acclama à nouveau comme des "libérateurs" sans que personne dans les démocraties ne s'y opposent. Maintenant le champ de bataille principal entre l'Allemagne et la Russie est encore le sol polonais, à nouveau trempé de sang, comme il l'a été depuis le début de la guerre.

Pas d'opposition de la part des Alliés

"Pas un mot n'est prononcé au sujet des droits souverains de la Pologne à ce territoire, parce que suivant sa propre décision qui n'a rencontré aucune opposition l'Union des Soviets déclare que toutes les terres à l'est de la ligne Molotov-Ribbentrop sont russes. A l'ouest de cette ligne, Staline prétend qu'une Pologne "forte et indépendante" sera reconstruite, mais dans ce cas avec une administration et un gouvernement choisis parmi des Polonais vendus à la Russie. Ceci signifie non seulement le démembrement de la Pologne après la victoire des Alliés, mais aussi la fin de son existence comme nation libre.

Perfidie de la Russie

"Le Conseil national soutenu par Moscou ne représente personne en dehors de quelques groupes communistes organisés et payés par les Soviets en Pologne occupée. La population polonaise en entier et l'armée de "l'Underground" sont complètement loyales au gouvernement légal et au commandement en chef des forces armées. Il n'existe pas de problème Tito en Pologne. Mais précisément ce que les Soviets essaient de faire en ce moment est de créer un tel problème artificiellement. Faire accepter cette idée est la tâche du professeur Oscar Lange de Chicago qui récemment fit une apparition à Moscou comme une espèce de touriste politique. Le professeur Lange, après son retour de la Russie, s'est multiplié à donner des entrevues à la presse, et à écrire des articles dans lesquels il fait la louange de l'amitié exceptionnelle de Staline pour la Pologne, et annonce qu'une guerre civile éclatera certainement en Pologne si le gouvernement polonais légal et "l'Underground" ne cèdent pas à la Russie. Ce que cela veut dire est que le mythe d'un fort mouvement en faveur de la Russie, parmi lequel mouvement le Conseil national à Moscou est supposé avoir été recruté, servira comme excuse pour le règne de terreur que les Soviets s'apprêtent à appliquer à la Pologne après qu'ils auront obtenu le contrôle du pays. C'est une déclaration à l'avance que tout ce qui arrivera ne sera qu'une "guerre civile" entre deux factions opposées, où les Russes seront obligés de rétablir l'ordre. Le fait que de telles factions n'existent pas, est caché aux Américains".

Les pèlerinages ont cessé à Lourdes

LONDRES — Dans la première lettre qu'il écrit depuis la libération M. E. de Beauchamp dit que durant chaque heure de l'occupation, le Rosaire fut récité à la Grotte de Lourdes. La vie était rendue extrêmement difficile. M. de Beauchamp est le chef brancardier de Lourdes. Il dit que plusieurs de ses confrères ne sont plus, dont M. Boulet. Les pèlerinages ont cessé à cause du manque de transport et de vivres.

Toutefois, on apprend que le premier pèlerinage depuis la libération vient d'avoir lieu.

Progrès de l'Eglise dans le Nord

NEW-YORK — L'Eglise catholique fait de rapides progrès dans les régions nordiques le long de la nouvelle route de l'Alaska. C'est ce que révèle S. Exc. Mgr J.-L. Coudert, O.M.I., vicaire apostolique dans les territoires du Yukon, dans un rapport qu'il soumet à la Société de la Propagation de la Foi. On a érigé une chapelle à Watson Lake pour les militaires et les civils. Plusieurs autres chapelles ont été construites pour les Indiens qui se sont convertis récemment au catholicisme.

La voix de l'Ecosse dans le différend polono-russe

On nous transmet quelques extraits d'un discours de sir Patrick Dollan, de Glasgow, en Ecosse, qui démontrent qu'il y a encore en Grande-Bretagne, des politiciens qui comprennent l'intransigeance des Polonais.

Voici quelques extraits de son discours prononcé dans la ville industrielle de Kirkcaldy, dans le comté de Fife.

"Ce n'est pas le gouvernement polonais qui doit être blâmé du fait que l'entente entre les Soviets et lui-même ne se réalise pas. On a fait comprendre au gouvernement polonais, qu'il doit chercher à faire l'entente avec le Comité dit de Libération nationale de Lublin plutôt qu'avec les Soviets. Ce Comité, nommé par le gouvernement des Soviets, est composé de 18 membres, dont 14 sont des communistes. Le président est un communiste et citoyen russe, la vice-présidente est l'épouse d'un fonctionnaire russe et un autre membre du Comité a été exclu du Parti Populaire (Paysan). Et c'est avec de tels personnages que le gouvernement polonais doit discuter!..."

Personnellement sir Patrick est contre toutes décisions dans la question polonaise avant la terminaison des opérations de guerre. Si des modifications des frontières doivent avoir lieu, elles doivent être discutées et acceptées par les Polonais eux-mêmes comme intéressés et non par les Britanniques, les Russes, les Américains ou autres. "A Lublin, dit sir Patrick, les officiers de l'Armée polonaise de l'Intérieur, qui n'ont pas voulu accepter la citoyenneté russe ont été arrêtés et emprisonnés. Tous ceux qui ont protesté contre ce fait ont été traités de la même façon. Le président du Conseil municipal de Lublin a été nommé par les Russes et c'est un communiste, comme tous les autres membres du Conseil municipal".

Sir Patrick, qui a avoué avoir été prévenu d'être discret, dit qu'il prend le risque de parler ouvertement parce qu'il croit profondément que le peuple britannique est capable d'entendre la vérité et d'émettre son propre jugement.

"D'aucuns disent que la Pologne doit la libération de son sol à la Russie. Mais, se demande sir Patrick, si la Pologne avait accepté, avant la guerre actuelle, des propositions allemandes de se joindre au pacte anti-russe, qu'est-ce qu'il serait advenu de la Russie? et de la Grande-Bretagne? La Pologne n'a pas accepté d'offres de la part des Allemands pour marcher contre les Russes. La Pologne doit être respectée pour cela et son sort doit être réglé conformément aux principes de la Charte de l'Atlantique", ajoute sir Patrick.

Nombreux édifices de France épargnés

PARIS — Les monuments de Paris ont beaucoup moins souffert des Allemands que ceux d'autres capitales d'Europe. Un rapport sur les monuments français a paru ces jours derniers. Le Palais-Bourbon a été en partie incendié, mais d'autres édifices de Paris, chers aux touristes, n'ont souffert que de quelques éraflures de balles. Le palais de Versailles est intact. La ville de France qui a le plus souffert est probablemeent celle du Havre: tous les quartiers ont été atteints, les 3 musées ont été détruits.

Clause secrète dans l'armistice italien

LONDRES—La radio de Paris déclare qu'un Italien, délégué au congrès international socialiste, en France, a révélé qu'il existe une clause secrète dans l'armistice italien, par laquelle les Alliés "semblent réserver certains droits à la royauté".

On rapporte que ce délégué, connu seulement sous le nom de signor Buffoni, a ajouté que le parti socialiste a abandonné volontairement le gouvernement Bonomi à cause de cette clause.

Population de 176,386 âmes à Québec

QUEBEC — L'augmentation la plus considérable jamais enregistrée dans la population de Québec, 7,000 personnes, s'est produite au cours de l'année dernière, d'après les statistiques rendues publiques par le statisticien de la ville, M. Valère Desjardins. La population de Québec est maintenant de 176,386 personnes.

De ce nombre il y a 162,275 Canadiens français, 6,917 Irlandais catholiques, 6,142 Anglo-protestants, 526 Juifs, 355 Grecs et 178 Chinois.

Grand débat aux Communes

LONDRES — Un grand débat sur la situation militaire aura lieu à la Chambre des communes les 23 et 24 janvier. Il serait précédé d'une revue générale par le premier ministre. C'est ce que projette le gouvernement, dit la Press Association. Celle-ci dit que Churchill pourrait bien faire une déclaration sur la situation en Grèce à la rentrée du Parlement, la semaine prochaine, après les vacances.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

S. Exc. Mgr l'archevêque-coadjuteur a quitté St-Boniface en route pour Montréal et Québec. Son Excellence a assisté à la réunion des archevêques du Canada qui a eu lieu à Québec le 17 janvier.

• • •

Aux dernières nouvelles l'état de Mgr Jubinville était satisfaisant. On recommande aux prières du clergé et des fidèles ce prêtre qui a rendu des services éminents au diocèse.

A la cathédrale

Bénédiction des enfants

Dimanche prochain aura lieu à la cathédrale la bénédiction annuelle des enfants. Le chant sera exécuté par les élèves de la Maison-Chapelle. La cérémonie a lieu à 3 h.

Radio-St-Boniface

On va terminer la campagne en faveur de Radio-St-Boniface. Il reste encore un bon nombre de personnes à voir; plusieurs étaient absentes quand les percepteurs sont passés par les maisons. St-Boniface veut atteindre son objectif de $15,000.00. On est rendu à tout près de $12,000.00. Encore un effort!

Syndics

Trois paroissiens bien connus ont été mis en nomination par scrutin secret. Ce sont MM. Roland Couture, Henri d'Eschambault et Henri Painchaud. Les paroissiens voteront et feront le choix d'un de ces trois pour remplacer M. Omer Pelletier dont le terme est achevé.

Chapelle Ste-Marie

M. Henri de Moissac, de la rue Pilgrim, a été élu syndic, en remplacement de M. J.-E. Mireault, dont le terme d'office est expiré.

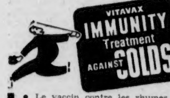
• • •

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Berthe Dubreuil a bien voulu accepter la charge d'organiste à la chapelle. Nous l'en remercions.

• • •

Dimanche prochain, le 21 janvier, il y aura à la chapelle, à 2 h. 30 de l'après-midi, la cérémonie de la bénédiction des enfants. Tous les paroissiens sont invités à cette touchante cérémonie. Les parents sont priés d'y amener leurs enfants, même les bébés. C'est une cérémonie spéciale pour les enfants.

La secrétaire du Comité.



Communiqué du Comité du centenaire Riel

Le Comité du centenaire Riel a tenu lundi soir dernier sa dernière assemblée. Ce Comité, formé dans un but déterminé, a décidé de se dissoudre.

Il remercie chaleureusement tous ceux qui ont souscrit pour les fêtes Riel. Les sommes perçues se sont élevées à tout près de $500. ($497. pour être exact). Ces fonds ont été employés pour payer la plaque, pour les impressions, pour le banquet (fanfare, etc.), pour le secrétariat. Le Comité veut aussi remercier tous ceux qui ont pris part aux fêtes: les membres éloignés qui ont fait la perception dans les centres français; les participants au programme, notamment Leurs Excellences Nosseigneurs G. Murray et G. Cabana, M. le chanoine Lionel Groulx, de Montréal, auquel nous devrons le texte d'une superbe conférence sur Riel, M l'abbé D. McDougall qui le remercia à cette occasion, M. Alexandre LaRivière qui présida au dévoilement de la plaque, l'honorable M. Marcoux qui prit la parole le soir du banquet ainsi que M. le professeur Lower qui se fit le porte-parole de nos compatriotes de langue anglaise et prononça des paroles si courageuses. Nos remerciements aussi à M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, au Révérend Père recteur du Collège et en général à tous ceux qui ont prêté main-forte à cette occasion.

Le Comité est heureux des résultats obtenus. On a rendu justice à la figure méconnue de Riel. Désormais les passants et visiteurs verront incrusté sur la pierre de la cathédrale le nom du grand patriote. Sa mémoire n'en vivra que mieux.

(Communiqué)

Décès

Mme AIME McDOUGALL

Mme Aimé McDougall, de 481, rue La Vérendrye, St-Boniface, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, le lundi 8 janvier, à l'âge de 63 ans. Née à Fort Qu'Appelle, Sask., Mme McDougall vécut au Manitoba pendant 50 ans.

Lui survivent: son époux; 3 fils: Roméo, de Mulvihill, Man.; Raoul, de Transcona, et Azarie, de Flin Flon; une fille, Mme William Grouette, de St-Boniface. Elle laisse aussi 8 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le vendredi matin 12 janvier, en la cathédrale de St-Boniface, à 9 heures.

L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Baptêmes

Le 31 décembre — Roger-William-Joseph, né le 14 décembre, fils de Willie Gauthier et de Rita Gauthier. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Gauthier.

Le 7 janvier — Joseph-Louis-Robert, né le 26 décembre, fils de Léo Giasson et d'Agnès Tétreault. Parrain, Louis-Aimé Tétreault; marraine, Rita Tétreault.

Le 7 janvier—Edouard-Joseph-Wayne, né le 15 décembre, fils d'Edouard Lamoureux et de Bertha Van Raes. Parrain et marraine, M. et Mme Fred Bilodeau.

Le 9 janvier — Yvette-Louise-Marie, née le 17 décembre, fille de Roland Turenne et d'Yvonne Daudet. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Daudet.

DECES DE DOM ALLIX EN EUROPE, A 82 ANS

SHERBROOKE — Dom Raoul Hamel, bénédictin de S.-Benoit du Lac, nous fait part de la mort, survenue en Europe, de Dom Allix, à l'âge de 82 ans, après un fructueux apostolat dans toute la province de Québec.

OUTRE-MER



M. et Mme D. Phaneuf, de 167, rue Bertrand, St-Boniface, Man., viennent d'apprendre que leur fils, le lieutenant Delphis Phaneuf, était arrivé outre-mer. Le lieutenant Phaneuf s'est enrôlé le 5 août 1942. Il a fait ses études à l'Ecole Provencher de St-Boniface.

La paroisse St-Eugène

Concert

Les enfants de l'école St-Eugène donnèrent un joli concert le jeudi 21 décembre. La musique et les chants étaient bien rendus. Les monologues et la saynète étaient intéressants. A la fin, le dessert: les danses et les chants mimés par les petits et les petites qui s'exécutèrent tour à tour avec aisance.

M. le curé félicita les enfants de leur progrès et de leur succès et remercia les Révérendes Soeurs de cette belle soirée. Nous regrettons que l'assistance ne fut pas plus nombreuse.

Classes

Le 8 janvier, ouverture des classes. Des nouveaux se joignent aux anciens pour entamer le deuxième terme. Les institutrices ne savent plus où loger tout ce petit monde, et, dit-on, il y a de nouvelles demandes en perspective.

De retour

Nous étions heureux de revoir parmi nous l'officier d'aviation H.-H. Teillet, de l'aviation canadienne, qui a passé plusieurs années en Angleterre. Son frère, Roger, fait aussi partie de l'aviation. Il est prisonnier de guerre en Allemagne depuis plus de 2 ans. Sa famille reçoit de ses nouvelles assez régulièrement.

Mortalité

Samedi dernier M. le curé a chanté le service de M. J.-Martial Normand, décédé le 9 janvier, à l'hôpital Grace, de Winnipeg, âgé de 69 ans et demi. L'inhumation a eu lieu à St-Norbert.

Caisse populaire

La Caisse populaire a recommencé ses réunions d'étude. L'intérêt grandit et les dépôts aussi. Maintenant il faudrait allonger la liste des membres.

Accident

On nous apprend que M. Ernest St-Germain s'est fait blesser à la jambe par une scie ronde en faisant de la glace. Les renseignements sont maigres. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

The Howards of Virginia	I
One Mysterious Night	I
Sabotage Squad	I
Riders of the Bad Lands	I
Mrs. Parkington	II
Abroad With Two Yanks	II
Destry Rides Again	II
Mr. Skeffington	II
The Sign of the Cross	III
They All Kissed the Bride	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Noms poétiques des avions japonais

SAN FRANCISCO — L'agence japonaise de nouvelles "Domei" a révélé qu'un type d'avion de chasse japonais, le "Hien" (Hirondelle) est maintenant en service et a déjà prouvé sa valeur contre les "Superforteresses volantes" américaines. Parmi les autres types d'appareils récemment entrés en service chez les Nippons, on compte le "Gekko" (Clair de Lune), le "Tenzan" (Montagne du ciel), le "Ginza" (Voie lactée), le "Suisej" (Comète), le "Toryou" (Tueur de dragon) et le "Raiden" (Eclair).

UN 49ème ETAT

WASHINGTON — Le sénateur William Langer, républicain du Dakota-Nord, a présenté un projet de loi visant à faire de l'Alaska le "49ème Etat" des Etats-Unis.

Radio-Saint-Boniface

La souscription dépasse $51,000.00. Au dernier rapport elle s'élevait à $50,805.26. Voici où elle en est rendue au 15 janvier. La Broquerie a ajouté $56.75 aux $1,800.00 déjà donnés, portant sa somme à $1,856.75; le Sacré-Coeur en est rendu à $2,478.50, soit $22.00 depuis le dernier rapport; Grande-Clairière nous fait tenir $215.00 comme premier versement; Transcona ajoute $5.00, portant son total à $109.00; le clergé ajoute $111.25, portant son total à $9,856.25; L'Association d'Education nous a fait tenir $100.00 comme contribution. Voici où nous en sommes au 15 janvier:

Somme déjà rapportée	$50,805.26
La Broquerie	56.75
Winnipeg (Sacré-Coeur)	22.00
Grande-Clairière	215.00
Transcona	5.00
Association d'Education	100.00
Clergé	111.25
Total	$51,315.26

Jeudi de cette semaine a eu lieu l'assemblée générale des actionnaires. Toutes nos paroisses y furent représentées. On fit le choix des directeurs pour l'année 1945. Entre-temps la souscrption bat son plein. On est à la terminer dans la plupart de nos paroisses. Il est clair que le clergé dépassera son objectif, qui était de $10,000.00. Encore ici on a fait preuve d'un esprit magnifique.

Comité des oeuvres paroissiales

La souscription du district no 3, sous la direction de Mme N. Jolin, aidée de Mlle Leclerc, a rapporté en tout $93.05. Lors de la soirée organisée par ce district, de nombreux prix furent donnés. Merci aux généreux donateurs et aux organisatrices dévouées. Il nous fait plaisir de remercier le Cercle Calixa Lavallée pour le beau programme musical qu'il nous a fait entendre, le soir de la partie de cartes. Nous remercions l'organisateur, M. Marius Benoist, pour son dévouement. Les gagnants à chaque 5 mains furent: Mme J. Lebleu et M. A. Lévêque. M. N. Jolin, Mme J. Rémillard, Mme T. Boivin. 1er prix pour dames: Mme J. Rémillard (156 points); 2ème prix, Mme T. Boivin (146 points), Mme Jos. Cadieux (143 points). Prix de consolation, Mlle Augustine Lucier (110 points). 1er prix pour hommes: M. Auguste Godard (151 points); 2ème prix, M. J.-M. Gagnon (149 points); 3ème prix, M. N. Jolin (147 points). Prix de consolation, M. E. Desrosiers (104 points). Pool: 1er prix, M. J.-L. Lévêque; 2ème prix, Mlle Bouchard; 3ème prix, Mlle Bouchard; 4ème prix, Mme Bélanger. Prix d'entrée, Mlle P. Spénard. Prix de rafle, Mlle H. Courteau. Cette partie de cartes était la dernière d'une série de 7 parties. Le gagnant du prix de la série fut M. A. Bouvier, (973 points). Le comité remit au gagnant la somme de $14. Le résultat des activités du district no 2 sera publié la semaine prochaine. Le 24 janvier, le district no 16 aura sa partie de cartes. Ce sera la 2ème de la seconde série. Mme A. Saltel et Mlle P. Spénard en sont les organisatrices.

• • •

Le travail qui s'est fait au bureau du service volontaire durant le mois de décembre, fut très satisfaisant. Le rapport de l'hôpital nous fait voir que 82½ heures de service volontaire furent données par plusieurs dames de la paroisse. Cependant on fait un appel urgent à toutes les dames ou demoiselles qui ont du temps libre, ne serait-ce que 2 heures par semaine, par 2 semaines ou par mois. Elles sont priées de donner leur nom en téléphonant à 202 429. Le bureau est ouvert tous les jours de 2 heures à 4 h. Si elles le préfèrent, elles peuvent se rendre directement à l'hôpital et demander Soeur Dion, où à l'Hospice, et demander Soeur Forget.

Les religieuses de ces institutions, et les dames du comité des oeuvres paroissiales, remercient toutes les dames et les demoiselles qui ont répondu à l'appel.

• • •

La classe de V.A.D. a commencé ses leçons, qui sont suivies par 23 élèves. Les personnes qui ont suivi la classe précédente ont donné 682 heures de service volontaire. Allons, Mesdames, n'y a-t-il pas encore d'autres intéressées?

• • •

Il ne faut pas oublier que le jeudi 25 janvier est le jour réservé pour le "Salvage Corps". Qu'on veuille bien déposer les paquets à l'endroit déjà indiqué. Un camionneur de Winnipeg les recueillera dans le courant de l'avant-midi.

Mme J.-A. LANE,
secrétaire.

Un emprunt en Colombie Britannique

VICTORIA—Le premier ministre de la Colombie Britannique, M. John Hart, a annoncé que le gouvernement provincial a lancé un emprunt d'environ $4,000,000 durant la fin de la semaine dernière.

Petites Notes

M. et Mme Edmond Toupin, de 534½, rue Langevin, ont célébré samedi soir dernier leur 25ème anniversaire de mariage. A cette occasion 120 personnes se sont réunies à la demeure des jubilaires pour leur offrir en même temps que leurs félicitations et leurs voeux un magnifique cadeau sous forme de bourse.

Remerciements

M. A. Lavergne et sa famille tiennent à remercier sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit en assistant au service, en venant prier près de la dépouille mortelle, en offrant de nombreux bouquets spirituels, des honoraires de messes et des fleurs.

• • •

M. et Mme Raymond Roy sont revenus dimanche dernier d'un voyage de 3 semaines dans la province de Québec.

• • •

Mlle Agnès Dufault est retournée à Vonda, Sask., après une vacance de trois semaines passée chez sa mère, Mme A. Dufault, 218, Boulevard Dollard.

• • •

Mlle Cécile Lambert est de retour à St-Boniface, après une absence de trois mois, passés chez sa tante, Mme C. Lambert, de Quesnel, C.B., et chez son oncle et sa tante, M. et Mme J. Chatain, d'Edmonton, Alta.

Mariage

ESCARAVAGE-MEAGHER

Le mariage de Mlle Norma Catherine Meagher, fille de Mme Meagher, de Notre-Dame de Grâce, Montréal, avec l'officier d'aviation André-Jean Escaravage, fils de M. et Mme J. Escaravage, de Winnipeg, eut lieu samedi dernier dans l'église de l'Ascension de Notre-Seigneur à Westmont, P.Q. Le mariage fut célébré par M. l'abbé George A. Thoms. M. Elie Savaria touchait l'orgue. Mlle Gladys Woodroffe était fille d'honneur et l'officier d'aviation Winston Smith, garçon d'honneur. Une réception eut lieu à la demeure de Mme Meagher, 2424, Grand Boulevard.

L'officier d'aviation et Mme Escaravage demeureront à Montréal.

Retraites fermées

18-22—Filles.

22-26 — Femmes mariées. L. Blais, prêtre.

26-29—Elèves anglaises. R. P. L. Mailhot, S.J.

29-2 fév. — Hommes et jeunes gens. R. P. A. Jobin, O.M.I.

Les retraites commencent à 7 h. 30 le soir.

LONDRES — Un étudiant hollandais en médecine est arrivé ici dernièrement, venant de la Hollande occupée et a déclaré que les Allemands produisent présentement 1,800 avions par mois, dans des vastes usines construites sous terre.

Des écoliers allemands tirent sur les Alliés



Quatre jeunes Allemands ont tiré sur les soldats américains qui effectuaient des opérations de nettoyage près d'Aix-la-Chapelle. Ce sont les frères Guillaume, Bernard et Victor Etschenburg, respectivement âgés de 14, 10 et 8 ans, et Hubert Heinrichs, 10 ans. Ils avaient installé sur un support de bois les fusils trop lourds pour leur force. Ces jeunes francs-tireurs ont été emprisonnés, ainsi que leurs parents, qui seront probablement tenus responsables. De gauche à droite: Guillaume Etschenburg, 14 ans, membre des Jeunesses hitlériennes, Bernard Etschenburg, Hubert Heinrichs et Victor Etschenburg.

A la mémoire de Mme Emélia Daoust

La fête de Noël qui d'ordinaire sème des souvenirs de joie et de bonheur dans tous les foyers, a plongé dans le deuil et l'affliction une de nos meilleures familles de St-Boniface. Toutes les personnes qui ont connu Mme Emélia Daoust s'unissent au chagrin de ses enfants cruellement éprouvés par une mort si inattendue, survenue dans des circonstances si pénibles. Pour elle, ils n'avaient épargné ni les soins, ni les prévenances délicates, ni les attentions affectueuses; mais les desseins impénétrables de Dieu leur réservaient cette douloureuse séparation. Modèle de tendresse maternelle, elle était l'âme de cette famille unie.

Je me souviens avec admiration de son accueil sympathique, de son sourire, de sa gaieté franche et sincère, de son coeur compatissant à toutes les peines et les épreuves, de l'intérêt qu'elle prenait à nos joies, nos occupations, nos soucis. Elle savait rendre son intérieur gai et aimable; il faisait bon vivre près d'elle. Son goût pour tout ce qui était beau: le chant, la musique, la peinture, la lecture, les fleurs, nous mettait de suite avec elle sur un terrain de conversation qui intéressait et élevait. Sa bonté nous en imposait; on partait de chez elle meilleur qu'on en était entré. Vainement on aurait essayé de lui rendre ce qu'elle faisait pour nous: on était toujours dépassé en générosité.

Pendant plusieurs années, elle se dévoua aux oeuvres de bienfaisance. Que de fatigues elle s'imposait pour venir en aide aux pauvres; organisations de soirées, parties de cartes, thés, etc. Combien de veilles elle a passées, secrétaire inlassable, penchée jusque bien avant dans la nuit sur des listes de vêtements, etc., dont elle faisait la distribution. La maladie seulement l'obligea à abandonner ce travail qu'elle aimait, et elle en ressentit une grande peine.

Il y a dans la vie de tristes impasses, des moments où les chagrins semblent envahir l'âme. Mme Daoust en eut sa part. Elle connut le deuil de petits enfants qu'elle adorait, les angoisses de la séparation d'un mari bien-aimé, pertes qui n'ont point de consolations sur la terre, mais qui laissent dans l'âme chrétienne, une nouvelle grandeur. Le souvenir continuel de son père, aveugle et malade au lit depuis bientôt neuf ans, contribuait aussi à remplir sa vie intime de tristesse et de soucis. Un autre deuil, celui de son frère prêtre, l'avait profondément touchée. Malgré toutes ces peines, elle sut garder toujours la même sérénité.

On se figure que ceux qu'on aime ne devraient jamais nous quitter. Dieu nous en sépare pour nous élever vers Lui, pour nous faire penser à son éternité qui déjà les a reçus et qui nous attend. Prions pour l'âme de cette grande chrétienne et gardons-lui le tribut de notre fidèle souvenir.

UNE AMIE

Requêtes des nazis détenus au Canada

OTTAWA — Plusieurs milliers de sous-officiers et soldats allemands détenus dans des camps de concentration canadiens réclament depuis quelque temps du travail afin de gagner quelque argent. Car le gouvernement nazi a cessé de leur verser les soldes et allocations qu'il leur payait jusqu'ici.

En vertu de la convention de Genève de 1929, on peut imposer le travail à tout prisonnier de guerre qui n'a pas un grade d'officier. Mais à l'heure actuelle, les Allemands détenus au Canada insistent pour qu'on leur donne du travail et touchent ainsi l'allocation de 30 à 50 sous qui leur permettrait d'acheter du tabac et d'autres douceurs, car le gouvernement nazi a cessé de faire en Suisse les dépôts nécessaires au paiement des allocations que ces prisonniers recevaient par l'intermédiaire de la puissance protectrice. Ils recevaient précédemment $11. ou $6.60 par mois, selon qu'ils étaient sous-officiers ou simples soldats.

La reconstruction sera longue en Allemagne

STOCKHOLM — M. Werner Taesler, architecte suédois, membre d'un comité international d'étude sur la reconstruction des édifices durant l'après-guerre, a déclaré qu'il estime qu'il faudrait vingt-cinq à trente ans pour reconstruire les maisons détruites par les bombardiers aériens en Allemagne, treize millions d'Allemands ayant perdu leur logis depuis 1939.

Mort d'un héros germano-américai

Quelque part sur l'île de Philippines — Le célèbre c ne Hermann Boettcher, hé la campagne américaine d Pacifique sud-ouest et All d'origine, devenu citoyen cain par un acte spécial d grès des Etats-Unis, a été t cemment au combat, annon tat-major de la 32e divisio fanterie. Boettcher avait ét mu sur le champ de batail me du grade de sergent à de capitaine, au cours de l glante campagne de Bou Nouvelle-Guinée. Opérant te comme à Bouna, presqu jours derrière les lignes de nemi, troublant ses comm tions et lui dérobant des mations, il a été blessé n lement d'un éclat de mort 31 décembre dernier.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ile-de-Chênes

Retraite fermée

Plusieurs paroissiens ont répondu à l'appel de M. l'abbé Blais, et sont allés faire une retraite fermée à St-Boniface. Ces personnes sont: M. Thomas Laroix, Paul Trudeau, Alfred D'Auteuil, Georges Trudeau, Edmond Lamoureux, Victor Trudeau, Léon Carrière et Roger Trudeau.

Tous sont revenus très satisfaits de leur pieux voyage.

Cinéma

Le "National Film Board", sous la direction de M. L. Paquin, est venu donner sa représentation mensuelle, jeudi dernier.

L'assistance était nombreuse. Tous sont intéressés à ces vues instructives et intéressantes, surtout depuis qu'elles nous sont données en français.

Saint-Norbert

Noces d'argent

Le 7 janvier eurent lieu dans notre paroisse les Noces d'Argent de M. et Mme Olivier Leclair. Plus d'une soixantaine de parents et d'amis se réunirent chez Mme Barker pour offrir aux jubilaires leurs meilleurs voeux et célébrer ensemble cet heureux événement.

Mlle Catherine Dorge, filleule de M. et Mme Leclair, se fit l'interprète de toute l'assemblée pour exprimer dans une touchante adresse les sentiments d'affection et d'estime que tous leur témoignent.

La petite Nancy Barker présenta à Mme Leclair un superbe bouquet de roses et de marguerites.

Une bourse de la part des invités fut présentée aux jubilaires par leur petit neveu, Jean-Louis McDougall.

Pendant la veillée, Mme Barker Mme Joseph Leclair et Mme Odile Laporte nous servirent un excellent goûter au cours duquel on se partagea le magnifique gâteau de noces donné par Mme Barker et ses filles.

Un bon nombre d'invités nous firent entendre de belles chansons françaises. Nous avons passé une soirée très agréable.

• • •

M. et Mme O. Leclair remercient tous ceux qui ont contribué à la célébration de leurs Noces d'Argent. Un merci tout spécial à Mme Barker, soeur de M. Leclair, qui a si généreusement prêté sa résidence et son temps pour faire de cette fête un vrai succès. Ils veulent aussi remercier leurs parents de la province de Québec qui leur ont fait parvenir une bourse, à cette occasion.

Tué au combat



Le soldat Joseph Lafontaine, fils de M. et Mme J. Lafontaine, de Le Pas, Man., a été tué au combat récemment. Le soldat Lafontaine, âgé de 19 ans, a fait ses études à Le Pas. L'un de ses frères, le soldat Frank Lafontaine, a été tué au combat l'été dernier, et un autre est décédé à l'hôpital de Le Pas, à peu près vers le même temps. Outre ses parents, le soldat Joseph Lafontaine laisse dans le deuil, un frère, Wilfrid, en service outre-mer et 5 soeurs.

Aubigny

Décès

Le 14 décembre les glas annonçaient au peuple que la mort venait de leur enlever un paroissien estimé, un homme de foi, un grand chrétien.

Cette fois c'était François-Marie Palud, qui, âgé de 44 ans, avec calme et résignation, venait d'accepter chrétiennement la mort. Dans les bras de son père et sa mère, assisté par sa dévouée soeur Jeanne, paisiblement il s'éteignit pour aller recevoir sa céleste récompense si bien méritée par une vie de peines et de souffrances.

M. Palud était victime, depuis 14 ans, d'une paralysie inguérissable, qui, s'aggravant toujours, lui enlevait graduellement l'usage de ses membres. Sur un lit de souffrances, durant de longues années il fut le sujet d'admiration et d'estime de tous ceux qui l'entouraient, le visitaient, tant il savait avec résignation accepter cette croix si lourde.

M. François-Marie Palud naquit en France en 1900. Son père, M. Louis Palud, ayant immigré en 1906 au Canada, il passa son enfance à St-Laurent, Man. Avec sa famille il vint s'établir à Aubigny en 1919 pour y demeurer jusqu'à sa mort.

La dépouille mortelle fut exposée chez ses parents qui durant les trois dernières années de sa vie lui prodiguèrent de doux soins que seuls peuvent inspirer les coeurs compatissants de nobles père et mère.

Le service fut chanté par M. le curé Beaudry le samedi 16 décembre, à 10 h. 30.

Les porteurs furent MM. François-L. Palud, Jean-Marie Palud, François Legal, Edmour Fontaine et Joseph Combot. Conduisait le deuil, son neveu, M. Louis Guillou.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse (Alice Bouchard) ses filles: Noélie, Irène et Jeannette, toutes trois jeunes étudiantes; son père, sa mère, M. et Mme Louis Palud, ses deux frères, Jean-Marie et L.-François Palud, d'Aubigny, et ses trois soeurs: Mme F. Legal (Louise), de St-Adolphe, Mme J. Combot (Mélanie) et Mme F. Guillou (Jeanne), d'Aubigny.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

Remerciements

La famille Palud offre ses sincères remerciements à tous ceux qui par prières, grand'messes et bouquets spirituels, ont dignement rendu un dernier hommage à son cher disparu et témoigné tant de sympathies à l'occasion de sa mort.

Naissance

M. et Mme Joseph Touchette sont les heureux parents d'une fille née le 7 janvier et baptisée le même jour sous les noms de Marie-Rita-Solange-Yolande.

Parrain et marraine, M. et Mme Albert Roy, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Eustache

Rapport spirituel pour 1944

Au cours de l'année écoulée, notre paroisse comptait exactement 224 familles comprenant 1,250 âmes. Un peu plus de 12,000 communions, soit en moyenne un peu plus d'une communion par mois pour chaque communiant faisant partie de la paroisse St-Eustache, ont été distribuées. Il y a eu 30 baptêmes, 11 mariages et 15 sépultures, dont 5 d'enfants et 10 d'adultes.

Rapport financier

Au cours de 1944, nous avons réussi à payer $2,500.00 sur notre dette paroissiale, l'abaissant de la sorte à $9,500.00. Ce montant est actuellement dû à deux paroissiens de St-Eustache qui ont eu l'amabilité de nous avancer cet argent au cours de l'année 1944. Nous les en remercions bien cordialement; nous remercions également tous les paroissiens des magnifiques efforts faits au cours des derniers douze mois pour payer un montant substantiel sur notre dette paroissiale.

Sépulture

Le 8 janvier, M. et Mme Alexandre Allarie avaient la douleur de perdre un de leurs enfants, Marie-Doreen-Irène, décédée à l'âge de 9 mois et 10 jours. La sépulture eut lieu le lendemain 9 janvier, dans notre cimetière paroissial.

Radio-Saint-Boniface

Notre campagne pour la radio française bat son train actuellement. Dernièrement eut lieu au presbytère une réunion des plus intéressantes à ce sujet. M. l'abbé A. d'Eschambault, chancelier de l'archidiocèse de St-Boniface et secrétaire de cette campagne de souscription, vint le dimanche 14 janvier adresser la parole à notre messe paroissiale et nous convaincre de l'importance de la radio française pour le Manitoba. Voici les noms des Messieurs qui ont bien voulu accepter d'être percepteurs pour cette campagne: MM. Eddie, Albert, William-C. Carrière, Charles Chabot, Osias Duclos, Eugène Girard, Alfred Hamelin, Clément Lachance, René Leclerc, Tobie McKay, Stanley Melnic, Avila Ménard, Albert Picard, Alphonse Senécal. Au cours d'une récente réunion on nomma un comité paroissial: M. Alfred fut nommé président, M. Avila Ménard est le vice-président et l'abbé G. Gervais est le secrétaire-trésorier, tandis que M. Clément Lachance fut élu député au grand comité provincial.

Voyageuses

Mlle Elizabeth Dengler, ménagère au presbytère, est partie le mardi 16 janvier pour se rendre dans sa famille en Saskatchewan où elle doit assister aux noces d'or de son père et de sa mère. Elle profitera de ce voyage pour séjourner environ un mois dans sa famille où elle prendra un repos bien mérité. Durant ce temps, la mère de M. l'abbé Gervais est venue spécialement de Montréal pour rendre visite à son fils et tenir le presbytère. Nous sommes très heureux de lui souhaiter la plus cordiale bienvenue parmi nous.

"Le christianisme a été prêché par des ignorants et cru par des savants: c'est en quoi il ne ressemble à rien de connu".

Dunrea

Notre curé, M. l'abbé H. Roy, a été remplacé dimanche dernier par le R. P. Massé, franciscain, de Winnipeg. Mme Roy, la mère de notre dévoué pasteur, est malade à l'hôpital de la Miséricorde.

• • •

Mlle Yvonne Boulet est en visite chez ses soeurs, Mmes Labelle, de Virden.

• • •

L'aviateur F. Beaudoin est retourné à son poste à Winnipeg, lundi dernier.

• • •

Le club de gouret de Dunrea a eu sa première rencontre de l'année avec le "Country Club." La partie a été chaudement disputée du commencement à la fin. A la conclusion de la dernière période, le club de Dunrea remportait la palme, ayant obtenu deux points de plus que son adversaire.

• • •

Mme A. Lavoie est allée à Winnipeg pour une semaine chez ses enfants et ses autres parents.

• • •

Il y a quelque temps le soldat Benoit Légaré est venu passer quelques jours dans sa famille.

• • •

M. et Mme Georges Fortier sont revenus vendredi dernier de leur visite à Winnipeg où ils étaient allés conduire leur fils Fernand à Otterburne.

• • •

M. Henri Boulet et son épouse ont passé une semaine à Winnipeg et à St-Boniface.

• • •

M. F. Bourget est retenu à la maison depuis une douzaine de jours à cause d'un léger accident dont il a été la victime.

La Broquerie

Le Cercle des fermières tiendra sa réunion mensuelle le mercredi 24 janvier.

Voici le programme qui sera suivi en cette occasion:

Prière; Foyer rural chrétien de décembre dernier; Evangile, page 3; Etude sociale, page 4; Economie domestique, page 5; Prière de lire la pensée du mois en première page; Démonstration: patron de mitaines pour plats chauds ainsi que chandail tricoté à la maille anglaise.

Baptême

Le 12 janvier—Joseph-Maurice, né le 9 janvier, fils d'Esdras Lord et de Jeanne Fabas. Parrain et marraine, M. et Mme Eloi Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Fiançailles

Le dimanche 31 décembre, M. le curé Léon Roy bénissait les fiançailles de trois jeunes couples de sa paroisse: M. Alphée-J. Kirouak avec Mlle Annette Vielfaure; M. Joseph Lord avec Mlle Irène Gosselin; M. Maurice Gauthier avec Mlle Thérèse Granger.

Laurier

Louis Clément, jeune soldat de 20 ans, fils de M. et Mme Eugène Clément, est le premier de nos soldats canadiens-français de Laurier, revenu d'outre-mer.

Il fut huit mois parti. A Caen, dans une embuscade, il fut blessé à l'oeil gauche. Malgré les soins vigilants des docteurs et des infirmières, on fut obligé de lui enlever l'oeil. Louis fut 14 jours inconscient, et grâce à la pénicilline, cette merveilleuse découverte, notre jeune soldat s'est rétabli assez facilement. Rapatrié, exempt de tout service militaire, il réintègre le foyer paternel.

Nous sommes tous contents de le revoir; avides de détails sur cette pénible guerre. Louis, sans forfanterie, narre différents récits très intéressants et surtout très instructifs, sur bien des sujets.

Dimanche dernier, M. le Curé fit son éloge au prône paroissial et après la grand'messe, une réunion paroissiale fut tenue à la salle en vue de se grouper pour venir en aide à la France. M. le Curé parla encore de ce brave Louis, profitant de cet exemple vivant pour appuyer sa thèse: L'union dans la charité.

Nous présentons nos félicitations à Louis et à sa famille.

• • •

M. et Mme Callarec viennent d'apprendre par télégramme que leur fils, le soldat François, a été blessé en Italie au commencement de l'année.

• • •

On annonce pour le 23 janvier une réunion à la salle paroissiale des Chevaliers de Colomb du sous-conseil de Ste-Rose du Lac. On se souvient encore de la dernière réunion où le frère Ovila Dufeaut, de Ste-Rose, avait préparé avec tant d'art culinaire son délicieux bouillon.

Baptême

Le 17 décembre fut baptisé Richard, fils de Louis Barré et d'Adeline Smith. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Tavick, oncle et tante de l'enfant.

Résumé des activités de l'Association d'Education

Préparons l'avenir

Les membres de l'Exécutif ont choisi "Préparons l'Avenir" comme le mot d'ordre de l'Association des Canadiens français du Manitoba. Ces deux mots traduisent bien le souci des nôtres de travailler avec ardeur et intelligence à résoudre les nombreux problèmes actuels, toujours en tenant compte des exigences de l'avenir.

Cette préoccupation constante, à l'effet d'assurer aussi complète que possible notre survivance religieuse et nationale, dénote un réalisme sain et une volonté bien arrêtée d'orienter la minorité française du Manitoba vers les sommets des réalisations humaines, on devrait toujours s'y trouver tout groupe catholique et français.

"C'est trop exiger, c'est viser trop haut", diront certains. A ceux-là, l'on peut demander: à quel résultat aboutirez-vous à viser bas, à vous contenter de la médiocrité? A eux de répondre. Quant à nous, jeunes et vieux, avec enthousiasme allons de l'avant et "Préparons l'avenir".

REMERCIEMENTS

Les élèves du couvent de Lorette remercient très sincèrement l'Association d'Education des jolis cadeaux qu'ils ont reçus, il y a quelques jours. "Nous vous prouverons notre reconnaissance en lisant vos beaux livres pour enrichir notre vocabulaire français. Nous admirons aussi le portrait qui représente l'école où nos ancètres ont puisé l'éducation qu'ils nous transmettent maintenant".

De Ste-Anne-des-Chênes on nous écrit: "La semaine de la fierté nationale fut un réel stimulant, car les élèves étudient leur français avec une nouvelle ardeur. Quant aux institutrices, je crois que le Congrès pédagogique leur a donné de l'enthousiasme".

Les élèves de l'école St-Joseph, à leur tour, apprécient beaucoup le cadeau du calendrier de la Survivance Française. "Nous y trouvons toujours, disent-ils, des motifs de fierté nationale".

Enfin, les institutrices et les élèves de St-Labre remercient l'Association des bons souhaits et du magnifique calendrier de la Survivance Française. En retour, "ils offrent leurs voeux sincères et nombreux pour le succès de NOTRE belle oeuvre qui semble prendre une vie plus active".

A notre tour, merci à tous! Ecrivez souvent à l'Association!

"Nous ne valons tous que ce que nous avons silencieusement préparé dans les années de notre adolescence."—Mgr TISSIER.

Festival de la Bonne Chanson

QUELQUES QUESTIONS

1.—Dans une école où les grades sont répartis comme suit: 1ère classe: grades 1 et 2; 2ème classe: grades 3, 4, 5; 3ème classe: grades 6, 7, 8, peut-on mettre le grade 6 avec le groupe de 7 et 8 afin de ne pas déranger deux classes pour le chant?

R.—Oui. Vous pouvez mettre un grade dans un groupe supérieur mais non vice-versa.

2.—Le même groupe peut-il prendre part aux deux parties: la chanson et la récitation?

R.—Oui, mais rien ne vous y oblige.

3. — Donnera-t-on des points pour les costumes et le décor?

R.—Non. Il y aura le même décor pour tous les groupes.

4.—Doit-on chanter les deux chansons de chaque groupe?

R.—Oui. Par exemple: grades 7 et 8 doivent chanter "La Prière en Famille et "En Passant par la Lorraine" (les deux). Vous pouvez, par exemple, n'en mimer qu'une si vous le désirez.

5.—Dans la récitation à l'unisson, doit-on faire apprendre toutes les récitations de chaque groupe?

R.—Non, une récitation de chaque groupe suffit.

• • •

A l'Institut Collégial et à l'Académie Provencher où il y a deux classes dans chaque grade, il y aura élimination entre les classes d'un même groupe avant de procéder à l'élimination paroissiale. Nous demandons aux institutrices de bien vouloir faire cette élimination elles-mêmes.

Avis aux cercles paroissiaux— Ne tardez pas à choisir vos juges et à envoyer leurs noms au Secrétariat.

Centres de chaque région et paroisses appartenant à cette région

St-Boniface — Ecoles: Institut Collégial St-Joseph, Académie Provencher, Collège, Juniorat, Jardin de l'Enfance.

Sacré-Coeur de Winnipeg—Ste-Marie, St-Eugène, Sacré-Coeur, St-Charles, Transcona.

Ste-Anne - des - Chênes — Ste-Anne-des-Chênes, Lorette, La Broquerie, Thibaultville, Ste-Geneviève.

Woodridge—Woodridge et missions, St-Labre, Vassar et missions, South Junction, Marchand, Sandilands.

St - Jean - Baptiste — St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth.

St-Norbert — St-Norbert, Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe.

St - Pierre - Jolys — St-Pierre-Jolys, Ile-de-Chênes, St-Malo, Otterburne.

St-Eustache — St-Eustache, St-François-Xavier, Elie, St-Ambroise.

Haywood — Haywood, Fannystelle, St-Claude.

Somerset — Somerset, N.-D. de Lourdes, St-Léon, St-Lupicin, Bruxelles, Mariapolis.

Ste-Rose-du-Lac — Ste-Rose-du-Lac, Ste-Amélie, Laurier.

Les autres paroisses qui ne sont pas mentionnées seront dans une région spéciale pour la raison qu'elles sont trop éloignées les unes des autres pour former un centre.

St-Pierre-Jolys

Mme Maxime Damphousse, de Dollard, Sask., était de passage à St-Pierre pour les Fêtes chez son frère, M. Pierre Delorme et chez ses neveux et nièces. Elle rendra visite également à ses nombreux parents de St-Joseph, Man.

MISE EN GARDE



L'amiral Jonas H. Ingram qui a prédit il y a quelques semaines qu'il était probable que la ville de New-York soit attaquée par des bombes volantes ennemies.

Plus de limites de temps pour les pensions

OTTAWA — Le ministre fédéral des Pensions, M. Ian Mackenzie, a déclaré que, d'après un nouvel arrêté ministériel, les vétérans de la guerre actuelle pourront réclamer une pension n'importe quelle date après leur licenciement de l'armée. Jusqu'alors il était nécessaire que la demande de pension fût présentée en deçà de 90 jours suivant le licenciement. Ce règlement avait été établi en 1936, pour mettre fin aux demandes de pensions des vétérans de la première grande guerre.

Nelles prend sa retraite et est nommé amiral

OTTAWA — Le contre-amiral Percy W. Nelles, 53 ans, qui débuta dans la marine il y a 36 ans comme aspirant de marine, a pris sa retraite la semaine dernière avec le titre d'amiral, après une brillante carrière dans la marine du Canada.

Le ministre de la Marine, M. Macdonald, en annonçant la retraite de l'amiral de son poste de chef de la mission navale en Grande-Bretagne, a dit qu'il avait été promu en reconnaissance des services rendus à la marine.

Le cap. Frank L. Houghton, 43 ans, sous-chef de la mission outre-mer, a été nommé à la tête de la mission.

Message des Américains d'origine polonaise à M. Anthony Eden

NEW-YORK — L'Union des Américains d'origine polonaise, connue sous le nom "The Polish-American Congress" s'adressa à M. Anthony Eden, secrétaire des Affaires étrangères, à l'occasion du débat, aux Communes de Londres, sur la question polonaise.

Au début de son appel, les auteurs reproduisent l'énoncé fait par le gouvernement de Sa Majesté le 18 septembre 1939, après l'invasion de la Pologne, par les Armées soviétiques et qui se lit comme suit:

"L'attaque sur notre alliée (la Pologne) au moment où elle semble prostrée sous le coup des forces écrasantes, ne peut être — au point de vue du gouvernement de Sa Majesté — justifiée par les arguments évoqués par le gouvernement soviétique. Si la Grande-Bretagne et la France étaient incapables d'éviter la défaite des armées polonaises, elles ont assuré la Pologne qu'elles n'ont pas oublié leurs obligations envers elle".

L'appel reproduit aussi les paroles de M. Eden, prononcées aux Communes de Londres, le 24 juin 1941 (après l'attaque de l'Allemagne contre l'Union soviétique).

Ledit message rappelle aussi que depuis que ces engagements sacrés, endossés par l'honneur de l'Angleterre, ont été annoncés au monde, les chroniques de la guerre ont été remplies par d'intrépides exploits des héroïques polonais dans les airs et sur tous les champs de bataille en Europe et en Afrique.

Se basant sur les garanties anglaises, dit le message, des milliers de soldats, aviateurs et marins polonais combattant à côté des Tommies britanniques, ont donné leur vie pour l'idéal commun.

Le message attire aussi l'attention sur le fait que l'abandon par l'Angleterre de la Charte de l'Atlantique et avec celle-ci la perte des espoirs des Nations Unies, serait un écart tragique aux buts et à l'idéal dont s'inspire la jeunesse qui combat en Europe. La politique d'apaisement adoptée maintenant par la Grande-Bretagne est une réminiscence de celle adoptée par elle à Munich en 1938. Les raisons sont presque identiques. Il nous fallait une guerre mondiale pour corriger la fatale erreur de Munich.

Il est douteux que la Russie ait besoin de voisins démocratiques. Une nation qui a un seul parti dictatorial, qui supprime la liberté dans son propre pays et garde des millions de ses propres concitoyens dans des camps de concentration, n'encouragera certainement pas les libertés à prospérer dans les autres pays.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 8 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le mardi 9 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le mercredi 10 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le jeudi 11 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le vendredi 12 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le samedi 13 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 8 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 9 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 10 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 11 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 12 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 13 janv. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 8 janv.—C.W. No 2 117⅝, C.W. No 3 112⅝, C.W. 2 rej. 105⅛, C.W. No 4 109⅛, Ergot 103⅛, Sur voie net 117⅝.

Le mardi 9 janv.—C.W. No 2 117, C.W. No 3 112, C.W. 2 rej. 104½, C.W. No 4 108½, Ergot 102½, Sur voie net 117.

Le mercredi 10 janv. — C.W. No 2 117¼, C.W. No 3 112¼, C.W. 2 rej. 104¾, C.W. No 4 108¾, Ergot 102¾, Sur voie net 117¼.

Le jeudi 11 janv.—C.W. No 2 116⅞, C.W. No 3 111⅞, C.W. 2 rej. 104⅜, C.W. No 4 108⅜, Ergot 102⅜, Sur voie net 116⅞.

Le vendredi 12 janv. — C.W. No 2 116⅝, C.W. No 3 111⅝, C.W. 2 rej. 104⅛, C.W. No 4 108⅛, Ergot 102⅛, Sur voie net 116⅝.

Le samedi 13 janv.—C.W. No 2 117¾, C.W. No 3 112¾, C.W. 2 rej. 105¼, C.W. No 4 109¼, Ergot 103¼, Sur voie net 117¾.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 8 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 49NB.

Le mardi 9 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50½.

Le mercredi 10 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50½.

Le jeudi 11 janv.—Oct. 51½, Déc 51½, Mai 50½.

Le vendredi 12 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50½.

Le samedi 13 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50½.

ORGE

Le lundi 8 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le mardi 9 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le mercredi 10 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le jeudi 11 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le vendredi 12 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le samedi 13 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

SEIGLE

Le lundi 8 janv.—Oct. 120⅛, Déc 117, Mai 113⅜.

Le mardi 9 janv.—Oct. 119½, Déc. 116¼, Mai 112⅝.

Le mercredi 10 janv.—Oct. 119¾, Déc. 116½, Mai 112⅞.

Le jeudi 11 janv.—Oct. 119⅜, Déc. 116¼, Mai 112⅝.

Le vendredi 12 janv.—Oct. 119⅛, Déc. 116⅝, Mai 112¾.

Le samedi 13 janv.—Oct. 120¼, Déc. 117¾, Mai 114.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Régina

Banquet annuel de l'A.C.F.C.

Le 11 janvier une centaine de Français se réunissaient à l'hôtel King en vue de procéder aux élections de notre comité. A la table d'honneur on voyait M. le Dr Roy, président, le R. P. Jean-C. Cayer, O.F.M., aumônier, M. le juge A. Doiron, le Brigadier G.-A.-H. Trudeau et Mme Trudeau, le R. P. Phelan, curé de la cathédrale, et le R. P. Alban, O.F.M.

Le Dr Roy lut une lettre de S. Exc. Mgr Monahan dans laquelle celui-ci regrettait d'être absent de Régina en cette occasion. L'Archevêque de Régina nous souhaita le plus de succès possible à notre réunion, et nous conseilla de bien baser nos activités sur les seuls principes immuables de l'Eglise. Ensuite le Dr Roy nous donna quelques directives pour notre mouvement. Servir la patrie en toutes circonstances, avec entière loyauté et liberté d'action et de pensée, mais surtout au temps de crises qui menacent parfois notre existence, voilà ce qui importe. Il faut le calme dans le raisonnement et la fermeté dans l'action. Chacun a une part à jouer dans notre survivance nationale.

Le Père Aumônier demanda à son tour une plus grande union de tous les éléments français de la ville et plus de coopération avec ceux de la province afin de faire oeuvre durable.

Le Brigadier Trudeau fit un éloge magnifique de la contribution des Canadiens français à l'armée. Le pourcentage se révèle suffisant pour tout le Canada et pour la Saskatchewan en particulier. Grâce au Brigadier nous avons eu 151 officiers canadiens-français ou plutôt bilingues, originaires de la Saskatchewan. Les décorations militaires aussi aux nôtres sont nombreuses. Maintenez donc jusqu'au bout votre devoir en ce conflit, et vous serez respectés de tous.

M. le juge Adrien Doiron prononça aussi une allocution remplie de sens historique et d'orientation sûre pour le présent et l'avenir. La noblesse de notre passé est un gage actuel de fierté nationale. L'hostilité et la jalousie s'efforcent de décourager nos efforts, comme par le passé. Mais comme par le passé, triomphant de l'ignorance et de la pauvreté, le peuple canadien gardera sa place parmi les influences dirigeantes du Canada; place d'honneur par sa contribution dans tous les domaines de la pensée et de l'action: justice, culture, arts, sciences, religion, éducation, etc.

Le banquet fut agrémenté de quelques chants populaires par M. Letourneau, accompagné au piano par Mlle C. Latour, et repris en choeur par les convives. On procéda à l'élection des officiers de l'A.C.F.C. Voici les résultats du scrutin: Président, M. E.-R. Phaneuf; vice-président, P. Bouthillier; secrétaire, Mlle Thérèse Doiron; trésorière, Mlle Corinne Latour; conseillers, Mlles Denise Legrand et Hélène Audette, MM. Damien Martin et Henri Béchard. Le nouveau conseil se réunira le 28 janvier en vue d'organiser la campagne de Radio française à Régina.

Ste-Colette

Mariage

Le 27 décembre eut lieu en notre église le mariage de M. Victor Bourassa, fils de M. et Mme Victor Bourassa, de Radville, avec Mlle Antoinette Carles, fille de M. et Mme Maurice Carles, de cette mission. Le R. P. Langlois donna la bénédiction nuptiale. M. Léon Carles, frère de la mariée, était garçon d'honneur et Mlle Simone Bourassa, nièce du marié, fille d'honneur. Après la cérémonie, un dîner fut servi à la résidence de M. Marius Carles, oncle de la mariée. Plus de 30 convives y assistaient. Dans l'après-midi tous se rendirent à la résidence de M. Bourassa, à Radville, où ils restèrent jusqu'à l'heure du souper qui fut pris au "King's Hotel". Il y avait 54 convives. M. l'abbé Yandeau, à la fin du souper, adressa la parole avec l'éloquence qu'on lui connaît. On retourna ensuite chez M. Bourassa où chacun s'amusa à son gré jusqu'à une heure avancée.

Sont venus pour cette occasion et en même temps ont passé les fêtes avec leurs nombreux parents: M. et Mme Aristide Bourassa, soeur aînée du marié, de Mildred, Sask., aussi Mlle Alice Bourassa, de Winnipeg, autre soeur du marié.

• • •

Mlle Rosalie Mazene est en promenade à Winnipeg, Man., et à Kenora, Ont., pour quelques semaines.

• • •

M. et Mme E.-R. Barsalou, de Meyronne, Sask., sont venus passer les fêtes chez Mme Barsalou. Mlle Léonie Marion, sa soeur, est retournée avec eux afin de passer quelques semaines à Meyronne. Le soldat Aimé Marion, leur frère, est aussi venu passer cinq jours de congé dans sa famille.

• • •

Le dimanche 7 janvier, plusieurs personnes de cette paroisse ainsi qu'un grand nombre de Radville et Souris se rendaient à la résidence de M. et Mme Paul Laliberté, de Souris Valley. Tous s'amusèrent à merveille.

Jack Fish

M. et Mme J.-N. Carrière, de cette paroisse, ont eu la nouvelle le 5 janvier que leur fils, Henri, qui était depuis plusieurs mois en Italie, manque à l'appel depuis le 19 décembre 1944.

• • •

Nos jeunes filles qui sont venues passer les vacances de Noël chez leurs parents ont repris leur classe au couvent de North Battleford.

Naissances

A M. et Mme Henri Jubinville est né un fils.

A M. et Mme Honoré Lavigne, un fils.

Prud'homme

Le dimanche 17 décembre, était notre journée de l'A.C.F.C. Après la grand'messe il y eut discours par M. E. St-Arnaud, et distribution des prix de français et de catéchisme.

• • •

Comme par les années passées, nous avons eu une belle Messe de Minuit, et malgré le froid, il y eut une bonne assistance et de nombreuses communions.

• • •

M. et Mme Regis Liogier, et leurs enfants, et Mme Philippe Marcotte et ses enfants, sont allés passer les Fêtes au Manitoba.

• • •

Nos collégiens, Louis St-Arnaud et Raymond Marcotte étaient dans leur famille pour les vacances de Noël.

• • •

Aussi en congé, nos institutrices: Mlles Lucille Marcotte, Alma Baril, Madeleine et Cécile Bandet.

• • •

M. et Mme Roland Marcotte, M. et Mme Bob Mills, de Viscount, Mlles Marthe Henriet, Yvette Lepage, Berthe Baril, Florence Masson, les aviateurs Clarence Préfontaine et Hervé Loiselle ont passé quelques jours dans leurs familles.

• • •

Mme Amédée Painchaud est en voyage à Victoria, C.B.

• • •

Mme J.-B. Blain est partie aux Etats-Unis voir sa fille, Mme Chauvin (Béatrice).

• • •

Mgr M. Baudoux est allé à Domrémy, pour l'enterrement de Mme Houle.

Kennedy

La fête de Noël a été célébrée dans notre mission avec beaucoup de solennité. Pour la circonstance, notre petite église avait revêtu sa plus belle parure. La messe était célébrée par un Père du Collège Campion de Régina. Les chants liturgiques et de très beaux cantiques furent exécutés par la chorale qui s'est vraiment surpassée. Mme Antoine Jordens touchait l'orgue. L'assistance était peu nombreuse à cause de la température très froide, mais tous les paroissiens présents s'approchèrent de la Sainte Table.

En vacances de Noël

Mlles Jeanne et Valdemire Thiry, Armande Durwael, Anne Sirois, Marie Bortholotto, Alice Dermody, Marie-Louise Le Dressay, MM. Edmond et Allain Thiry, Jimmy Bortholotto, Joseph André.

• • •

Mme Carignan est revenue à l'Hospice Ste Jeanne d'Arc, de St-Hubert, peu avant Noël.

• • •

M. Arthur Carignan a subi une opération à Winnipeg.

Décès

Kennedy vient de perdre une de ses bonnes paroissiennes, en la personne de Mme Dailly, morte à l'âge de 68 ans. Née dans les Ardennes (France), Mme Dailly vint au Canada, avec son mari et ses deux enfants encore jeunes. La famille s'arrêta au Manitoba, puis vint s'installer sur une ferme à Langbank, Sask. Après la mort accidentelle de leur fils Achille, M. et Mme Dailly se retirèrent au village de Kennedy. C'est de là que le 30 décembre dernier, Mme Dailly fut conduite à l'hôpital de Whitewood, où elle mourut le 5 janvier, à la suite d'une opération. Elle était munie des sacrements de l'Eglise.

Les funérailles eurent lieu le lundi 8 janvier en l'église de Kennedy. Le service funèbre fut chanté par le R. P. Godin. Le froid excessif empêcha de nombreux amis de la défunte de venir lui rendre un dernier hommage.

Les porteurs étaient MM. John Burrill, Dan Blaise, Léon Vinck, Vital Denève, Adelin Raiwet et Albert Rey.

Survivent à la défunte: son mari, M. Victor Dailly, sa fille, Jeanne (Mme West), son gendre, M. West; ses petits-fils, Willie, de l'aviation canadienne, Robert et Jimmy; ses petites-filles, Edith (Mme Bruce), Iris (Mme Pearl), Gladys et Cécile.

Albertville

Messe de minuit

En l'église St-Jacques d'Albertville, la messe de minuit commença par une procession des Croisés. En avant, un Croisé portait la bannière de la Croisade; à la suite venaient les Croisés, puis deux enfants, représentant S. Joseph et la Sainte Vierge, portaient l'Enfant-Jésus; ensuite venaient le curé et les enfants de choeur. Arrivé à la crèche, le Père déposa le petit Jésus sur la paille pendant que les croisés chantèrent "Il est né le Divin Enfant".

Après cette cérémonie, le "Minuit Chrétiens" fut chanté. Le R. P. A. Allard, O.M.I., célébra la messe. Le R. P. L. Pilon, O.M.I., offrit ses voeux de Noël à ses paroissiens et donna le sermon de circonstance.

Une messe d'actions de grâces commença aussitôt après la première. Pendant cette messe de beaux cantiques de Noël furent chantés.

• • •

Vers la fin de novembre la directrice de la Croisade prépara une rafle au profit de cette société. Un ensemble 4 pièces pour bébé a été raflé. L'heureux gagnant fut Laurent Painchaud. La rafle rapporta $31.81. Celle qui vendit des billets pour une plus grande somme eut une prime d'un dollar. Ce fut Monique Piché. Les Croisés remercient sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de leur rafle.

Storthoaks

Décès

Le vendredi 8 décembre, M. William Jack Smith est décédé à l'hôpital de la Miséricorde, de Winnipeg, à l'âge de 67 ans et 9 mois. Il naquit à Woodlawn, Ont. Il laisse dans le deuil 5 fils: Cecil, Martin, J. J., Stevens et Lorne, de McBrides, C.B., aussi 2 filles, Soeur Rita, de la communauté de St-Joseph, et Noreen, à la maison, ainsi que 4 frères et une soeur. Après d'imposantes funérailles qui eurent lieu le 11 décembre, ses restes furent inhumés au cimetière, près de son épouse qui la précéda dans la tombe le 12 juillet 1943.

En voyage

M. Camille Beaulieu fit un voyage dans l'Est, afin de revoir sa mère.

• • •

M. et Mme H. Millette sont de retour d'un voyage dans l'Est.

En vacance

Mlle Jeannette Toupin, de Winnipeg; Mlle Antoinette Gauthier, du couvent de Forget; Mlle Rita Chicoine, du couvent de Forget; Mlle Cécile Millette, du district scolaire Ecole Québec, de Manor, Sask.; Mlle Cécile Lalonde, de Régina; M. Marcel Chicoine; le caporal Henriette Paradis, de la section féminine de l'armée; Mlle Lucienne Toupin, de Winnipeg; M. Honorius Millette, du séminaire de Gravelbourg, sans oublier nos soldats; MM. Emile Toupin, Léonard Gauthier, Albert Bérard et André Chicoine. Tous sont en permission chez leurs parents.

• • •

M. Thomas Bourque, patient à l'hôpital de Souris, Man., est en bonne voie de guérison.

Baptêmes

A M. et Mme Félicien Henrion, une fille, née le 18 novembre. Elle fut baptisée le 3 décembre sous les noms de Jeannette-Marie-Martha. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Handfield.

A M. et Mme M. Peters, un fils, Joseph-Mathieu, né le 11 décembre 1944 et baptisé le 6 janvier 1945.

Nina-Veronica, née le 26 septembre 1944 et baptisée le 6 janvier, enfant de George Peters et de Veronica Dancy.

Le R. P. Bartlett, s.j., est décédé

TORONTO — Le R.P. Eric Bartlett, S.J., ex-recteur du collège Loyola de Montréal et directeur du programme radiophonique "L'Heure du Sacré-Coeur", est décédé ici jeudi dernier d'une affection cardiaque.

Willow-Bunch

Mariages

Deux mariages eurent lieu depuis les fêtes. Le mercredi 3 janvier, M. Léopold Duperreault, fils de M. et Mme Joseph Duperreault, a pris pour épouse Mlle Jeanne Berger, fille de M. et Mme Sylvain Berger, de Fife Lake.

Le mercredi 10 janvier, M. Ovila Lespérance, fils de M. et Mme Edmond Lespérance, choisissait comme compagne Mlle Eveline Balaux, fille de feu Louis Balaux et de Mme Balaux.

Baptême

Baptisée le 14 janvier, Marie-Rose-Eva-Monique, fille de M. et Mme Médéric Forest (Alice Lavallée). Parrain et marraine, M. et Mme Viateur Forest, Mme Forest étant remplacée par Mme Georges Lavallée.

• • •

M. Joseph Lespérance, employé à Dollard, était parmi ses parents pour quelques jours, récemment.

CHEZ FIDES



M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, dont un ouvrage de grand mérite: "L'Homme d'affaires", vient de paraître à Fides. Unique en son genre au pays, cet ouvrage connaît un succès sans précédent.

Ferland

Visiteurs

M. et Mme Ovide L'Heureux et leurs enfants de la Colombie Britannique en visite chez leurs parents durant les fêtes.

• • •

MM. A. Grégoire et R. Stennot, de Dollard, en visite chez des amis.

• • •

M. et Mme Sylvio Clermont ont vendu leur ferme, ici, pour aller résider chez M. Clermont, père, à McCord, Sask.

• • •

M. et Mme Léo Fauchon sont partis pour un voyage à Montréal et aux Etats-Unis.

• • •

M. et Mme Sylva Mirault, ainsi que Mme Armand Lacoursière et sa fillette, Dolorès, sont partis pour Régina, Fort San, Winnipeg, et, de là aux Etats-Unis.

Marcelin

Baptême

Le dimanche 7 janvier, après la grand'messe, les paroissiens ont assisté au baptême de M. Glen Huston, fils de M. et Mme Hutson. Parrain et marraine, M. et Mme P. Philibert.

• • •

Un shower eut lieu chez Mme J.-E. Dessert en l'honneur de Mlle Hélène Klein, où 26 de ses amies se rassemblèrent pour la fêter. Une jolie bourse lui fut présentée, pour laquelle elle remercia très cordialement.

• • •

Plusieurs jeunes garçons se sont réunis chez M. Dyck pour une soirée en l'honneur de M. Glen Hutson, le dimanche 7 janvier.

• • •

Mlle Annette Rodier a pris la direction des grades XI et XII.

Mariage

Le lundi 8 janvier fut célébré le mariage de Mlle Hélène Klein, fille de M. I. G. Klein, et de feu Mme Klein, récemment de Marcelin maintenant de C.B., et M. Glen Hutson, fils de M. et Mme F. Hutson, de New-Westminster, C.B., dans la chapelle du couvent de la Présentation de Marie.

La mariée fut donnée en mariage par M. E. Boucher, son parrain, et le marié par M. P. Philibert, son parrain. Mlle Klein était revêtue d'une longue robe de satin blanc. Elle portait un bouquet de roses.

Mlle Lillian Klein, soeur de la mariée était fille d'honneur, et M. Earl Lefebvre agissait comme garçon d'honneur.

M. le curé J.-A. Beaulac bénit le mariage. Mme M. Goeuffic joua la marche nuptiale et durant la cérémonie les jeunes filles de l'école chantèrent la grand'messe et plusieurs cantiques.

Un grand dîner fut servi chez Mme A. Venne. Plusieurs de ses compagnes de classe étaient parmi les invités.

L'heureux couple résidera à New-Westminster, C.B.

Saint-Front

Voici d'après le registre paroissial les baptêmes, mariages et sépultures pour l'année 1944.

Baptêmes

1er mars — Joseph-Robert-Denis, fils de Robert Plamondon et de Flora Daignault. Parrain et marraine, Roger Arams et Rose-Alma Arams.

18 mai—Vernon-Laurence-Ellis, fils de Raymond Tourand et d'Opal Mary Harrison. Parrain et marraine, M. et Mme Laurence Tourand, oncle et tante de l'enfant.

28 mai—Donald-Frank, fils de Frederick Head et de Helen Heber. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Guéguen, oncle et tante de l'enfant.

4 juillet — Marie-Germaine-Monique, fille de Maurice Plamondon et de Hermine Moisan. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Plamondon, grands-parents de l'enfant.

27 août — Florida-Murielle-Annette, fille de Noël Nivon et de Marie-Laure Plamondon. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Plamondon, oncle et tante de l'enfant.

10 septembre — Claudette-Madeleine-Denise, fille d'Albert Dubreuil et de Marie Limousin. Parrain et marraine, Georges Dubreuil et Mme Rose Dubreuil, oncle et grand'mère de l'enfant.

10 septembre—Marie-Amanda-Paulette, fille de Paul Dufault et de Lydia Caillier. Parrain et marraine, Alphonse Caillier et Mme Marguerite Brisson, oncle et cousine de l'enfant.

14 novembre — Joseph-Léo-Charles-Isidore, fils de Philippe Proulx et de Caroline Ménard. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Proulx, oncle et tante de l'enfant.

23 novembre — Joseph-André-Maurice, fils d'André Régie et de Juliette Moisan. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Lefebvre, oncle et tante de l'enfant.

21 décembre — Joseph-Charles-Simon, 7e enfant d'Emile Fortin et d'Alida Bouchard. Parrain et marraine, le soldat Charles Bouchard et Mlle Simone Fortin, oncle et cousine de l'enfant.

Mariages

17 octobre—Joffre Thévenot et Aline LeStrat, veuve L. Fortin. Garçon et fille d'honneur, Bruno Plamondon et Germaine LeStrat.

28 octobre — Paul Dubreuil et Germaine Hurion. Garçon et fille d'honneur, Fernand Hurion et Marguerite Basset.

20 novembre — Wilfrid-Henri Fortin et Marie-Anne Boire. Garçon et fille d'honneur, Paul Fortin et Jeanne Boire.

Décès

22 juillet—Amanda Dufault, âgée de 6 ans et demi, fille de Paul Dufault et de Lydia Caillier.

31 juillet — Mme Marie-Célina Vaillancourt, âgée de 81 ans.

Deux familles nous ont quittés durant l'année: M. et Mme O. Bellerive et M. C. Choinière et ses enfants sont partis pour la province de Québec.

En retour trois nouveaux foyers se sont formés par les mariages mentionnés ci-dessus et deux familles sont venues s'installer au village: M. Arthur Fortin qui a aussi construit une salle de billard et M. et Mme Laurent Plamondon, qui ont pris charge de notre bureau de poste.

• • •

Après six mois d'existence notre Caisse Populaire fait toujours du progrès et 75 membres jouissent des grands avantages qu'offre cette institution.

Les soldats Charles Bouchard, Armand Plamondon et Léo Tessier ont passé les fêtes dans leur famille.

• • •

Egalement en vacances chez leurs parents, nos étudiants: Armand Quessy, du Collège Campion, à Régina; Marcel Fortin, Martial Dufault et Joseph Le Strat, du Collège de Gravelbourg; Mlles Juliette et Madeleine Lamoureux, de Prud'homme; Alice Plamondon, de Duck Lake, et Jeanne Montés, de l'hôpital de Tisdale.

Meyronne

M. Léo Lareau, étudiant au Collège Mathieu de Gravelbourg, ainsi que Victor Lalonde et Emile Frerotte, élèves de l'école séparée, sont retournés à leurs classes respectives.

• • •

Mlle Augustine Barsalou, du corps auxiliaire de la marine canadienne, de Vancouver, a passé quelques jours chez ses parents.

• • •

Mme Aurore Parent et sa fille, Lucile, étaient en visite chez les familles Albert Parent et O. Salvail.

• • •

M. et Mme Léo Lareau ont déménagé sur leur ferme ces jours derniers.

• • •

M. et Mme Emile Barsalou sont de retour chez eux après avoir passé les fêtes à Radville; Mlle Léonie Marion est leur hôte pendant quelques jours.

• • •

Mlle Yvonne Salvail est allée rendre visite à sa soeur, Soeur St-Raphaël, maintenant à St-Boniface.

• • •

Une belle assistance représentait Meyronne au cinéma "Going My Way", qui fut donné à Kincaid.

• • •

Bienvenue à M. et Mme Marcel Monette qui viennent de prendre possession de leur ferme entre Kincaid et Meyronne.

Saint-Brieux

Baptisés dernièrement à St-Brieux: Annette-Joséphine-Marie Mével; Joseph-Antoine Vorga; Louis-Lionel Plascko.

Durant l'année qui vient de s'écouler il y eut 27 baptêmes, dont un d'adulte; 9 décès, dont le capitaine Marcel Chevalier et Russel Nie, tués sur le champ de bataille, et 5 mariages.

• • •

Le 7 janvier une foule nombreuse se réunit à la salle paroissiale pour célébrer la fête des Rois. M. Daniel Carfantan fut couronné roi et il choisit comme reine Mme Gaston Rallon. Au début de la soirée les prix du concours de français furent distribués aux heureux gagnants.

• • •

Les institutrices qui étaient en vacances étaient Mlles Suzanne Fau, Evelyne Godart, et Odile Creurer, de Pré Ste-Marie, Pesane et St. Gregor, respectivement.

• • •

Les étudiants à la maison pour les Fêtes sont: Mlles Thérèse Tétreault et Marie Aubin, de Duck Lake, Alice Demay, Anne Kernaléguen, Jean Ablly, Arthur Creurer, Francis Roy, de l'Université; Etienne Creurer, Robert Bachand, Philippe Tétreault, Donatien Coquet, Pierre Bourgault, Louis Boulanger, Théophane Ferré, Armand Mansière, du collège de Gravelbourg.

• • •

Nous avons été heureux d'avoir parmi nous trois marins français de Saskatoon durant les Fêtes.

• • •

M. et Mme Barré, de Duck Lake, étaient en visite chez leur fille, Mme Gaston Rallon.

• • •

M. et Mme Denis Creurer, de Duck Lake, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme William Vandall.

• • •

Les soldats en vacance chez leurs parents pour les Fêtes étaient: Albert LeJan, Jeanne Tinevez, Helen Kulchar, Antoine Bédard, François Roy, Bill Aubin, Alex Aubin, Harry Dahmer, Adam Dahmer, Jos Kajner, Albert Aubin.

• • •

Mme Mike Gaetz accompagnée de ses trois fils: Mikie, Rodney et Jimmie, sont revenus de leur visite à Prelate.

• • •

Mlles Céline Gollais et Cécile Dumontier, de Tisdale, étaient de passage à St-Brieux.

• • •

Mlle Thérèse Carfantan, de Nipawin, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alex Carfantan.

• • •

Le Dr Maurice Demay était en vacance pour quelques jours chez ses parents, M. et Mme Louis Demay.

• • •

Mme Alice Chevalier, après une absence de quelques semaines, continue son emploi au magasin "Red and White".

• • •

Louis de Gaesbrand, de Carrot River, est en visite chez sa tante, Mme Roy.

• • •

Mme Daubenfeld demeure maintenant au village.

Nommé à la Commission aérienne du transport

OTTAWA — M. Walter T. Patterson, secrétaire et solliciteur de la Commission de contrôle industriel en temps de guerre, a été nommé secrétaire et conseiller juridique de la Commission aérienne du transport. Cette nomination a été annoncée par M. R. A. C. Henry, président de la Commission du transport.

Delmas

Va-et-vient

Mme Donat Pollard et sa famille sont de retour de Jackfish où ils ont passé les fêtes avec des parents.

• • •

M. et Mme Bernard Richard, de St-Boniface, Man., sont ici en promenade chez leurs parents.

• • •

Tous nos collégiens sont repartis pour leurs études après avoir passé de bonnes vacances.

• • •

M. Philippe Lacoursière est parti à Rochester suivre des traitements.

• • •

MM. Antoine L'Heureux, Hector Léon, Henri Deslauriers et Harris Sayers, tous de l'armée canadienne, étaient en permission avant et pendant les fêtes.

Nos malades

M. Francis Poulin, malade depuis quelque temps, a passé cinq jours à l'hôpital de North Battleford. Il est maintenant de retour à la maison, mais encore au lit.

• • •

Le comité de la Croix-Rouge tenu son assemblée annuelle chez Mme F. Poulin. Les membres élus pour l'année sont: présidente, Mme F. Poulin; vice-présidente, Mme J. Lavoie; secrétaire, Mme L. Lavoie. Les assistantes sont Mme C. Castagnier, Mme W. L'Heureux, Mme A. L'Heureux, Mme E. Michaud, Mme A. Côté et Mme C. Rice. Le premier comité a été organisé au mois d'avril 1944. Les recettes de l'année se chiffrent à $174.00. Un paquet a été envoyé à chaque soldat de notre paroisse, qui est outre-mer. Le comité offre ses remerciements à tous ceux qui ont bien aidé à cette oeuvre.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Montmartre

Mgr J.-A. Thériault a célébré la messe de minuit, assisté de M. l'abbé Léon Savoie, vicaire, et du Rév. Père. Dugal, de Lebret. L'église était remplie et tous s'approchèrent de la Sainte Table.

Le choeur de chant avait préparé une magnifique messe harmonisée sous la direction de M. l'abbé Savoie et de M. Jos. Lévesque. Ce fut un succès.

Les scouts montaient la garde et dirigeaient la foule dans la nef et le tout fut très bien réussi.

• • •

Dans la soirée du 24, il y eut une représentation de vues animées dans la salle Beauchemin au profit de l'église. Un coffre de cèdre fut raflé et gagné par Mme R. Sauvé.

• • •

Il y eut distribution des présents aux nombreux élèves des écoles du village à l'occasion de Noël. Un programme intéressant fut exécuté par les élèves. M. A.-A. Leblanc présidait, tandis que M. Ovide Robert, président du Comité local de l'A.C.F.C., fit la distribution des prix de français. M. l'abbé L. Savoie adressa la parole et encouragea fortement les élèves à étudier leur langue et à la conserver. A une assemblée paroissiale tenue le 1er janvier, M. A.-T. Breton fut élu syndic de l'église, en remplacement de M. P. Goulet sortant de charge.

• • •

A la première assemblée du Conseil du village tenue au commencement du mois, M. L.-P. Côté a été élu maire pour 1945.

• • •

M. l'abbé Léon Savoie et M. Léo Girardin ont commencé à organiser le mouvement des scouts, et déjà nous avons constaté des résultats satisfaisants parmi la jeunesse.

• • •

Une assemblée importante tenue à Odessa où 46 districts scolaires furent représentés et où plus de cent commissaires étaient présents, a protesté contre l'établissement des grandes unités scolaires et aussi contre les divisions injustes à l'égard des catholiques. Plusieurs résolutions ont été passées à l'unanimité pour être présentées au ministre de l'Education.

Montmartre avait quatre districts bien représentés et la discussion fut très intéressante. M. L.-P. Côté présida cette importante réunion dont nous n'avons pas encore obtenu les résultats.

Malades

Mme P. Goulet est revenue après un stage à l'hôpital de Régina.

• • •

Mme P. Mouly est à l'hôpital d'Indian Head, assez gravement malade. Sa soeur, Mme F. Renodeau, a passé plusieurs jours à son chevet.

• • •

M. Léo Girardin et sa famille ont passé plusieurs jours en visite à Dunrea, Man., et autres endroits du Manitoba.

• • •

Mme P.-E. Beauchemin a aussi passé une partie des fêtes chez ses parents à Ste-Rose du Lac, Man.

• • •

M. le docteur Clancy et M. A.-J. Boyer se sont rendus à Régina.

Saint-Victor

M. et Mme Arthur Beaubien, de Meadow Lake, Sask., visitèrent de nombreux parents et amis.

• • •

M. et Mme Alfred Larocque, de Moose Jaw, Sask., et leur fille, Gisèle, étaient chez des amis, pour affaires la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Jean Demontigny ainsi que M. et Mme Jos. Paquin sont partis pour Willow-Bunch où ils demeureront dorénavant. Ils étaient employés à la mine de charbon chez M. O. Beauchesne.

• • •

M. William Sisson, comptable, a travaillé au bureau d'assurance, la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Hector Beaulne, de Willow-Bunch, rendirent visite à M. et Mme J.-D. Lalonde, ces jours derniers.

• • •

Aline Fontaine, enfant de M. et Mme Remi Fontaine, est à l'hôpital de Willow-Bunch, depuis une semaine.

Sedley

Nos fêtes de Noël se sont déroulées dans une atmosphère calme et pieuse. Le R.P. J. Prendergast, S.J., du collège Campion, aidait M. le Curé, pour la circonstance.

• • •

Les familles étaient heureuses de recevoir leurs étudiants pour les vacances: M. l'abbé Paul-E.-T. Béchard, diacre du séminaire de Régina; Mlles Annette et Pauline Béchard, du couvent de Laflèche; MM. Rolland Gervais et Raoul Hamelin, du collège de Gravelbourg; MM. Léonard et Alfred Béchard, du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg; MM. Roland Madore, Olivier et Armand Desautels, du couvent de Montmartre.

• • •

Mlle Jeannette Parent, garde-malade scolaire de Winnipeg, et Mlle Alice Parent, de Régina, étaient aussi chez leurs parents, le docteur et Mme C.-E. Parent.

• • •

Mme C. Normandin est revenue enchantée de son voyage dans l'Est canadien.

• • •

M. et Mme Siméon Gibeau, leur garçon et leur fille, Raoul et Laura, M. Victor Desautels et sa fille, Florence, ainsi que M. et Mme Léon Desautels et leur garçon, Normand, sont revenus d'un voyage à Winnipeg.

• • •

Le soldat Marcel Barré a passé quelques jours dans sa famille.

• • •

Le soldat Adrien Duquette, récemment arrivé d'outre-mer, a visité sa soeur, Mme S. Madore, de Lajord.

• • •

M. et Mme Roch Poissant et leur famille, de Régina, ont profité des jours de fêtes pour visiter des parents à Sedley.

LES CANTIQUES POLONAIS DANS LA BASILIQUE DE ST-PIERRE A ROME

ROME — C'est la première fois dans l'histoire que les cantiques polonais de Noël ont retenti dans la Basilique de St-Pierre, à Rome.

Cet événement s'est produit lors de la Messe de Minuit célébrée par Sa Sainteté le Pape Pie XII. Le chant a été exécuté par un millier de soldats polonais prenant part à la cérémonie.

Le père de M. l'abbé A. Coursol est décédé

Le 8 janvier 1945, à l'âge de 86 ans, est décédé à Montréal, P.Q., M. Moïse Coursol, ancien épicier.

Lui survivent: sa femme, née Azélie Lauzon; ses enfants, Sr Marie-André de la Purification (Georgianna), des Filles de la Sagesse, de Castor, Alta; Henri, épicier, directeur des magasins E.-M.; Sr Marie de St-Henri de Suède (Albertine), c.s.c., de St-Laurent; Sr Marie de Ste-Madeleine du Calvaire, c.s.c., supérieure, de Lafontaine, Ont.; Antonio, prêtre, curé à St-Léon de Jackfish Lake, Sask.; Béatrice et Jeannette, de Montréal; un frère, Eugène, de Lachine; un gendre, M. Calixte Boutin; une bru, Mme Henri Coursol, et des petits-enfants, Paul-Emile Boutin, M. l'abbé Charles-Auguste Boutin, de l'Assomption, Pauline, Louise-Marie, Thérèse Coursol et Sr Françoise du Carmel (Madeleine Coursol), M.I.C.

Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Charles, de Montréal, le jeudi 10 janvier, à 9 heures.

Bellegarde

M. Emile Wilvers est allé passer quelque temps à Winnipeg. Il a emmené avec lui un de ses petits-fils, Albert Magotiaux.

• • •

M. et Mme Henri Wilvers, M. et Mme Arthur Bourgeois, ainsi que Mme Henri George sont allés à Winnipeg pour affaires. Ils y resteront trois semaines.

• • •

M. Noël Revet est allé travailler en Colombie.

• • •

MM. Alphonse et André Sylvestre sont allés pour affaires, à Winnipeg. Ils sont revenus samedi soir.

• • •

Mme Francis Sylvestre est allée à Winnipeg voir son mari qui y suit un traitement.

• • •

Mme Alex. Bell (née Thérèse Poirier), accompagnée de ses deux filles, Hélène et Yvette, et de sa soeur, Mlle Denise Poirier, sont venues rendre visite à M. et Mme Arthur Poirier, leur oncle et tante.

• • •

Notre hôpital d'Antler a rouvert ses portes. Notre sympathique compatriote, Mme Steve Manerch (Marguerite George), garde-malade diplômée, en a la charge; elle est aidée dans son travail par Mme Schraml.

Baptêmes

Le 31 décembre fut baptisée Eveline-Marie-Denise, née le 27, fille de Fernand Petit et d'Elisa Demetz. Parrain et marraine, M. et Mme Salomon Roussel (Denise Petit), oncle et tante de l'enfant.

Le 14 janvier eut lieu le baptême de Joseph-Régis-Marcel, né le 2, fils de Lucien Dauvin et de Cécile Sylvestre. Parrain et marraine, M. et Mme Régis Sylvestre, grands-parents de l'enfant.

• • •

Nos joueurs de "curling" ne veulent pas être en retard. Après plusieurs parties chaudement disputées avec les équipes de Storthoaks, de Frys et autres endroits, ils ont décidé d'avoir leur "bonspiel" dans la semaine du 22 au 27 janvier. De beaux et nombreux prix sont promis aux compétiteurs.

Dollard

Décès

Une de nos meilleurs paroissiennes est décédée dans la personne de Mme Ulric Ménard. Sa vie fut marquée par une grande piété et une grande dévotion. Quatre jours après une opération elle mourut à Calgary, ayant à ses côtés sa nièce, qu'elle éleva, Mme D. Villeneuve (Clara Ménard). Lui survivent outre son mari, son fils, Henri, et sa fille, Joséphine. Trois soeurs et deux frères vivant au Manitoba.

La défunte naquit à St-Eustache, Man. Elle était âgée de 64 ans, 7 mois et 12 jours. Elle vint ici avec son mari et ses deux enfants en 1909.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé O. Lemay, assisté de M. l'abbé J. Reibel, curé de Shaunavon, et de M. l'abbé E. Chabot, vicaire de notre paroisse.

Les porteurs étaient: MM. F. Coderre, Jos. Bellefeuille, F. Charest, Jos. Augé, E. Goulet. La croix était portée par M. Jos. Giasson.

• • •

Mlle C. Lacoursière, de Ponteix, est venue en visite chez M. et Mme D. Grégoire.

• • •

Mme Eugène Larose, d'Eastend, a passé quelques jours avec son fils chez ses parents, M. et Mme R. Moreau.

• • •

Mme George Larson et ses deux fils sont revenus après avoir passé plusieurs semaines près de leurs parents à Hayfield, Minn.

LES RESPONSABLES DE LA PAIX



L'archevêque Damaskinos, qui a servi comme médiateur entre les diverses factions qui se disputaient le pouvoir en Grèce, et M. Churchill, sont ici photographiés au moment où ils quittaient l'ambassade britannique à Athènes. Des ennemis ont deux fois attenté à la vie de Churchill durant son séjour en Grèce.

Domremy

Décès

Le 5 janvier dernier s'éteignait pieusement au presbytère de Domrémy, Mme J.-A. Houle, la vénérable mère de notre dévoué curé. Mme Houle (née Marie-Salomée Forest) naquit dans la paroisse de St-Antoine de la Baie du Febvre, Comté de Yamaska, P.Q., le 18 mars 1859. Elle épousa Joseph-Alfred Houle, de la même paroisse, en 1876. De cette union sont nés 19 enfants dont 13 survivent.

La famille Houle quitta Drummondville en 1888 et vint demeurer à Letellier, Man., où M. Houle devint marchand-général et prit la direction de 3 magasins, à St-Boniface, à Letellier et à Makinak, Man. En 1902, la famille arriva à Duck Lake, Sask., et y demeura quelques années, pour aller à la suite prendre des terres à Bellevue où les garçons demeurent. Ils habitaient Prince-Albert de 1907 à 1917. En 1926, M. et Mme Houle célébraient leurs noces d'or, et demeurèrent depuis 1928 avec leur fils, M. l'abbé A.-J. Houle.

La chère disparue était une mère profondément chrétienne et très estimée pour sa piété, son courage, son hospitalité et sa grande charité. M. Houle l'a précédée dans la tombe en 1933, ainsi qu'une fille, Mme Turgeon, en 1931. Elle laisse dans le deuil 6 garçons: Omer, Alfred, Adélard, Walter, de Bellevue et Hoey, Joseph, Henri et Alphonse, de Port Alberni C.B., et Vancouver, M. l'abbé A.-J. Houle, curé de Domrémy; 5 filles: Mme Paul Doucette (Alexina), de Duck Lake, Mme P.-J. Pfeiffer (Rose-Anna), de Prince-Albert, Mme J.-N. Denis (Eva), de Aldina, Sask., Mme J.A. Labonté (Alphonsine), de Port Alberni C.B., et Mlle Annette, de Prince-Albert. Un seul frère, M. Napoléon Forest, de Transcona, Man., et une belle-soeur, Mme Noël Houle, de Letellier, Man., ainsi que plusieurs neveux et nièces au Manitoba, entre autre M. J.-N. Jutras, de Prince-Albert, qui était présent et une soixantaine de petits-enfants lui survivent.

Les funérailles eurent lieu le 8 janvier à Domrémy, au milieu d'une nombreuse assistance. M. l'abbé Houle chanta le service, assisté de M. l'abbé G. Carpentier, V.F., curé de St-Louis, et du R.P. H.-M. Dussault, O.P., de Bellevue, comme diacre et sous-diacre. Le R.F. Ange-Marie, O.P., dirigea les cérémonies. On remarquait dans le choeur: Mgr Maurice Baudoux, P.D., curé de Prud'homme, le T.R.P. Lafrance, O.P., prieur des Dominicains de Prince-Albert, les RR.PP. Charette, O.P., et Granger, F.M.I., de Prince-Albert, Heinzte, O.M.I., de Wakaw. Les personnes suivantes, incapables d'assister au service, sont venues offrir leurs sympathies: MM. les abbés J.-A. Boucher, curé de la cathédrale, L.-J. Daoust et S. Raczynski, de l'évêché de Prince-Albert.

M. Léo Brodeur, eccl., dirigea le choeur de chant. Mme Marcien Forestier toucha l'orgue.

Avant le chant du "Libera", Mgr M. Baudoux, P.D., à titre d'ancien confrère de M. le curé, dans une courte mais touchante allocution, offrit les sympathies de tous à la famille et parla de la mère chrétienne, surtout de "la mère du prêtre", l'importance que l'Eglise y attache en y inscrivant une oraison spéciale réservée au prêtre dans le Missel de l'Eglise.

Mme Houle étant membre de la Société des Dames de Ste-Anne, ces dernières prirent une part active au service. La bannière était portée par M. Constant Trumier, les rubans par Mmes A. Lavertu, E.-C. Pourbaix, Léon Détillieux et J.-O. Brodeur. Les rubans du cercueil étaient tenus par Mmes Léger, Boutin, Hormisdas Baribeau, H. Roy et M. Bremner. La quête du service fut faite par Mmes A. Lavertu et L. Boutin.

La croix de deuil était portée par M. Omer Houle. Les porteurs étaient: MM. Alfred, Adélard et Walter Houle, fils de la défunte, J.-A. Labonté, son gendre, Joffre et Raymond Houle, ses petits-fils.

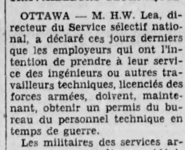
L'inhumation se fit dans le cimetière de Bellevue, après un dernier "Libera" dans cette paroisse.

La "Prince-Albert Funeral Home" avait charge des funérailles.

Remerciements

M. le curé Houle, ainsi que tous les membres de sa famille, remercient sincèrement MM. les docteurs Legault et Schropp, M.D., les Révérends Pères et les Religieuses ainsi que tous ceux qui ont offert des bouquets spirituels des honoraires de messes, et leur ont témoigné leurs sympathies à cette occasion.

SUCCESSEUR



Le capitaine F. L. Houghton, chef de la Marine canadienne outre-mer, qui vient de succéder à l'amiral Percy W. Nelles, dont on a annoncé la résignation récemment.

La C.C.F. est critiquée

TORONTO — Le local 516, de l'union des travailleurs en électricité, radio et autos d'Amérique (C.I.O.) a envoyé un télégramme au chef du parti C.C.F., M. Coldwell, critiquant ce parti pour son opposition au ministre de la Défense, le général McNaughton, dans le comté de Grey-North.

En Ontario

Kenora

Le T.R.P. M. Lavigne, provincial des Oblats, fit une courte visite aux Pères de la paroisse et de l'école indienne Ste-Marie.

• • •

M. l'abbé E. Richard, chapelain de l'hôpital St-Joseph, est nommé au Sanatorium de St-Vital, Man. Il est remplacé par M. l'abbé A. Beaudry.

• • •

Les Indiens de l'école Ste-Marie, champions de la ligue "midget", l'an dernier, ont obtenu leur première victoire, contre leurs premiers adversaires de la saison, les Indiens de l'école protestante Cécilia Jeffrey.

• • •

Mme Roméo Favreau a passé quelques jours avec ses parents et amis, à St-Boniface.

• • •

Dimanche dernier il y eut partie de gouret entre les prêtres du district et les Chevaliers de Colomb du Conseil local. L'équipe des prêtres qui se composait de M. l'abbé L. Laliberté et des RR.PP. C. Comeau, A. Lacelle et M. Jalbert, remporta les honneurs.

• • •

MM. Maurice Perron et William McCann furent élus membres de la commission scolaire remplaçant MM. Oscar Favreau et F. Sweeney.

M. Favreau fut membre pendant plus de vingt ans.

• • •

Mercredi dernier, le 10 janvier, eut lieu à l'hôtel Kenricia le banquet de la chorale de la paroisse Notre-Dame.

Ce banquet commença par le chant "O Canada". Le toast à Notre Saint-Père le Pape fut proposé par le R.P. H. Gonneville, et le toast à Sa Majesté le Roi fut proposé par M. Van Walleghem. Un choix de jolies chansons appropriées pour la circonstance furent chantées; Mme Roméo Favreau accompagnait.

Un joli cadeau fut présenté par M. F. J. Hooper à Mme Aimé Poirier qui fut un membre dévoué de la chorale pendant 32 ans. Une autre présentation fut faite par H. J. Burton au R.P. Jalbert, directeur de la chorale. Il remercia chaleureusement les membres.

Grand merci à M. Maurice Perron et à M. et Mme Van Walleghem de leur générosité et de leurs efforts pour faire de ce banquet un succès.

L'EMPLOI DES TRAVAILLEURS TECHNIQUES

OTTAWA — M. H.W. Lea, directeur du Service sélectif national, a déclaré ces jours derniers que les employeurs qui ont l'intention de prendre à leur service des ingénieurs ou autres travailleurs techniques, licenciés des forces armées, doivent, maintenant, obtenir un permis du bureau du personnel technique en temps de guerre.

Les militaires des services armés qui peuvent être considérés dans ce groupement doivent s'enregistrer au bureau après leur licenciement et avant de se chercher un emploi.

Le bureau a pris des engagements pour la réalisation d'un programme qui consiste à aider à trouver de l'emploi aux ingénieurs et aux travailleurs scientifiques licenciés des services armés.

Ministre des E.-U. en Finlande

WASHINGTON — Les Etats-Unis rétablissent les relations avec la Finlande, sur une base officieuse.

Le secrétariat d'Etat annonce que le président Roosevelt a approuvé la nomination de Maxwell Hamilton, avec le titre personnel de ministre à Helsinki.

Les Anglais se demandent ce que sera la V-3 nazie

LONDRES — La grande énigme de la Grande-Bretagne en ce moment est de savoir ce que peut être la V-3.

Les Anglais qui ont appris par expérience à connaître la V-1 et la V-2 se demandent ce que sera la V-3 pendant que les militaires gardent pour eux-mêmes les renseignements qu'ils peuvent posséder sur ce sujet.

Les émissions de propagande nazies laissent entrevoir toute une série de possibilités. Des rapports récents parvenus de la Suisse, pays cher aux nazis pour y lancer toutes sortes de rumeurs, disent que les Allemands disposent de 10 armes secrètes dont une bonne demi-douzaine ont été mentionnées spécifiquement par les propagandistes en ces dernières semaines.

La V-3 peut bien être n'importe laquelle des armes suivantes dont il a été question à un moment ou l'autre:

1—Une bombe atomique qui explose avec une telle puissance que même toute petite elle peut détruire une ville entière.

2—Une fusée capable de franchir l'Atlantique. Des rapports de la Suède disent que les nazis ont construit d'immenses pistes de lancement sur les côtes norvégiennes.

3—Un brouillard artificiel qui gèle quiconque s'en trouve imprégné.

4—Une nouvelle bombe volante qui aurait été utilisée sur le front de l'ouest et dont l'existence aurait été vaguement confirmée par des correspondants.

5—Une bombe volante guidée par un pilote résigné au suicide et qui serait directement jetée sur un objectif.

6—Une bombe qui congèlerait tout sur un rayon de cent verges.

Bien avant la venue de la V-1 les Allemands avaient parlé d'une multiplicité d'armes secrètes.

G. H. Chesterton et les Polonais

"L'Action Catholique", de Québec, a cité une opinion de l'écrivain anglais G. K. Chesterton, sur les Poolonais et leurs ennemis. Voici le texte de cette citation:

"J'ai toujours jugé les Polonais à leurs ennemis, car j'ai constaté, comme un fait presque invariablement vérifié, que leurs ennemis sont en même temps les ennemis de tout ce qui est généreux et humain. Si, dans un homme, je trouve un penchant pour l'esclavage, pour l'usure, pour le terrorisme, ou pour tout le cortège d'abjections qui entourent la politique matérialiste, je décèle infailliblement aussi parmi ses affections profondes une irrésistible tendance à haïr la Pologne. On peut donc la juger à la lumière de cette haine, car ce jugement s'avère parfaitement fondé".

La Russie doit encore $1,300,000 à l'UNRRA

WASHINGTON — La Russie soviétique doit encore $1,300,000 au fonds administratif de 1944 de l'UNRRA. Ce qui retarde le versement de cette somme, c'est une discussion engagée au sujet de son emploi. Mais on a confiance à l'UNRRA que le paiement sera effectué. La Russie est la seule des grandes nations qui font partie de l'UNRRA qui n'a pas encore acquitté sa contribution. Elle a versé $200,000 sur sa part de $1,500,000, mais n'a rien remis depuis ce moment. Cette contribution pour fins d'administration sera $750,000 cette année, ce qui portera la dette de la Russie envers l'UNRRA à $2,050,000.

ILS DEVRONT SIGNER

LA PAZ — Les journalistes boliviens ne pourront plus être anonymes. En effet, un décret du gouvernement, entré en force ces jours derniers, ordonne que tous les articles de journaux soient signés du nom de leurs auteurs.

AVEC SES HOMMES



Le major-général Maxwell D. Taylor, commandant de la 101e division de parachutistes américains, qui était à Washington pour un congé, a quitté cette ville la veille de Noël et s'est rendu en Europe en avion afin d'être avec ses hommes qui étaient dans une situation difficile à Bastogne. Il réussit à les rejoindre et à les diriger dans ce moment tragique.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

17 janvier

De choix	$11.75—$12.00
Bons	$10.75—$11.50
Moyens	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.00—$12.25
Bons	$10.75—$11.75
Moyens	$ 9.50—$10.50
Génisses—	
De choix	$10.75—$11.00
Bonnes	$ 9.75—$10.50
Moyennes	$ 8.50—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 8.00
Veaux engraissés—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$7.75—$8.50
Moyennes	$6.75—$7.50
Pour conserves	$4.00—$6.50
Taureaux—	
Bons	$7.00—$8.00
Moyens	$5.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.25
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$6.50—$7.50
Ordinaires	$5.00—$6.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.00—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 6.00—$12.00
Agneaux—	
Bons du printemps	$12.00—$13.00
Ordinaires	$ 5.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$2.00—$2.50
Ordinaires	$1.00—$1.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

15 janvier

Bouvillons jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.80
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.50
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.00—$7.00
Taureaux—	
Bons	$6.50—$7.00
Ordinaires	$4.50—$5.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.00—$7.50
Ordinaires	$5.50—$6.50
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.00—$6.00
Ordinaires	$4.00—$4.50
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$11.50—$12.50
Nourris à l'herbe	$ 6.00—$10.00
Agneaux—	
Bons	$11.00—$11.50
Pesants	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Moutons—	
Pesants	$3.00—$3.50
Bons	$4.00—$4.50
Ordinaires	$1.50—$2.00
BEURRE	
Beurre de crémerie	.33
OEUFS	
Grade A, gros, la douzaine	.30
Grade A, moyens	.28
Grade A, poulettes	.22
Grade B	.25
Grade C	.34

LE COURRIER DE NOEL AU FRONT



Le capitaine J.-B. Rosseau, d'Edmundston, N.-B., vérifie ici et envoie le courrier de Noël aux membres d'un régiment canadien en ligne de feu en Italie. Ils ont reçu le courrier à temps. On voit dans le camion le sergent-major de compagnie G.-D. Parent, de St-Isidore, Dorchester, P.Q. Chargé des sacs de poste, de gauche à droite, le soldat E. Croteau, d'Aylmer, P.Q., le caporal suppléant A. Langevin, de Chicoutimi, P.Q., et le soldat G. Parent, de Port Alfred, Lac St-Jean.

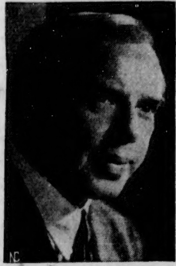
Oeuvre de secours à la France

(Comité régional de la France Combattante, Oeuvre de Guerre des Français de la Prairie)

Le comité de "l'Oeuvre de Secours à la France" est très heureux d'annoncer aux sociétés françaises et aux sous-comités de la France Combattante que les colis adressés à nos militaires français en entraînement dans les camps canadiens de l'Ouest ont été reçus avec joie, à en juger par les nombreuses lettres de remerciements qui sont parvenues à son bureau. En ces jours de fêtes de Noël et du Jour de l'An avoir pu, en quelque sorte, atténuer pour ces soldats la tristesse de l'isolement des leurs, est la meilleure des récompenses. Beaucoup d'entre eux ont maintenant reçu des nouvelles de France et chaque lettre confirme bien ce que nous avons déjà appris par la voix de la presse ou de la Croix-Rouge. Depuis la libération de la France la possibilité de voir de plus près et dans toute son horreur la détresse du peuple français révèle à quel point sa vie même est gravement atteinte. Spectacle angoissant qui nous impose le silence, le recueillement, la pitié et devant lequel nous nous sentons plus près les uns des autres.

Le travail qui se fait depuis deux semaines au dépôt de l'Oeuvre de Secours à la France a démontré que tous les colis provenant de la campagne ont été faits selon les règles données précédemment. Le linge très propre, soigneusement racommodé était très vite classé. Le triage et l'assemblage en ont été d'autant plus faciles. Concernant la demande de couvertures qui a paru dans "La Liberté et le Patriote", le comité informe les personnes intéressées que les couvertures reçues partiront la semaine prochaine à destination de la France. Une demande de chaussures d'hommes (neuves ou réparables), est également pressante. Que de choses qui nous paraissent inutilisables, bonnes à jeter, seraient accueillies avec joie là-bas!

Les personnes désireuses de travailler pour l'Oeuvre de Secours à la France peuvent s'adresser à la présidente, Mme Pauline Boutal, (tél. 201 326) pour avoir de la laine ou de l'étoffe. Le bureau de l'Oeuvre, 308, Great West Permanent Bldg., 356, rue Main, Winnipeg, est ouvert tous les jours (sauf le samedi) de 2 heures à 5 heures, et les paquets de linge ou d'articles de lainage peuvent y être déposés. Toute correspondance et dons doivent être adressés à la secrétaire, Mme Antoine Griveau, à la même adresse, ou à 212, rue Horace, Norwood.



Le Dr Arnold M. Walter, compositeur, musicien et écrivain canadien de renom, à qui vient d'être décerné le prix, connu sous le nom "Christian Culture Award", donné chaque année par l'Assumption College de Windsor, Ont.

SIR THOMAS BARLOW DECEDE A 99 ANS

LONDRES — Sir Thomas Barlow, âgé de 99 ans, médecin de trois rois anglais, est décédé. Il avait eu sous ses soins la reine Victoria, le roi Edouard VII et le roi George V. Le défunt était aussi un spécialiste réputé des maladies d'enfants.

O'Kelly serait le président de l'Eire

DUBLIN — Le vice-premier ministre San T. O'Kelly, un des premiers partisans de la restauration de la liberté irlandaise, a été proposé par les amis du premier ministre Eamon de Valera comme le premier choix à la présidence de l'Eire pour succéder au Dr Douglas Hyde.

Le Dr Hude, qui est âgé de 84 ans et se trouve en mauvaise santé, a annoncé qu'il prendra sa retraite à la fin de son mandat, en juin.

Le Dr Hyde a été élu par tous les partis il y a sept ans, mais, jusqu'ici, rien n'indique que les différentes factions s'entendront au sujet de son successeur. S'il y a lutte, l'élection se fera par vote populaire et O'Kelly, appuyé par la puissante machine politique de de Valera, serait un favori.

Un des fondateurs du mouvement Sinn Fein qui a conduit à l'édification du nouvel état irlandais, O'Kelly était capitaine lors de la révolte de la semaine de Pâques en 1919.

Rumeur d'évasion niée

OTTAWA — On a appris de source autorisée, qu'une enquête avait révélé qu'il n'y avait aucun fondement dans le rapport voulant que 1,500 prisonniers de guerre canadiens à Stalag Iid, près du port de Stettin, sur la Baltique, aient tenté une évasion massive en novembre dernier et que certains d'entre eux aient été tués.

Ouverture de l'enquête sur les coopératives

[Suite de la première page]

semences qu'ils fournissent. L'association ne fait auprès des banques, avoue M. Blake au témoin R. H. Tupper, de Vancouver, que des emprunts peu fréquents et à court terme, afin d'épargner une trop longue attente à ceux de ses membres qui ont besoin de fonds.

M. G. S. Thorvaldson

Devant les questions du témoin G. S. Thorvaldson, de Winnipeg, représentant l'association des Contribuables canadiens, et celles de M. W. P. Francis, de Saskatoon, aviseur légal de plusieurs coopératives, le témoin Blake reconnait qu'il y a peu de différence pratique entre l'Association des Grainetiers (B.-C. Cooperative Seed Association) et l'organisme dont elle a pris la succession, la B.-C. Seeds Limited.

Un témoin de Vancouver

Le témoin C. D. Clarke, de Vancouver, secrétaire de l'Union coopérative de la Colombie canadienne, proteste contre l'emploi par la Commission du mot "profit" tel qu'appliqué aux coopératives, auquel il préfère le mot "surplus". Selon ses chiffres, l'Union compte actuellement 65 coopératives de production, avec 17,059 membres, 39 coopératives de consommation avec 7,578 membres et 19 coopératives de services avec 2,918 membres. L'Union existe comme telle depuis l'an dernier seulement.

L'hon. juge McDougall déclare que la Commission siégera à Ottawa en mars et que les questions encore pendantes à ce moment pourront alors y être soumises pour règlement définitif.

ILS ONT REUSSI A SE SAUVER



Voici 3 des 19 aviateurs qui ont dû sauter à bas de leur avion durant une tempête qui s'est élevée soudainement en Ontario. Ils sont, de gauche à droite: le pilote E. Lubitz, J. Russell et Roger DeVertueil.

L'Angleterre se déclare favorable à l'émigration

LONDRES—On a appris de sources bien informées que le gouvernement britannique en face des renseignements demandés par les anciens combattants sur les possibilités d'émigration, envisage la reprise des accords d'avant-guerre avec les Dominions pour l'émigration individuelle, mais ne projette pas un plan d'émigration en masse.

Les mêmes sources affirment que le gouvernement est désireux d'entamer des conversations avec le Canada et les autres pays du Commonwealth sur ce sujet. Au cours de la conférence des premiers ministres des Dominions, le printemps dernier, on a abordé la question de façon générale sans prendre de décision déterminée. Depuis lors un comité de fonctionnaires britanniques étudie quelques aspects du problème. L'un de ces aspects, par exemple, concerne le change étranger qui doit être mis à la disposition des émigrants pour leur permettre de subsister durant la période d'établissement. Un autre consiste à envisager le moment où il sera possible de relâcher d'une façon assez large les restrictions sur la main-d'oeuvre. Ce sont deux questions purement domestiques dont la décision appartient aux autorités britanniques.

Initiative laissée aux Dominions

Un porte-parole bien informé a déclaré que le gouvernement anglais n'avait pas l'intention de décourager l'émigration. Il y a quelques Anglais qui prétendent que le pays ne peut pas se payer le luxe de perdre des habitants avant que la période de reconstruction ne soit assez avancée, mais l'on comprend que ce n'est point là le point de vue officiel.

L'initiative des conversations entre la Grande-Bretagne et les Dominions concernant l'émigration est laissée à ces derniers. Le gouvernement anglais croit que les parties les plus concernées sont les pays qui recevront ces immigrants. Lorsque ces conversations auront lieu, l'une des questions à régler sera celle d'assurer aux Britanniques quittant leur pays les bénéfices des lois sociales qu'ils ont obtenus depuis de longues années dans leur pays d'origine.

Les représentants des gouvernements fédéral et provinciaux du Canada à Londres disent recevoir de nombreuses demandes de renseignements concernant l'émigration au Canada. Un petit groupe de vétérans, la plupart ayant déjà servi au Canada, ont déjà traversé l'Atlantique.

Jusqu'ici cependant le gouvernement canadien n'a pas indiqué sa politique d'immigration, quoique dans les cercles canadiens à Londres on ne voit pas pourquoi le gouvernement d'Ottawa ne maintiendrait pas son attitude d'avant-guerre sur ce point, laquelle était d'admettre des immigrants choisis d'Angleterre et des autres pays d'Europe. Quoi qu'il en soit, les mêmes milieux admettent toutefois que le Canada pourrait bien hésiter d'ouvrir le pays à un mouvement d'immigration en masse avant que des emplois ne soient trouvés pour les hommes actuellement en service actif ou dans les usines de guerre.

Vaste partage des terres en Pologne

LUBLIN — Une véritable révolution se déroule actuellement dans les régions de la Pologne orientale qui ont été libérées par les armées russes.

Le gouvernement provisoire polonais établi à Lublin fait diviser les vastes possessions des grands propriétaires en petites terres qu'il distribue aux paysans.

C'est ainsi que le gouvernement polonais de Lublin transforme de grandes régions agricoles à demi-féodales en régions de petites terres appartenant à des paysans qui les exploiteront de leur mieux.

On a déjà commencé de mettre à exécution un vaste plan de coopértion agricole en ce qui concerne les forêts et les terres non arables.

NEW-YORK — Le général Douglas MacArthur a annoncé la mort du correspondant de guerre pour les magazines *Times* et *Life*, William Henry Chikering, 28 ans, tué le 6 janvier, au cours d'un bombardement aérien ennemi.

Des services d'hygiène suffisants au Manitoba

WINNIPEG—Des services d'hygiène satisfaisants pour toutes les personnes demeurant dans le Manitoba: tel est l'objectif du programme de santé de la province qui sera exécuté par le gouvernement, a annoncé récemment Ivan Schultz, ministre de l'hygiène.

Le gouvernement paiera les frais de la plus grande partie des services de santé et du programme d'éducation de la santé, qui prendra racine des unités de sansera établi dans toute la province.

Des traitements médicaux seront donnés sans aucun obstacle financier entre le médecin et le patient, et 90 pour-cent des soins médicaux donnés seront disponibles à la maison du patient, dit le ministre des services préventifs. Des facilités d'hôpitaux et des services de santé curatifs ou personnels avec facilités de diagnostics seront aussi fournis.

Trois centres

Trois centres de diagnostics seront établis, un à Winnipeg, un à Brandon et un à Dauphin. Chacun d'eux sera muni de services complets de radiologiste médical et bactériologiste - pathologiste. Les unités de santé pour la prévention des maladies relèveront de bureaux locaux, composés surtout de personnes laïques, et les deux-tiers par les autorités municipales.

Officier médical

Chaque unité de santé sera surveillée par un officier médical. Il y consacrera tout son temps. Il donnera des conseils sur le logement, sur l'exécution du programme, contre les maladies communicables et sociales, développera des plans de santé dans tous les endroits ruraux, qui profiteront des rayons X, et des équipements de laboratoire viendront des centre-clefs. La province fera face au coût du capital de $300,000.

Le coût d'opération a été fixé par année à $242,000.

Enfants brûlés à mort

CAP-CHAT, Gaspé Nord — Deux enfants de M. et Mme Robert St-Pierre, de Cap-Chat, ont été brûlés à mort dans l'incendie de la maison de leurs parents survenu la semaine dernière. Les petites victimes sont Denis, trois ans, et Marc, dix-neuf mois. Mme St-Pierre était seule à la maison avec ses enfants quand le feu éclata. L'incendie, dont on ne connaît pas la cause, commença dans la cave. Mme St-Pierre a tenté, mais sans pouvoir y réussir, de sauver ses enfants.

Les infirmières sont en nombre suffisant

OTTAWA — Le lieutenant-colonel Dorothy L. MacRae, infirmière-chef du Service d'infirmières du corps médical de l'armée canadienne, a dit ici qu'on ne manquait pas de gardes-malades dans les forces militaires canadiennes et qu'environ 200 à 300 infirmières civiles, désireuses d'entrer dans les services armés, attendent leur appel.

Elle faisait des commentaires sur des déclarations récentes à l'effet que le corps d'infirmières des Etats-Unis est sérieusement à court de personnel.

"Le service canadien des infirmières n'a jamais fait de recrutement et n'a jamais été à court de personnel, de sorte que les militaires canadiens reçoivent les meilleurs soins", dit-elle.

ON LEVE L'INTERDIT SUR "FRANCE-SOIR"

PARIS — Le ministre de la Guerre a levé, la semaine dernière, l'interdit de 30 jours imposé au journal *France-Soir*, pour avoir violé les règlements de la censure. Cette suspension a soulevé les protestations de la presse parisienne.

Le journal *Franc-Tireur* rapporte simultanément que le journal *République*, à Toulouse, a été suspendu pour une quinzaine de jours, pour avoir publié ce que le *Franc-Tireur* appelle des nouvelles dont les item n'ont aucun rapport avec le militarisme.

Le discours de M. Roosevelt atténue les dissensions entre . . .

[Suite de la première page]

Le discours de M. Roosevelt est remarquable. Il renferme des vérités d'ordre humain que les Nations Alliées devraient observer si elles veulent gagner cette guerre d'abord et construire ensuite une paix durable.

La Pologne

Ces jours derniers, le gouvernement soviétique a reconnu officiellement le comité de Lublin comme gouvernement provisoire de la Pologne. L'Angleterre, les Etats-Unis, la France et la Chine, pour leur part, réaffirment leur confiance dans le gouvernement polonais en exil à Londres.

Le secrétaire d'Etat américain, M. Stettinius, a même déclaré que les Etats-Unis feraient tout en leur pouvoir afin de garantir l'édification d'un "Etat polonais libre et indépendant". Il a ajouté que son pays tentait de faire parvenir des approvisionnements "à la brave et courageuse population de Pologne".

Pendant ce temps le gouvernement polonais de Londres prépare une note pour envoyer aux autres Nations Unies afin de protester contre la reconnaissance officielle par Moscou du gouvernement de Lublin. Les Polonais de Londres qualifient l'acte officiel des Soviets comme "une violation directe des droits fondamentaux de la nation polonaise à posséder un Etat dûment indépendant des dominations étrangères".

A la Chambre des Communes anglaises, pendant le débat sur la Pologne, M. Pickthorn disait, voulant définir la fonction du parlement anglais: "Je crois que ce n'est pas l'affaire du Parlement de considérer les intérêts de la Pologne comme tels, mais que la fonction spécifique du Parlement est de considérer les intérêts de l'Empire et du peuple britanniques".

Voilà qui est parler franchement et dans toutes les déclarations officielles au sujet de la Pologne on se demande avec un peu d'inquiétude si les intérêts des principaux intéressés sont au moins considérés...

La France

L'ambassadeur de France, M. Henri Bonnet, arrivé récemment à Washington, déclarait le 5 janvier dernier, que la France était déterminée à jouer un rôle de premier plan dans les opérations militaires contre le Japon et l'Allemagne, dans l'assujetissement de l'Allemagne d'après-guerre et dans la formation d'un organisme de sécurité mondiale. Il a ajouté que la France participera aux batailles définitives de la guerre, maintenant que les Etats-Unis ont promis d'envoyer en France des armes et des unités.

C'est bien là également l'avis du général de Gaulle qui croit qu'une armée puissante en France servirait à fortifier le gouvernement, d'abord en relevant le moral de la population et, ensuite, en mobilisant la jeunesse. Car sans armée, la jeunesse française augmentera le nombre des chômeurs qui progresse chaque jour à cause du manque de matériel brut pour les manufactures.

Le gouvernement français tient de plus en plus à apparaître aux côtés des Nations Unies comme nation indépendante, libre et forte.

Cette coopération efficace de la part des Etats-Unis en envoyant des armes à la France encourage un peu les Français inquiets des conséquences possibles de l'alliance russo-française contractée à Moscou, il y a quelque temps. Un contrat qui tient liée la France à la Russie contre la formation d'un bloc des nations de l'Ouest en Europe inquiètent les esprits observateurs qui craignent avec raison la montée évidente du communisme dans le monde.

L'Allemagne

Hitler, dans son discours du jour de l'An, a déclaré que les Nazis étaient décidés à pousser les conséquences de la guerre à leur point extrême.

Il est évident que c'est le dernier sursaut d'une nation à la veille de succomber sous les coups du vainqueur mais qui persiste à se battre dans le désespoir et le fanatisme. Les jeunes Allemands surtout, endoctrinés par une propagande d'hystérie guerrière, préfèrent mourir plutôt que de se rendre à l'ennemi.

La retraite des armées allemandes sur le secteur belge se fait méthodiquement. Le froid et la neige gênent les opérations alliées et cela augmente les chances de retraite de l'ennemi. Il fait si froid que les blessés gèlent à moins d'être recueillis immédiatement. Dans le port de St-Nazaire, la négociation d'une trêve pour évacuer les civils français indique bien que les Allemands tiennent et n'ont pas l'intention d'abandonner ce port.

Ces différents flots allemands ne sont pas assez forts pour représenter un péril pour les armées alliées mais ils empêchent nos troupes d'avancer dans ces secteurs.

L'optimisme des Nations Unies qui croit l'Allemagne vaincue, devra faire face, dans les mois qui vont suivre, à des événements de nature à en atténuer légèrement la valeur. Le fanatisme allemand peut apporter encore bien des surprises.

Le Japon

Le débarquement des troupes de la 6ème armée étatsunienne dans l'Ile de Luzon, a causé une commotion désagréable à Tokyo qui estime que 60,000 hommes ont participé à l'opération. Les lignes de défenses japonaises étaient tout à fait insuffisantes et cette surprise stratégique a valu aux Etatsuniens de ne subir que de faibles pertes dans l'opération du débarquement.

Cette victoire du général McArthur équivaut virtuellement à une emprise totale sur toutes les Philippines car Luzon est non seulement l'île principale et le siège de la capitale, mais elle domine toute la vie économique et politique de l'archipel. L'ennemi sera ainsi privé à toutes fins pratiques des vastes réservoirs de ressources naturelles dont il s'est emparé au début de la guerre.

La Chine

Le généralissime Chiang Kaishek dans un discours du Nouvel An, auquel assistaient plusieurs officiers alliés a fait la revue des principaux événements militaires de la guerre sino-japonaise pour 1944.

Il a encouragé son pays à poursuivre la lutte et à vaincre malgré toutes les difficultés, l'ennemi héréditaire. Il a averti les nations alliées des difficultés possibles à venir prochainement et il les a remerciées de l'aide qu'elles ont donnée à la nation chinoise.

Conclusions

La résolution de l'année nouvelle, d'après les différents exposés de ces derniers jours, semble porter surtout sur un nouvel effort concerté de la part des Nations Unies à vaincre l'Allemagne en ne s'illusionnant plus sur des succès souvent trompeurs.

La lutte finale sera dure et longue. Personne, dans les discours du Nouvel An, n'a osé prédire pour 1945, la fin des hostilités. A considérer les événements de ces derniers temps l'échéance en apparaît de plus en plus lointaine.

Poste diplomatique pour M. Hogdson

CANBERRA, Australie — On a annoncé la nomination du colonel W. R. Hodgson, secrétaire aux Affaires extérieures de l'Australie, au poste temporaire de haut-commissaire australien au Canada.

Le colonel Hodgson, présentement à Londres, est occupé dans une enquête spéciale sur les missions australiennes à Ottawa et à Washington. Il fera des recommandations aussi sur les procédures à prendre et sur le personnel requis pour l'établissement de consulats australiens à New-York et à San Francisco.

Remerciements à Sa Sainteté à l'occasion de Noël

LONDRES — Le télégramm[e] suivant de M. Raczkiewicz, pré[sident] de la République polonais[e] a été transmis à Sa Sainteté l[e] Pape Pie XII, par l'intermédiai[re] de l'ambassadeur de la Polo[gne] auprès du Saint-Siège:

"A l'occasion des Fêtes de Noë[l] et du Nouvel An, je prie Votr[e] Sainteté de bien vouloir recevoi[r] avec mes sentiments de filial dé[vouement], les voeux très sincè[res] que je forme avec toute l[a] Nation polonaise pour la félicit[é] personnelle de Votre Saintet[é] ainsi que pour la grandeur et l[e] rayonnement toujours croissa[nt] de l'Eglise. Au milieu des indici[bles] souffrances qui se sont abat[tues] sur notre Patrie, je désir[e] exprimer à Votre Sainteté me[s] remerciements pour les senti[ments] de paternelle bienveillanc[e] et d'affection qu'Elle daigne té[moigner] à l'égard de tous les fil[s] de la Pologne, pour les noble[s] paroles d'encouragement et d'es[pérance] qu'Elle leur adresse d[u] Trône Pontifical, ainsi que pou[r] l'aide matérielle qu'Elle offre [si] généreusement à la populatio[n] de notre capitale si cruellemen[t] éprouvée et pour le réconfort d[es] coeurs et des âmes de mes com[patriotes] résolus à défendre con[tre] toute atteinte, la libre exi[stence] et l'honneur de la Natio[n] polonaise. En déposant aux pied[s] de Votre Sainteté notre hommag[e] dévoué et reconnaissant, nou[s] portons nos ferventes prières de[vant] le Tout-Puissant en implo[rant] Sa Grâce et en Le supplian[t] d'abréger les heures d'épreuve et d'angoisses que nous vivons e[t] d'accorder à l'humanité toute en[tière] la paix juste et durable, ba[sée] sur les principes immuable[s] de la foi et de la morale chré[tienne]".

Le Canada fera partie du Conseil de l'air

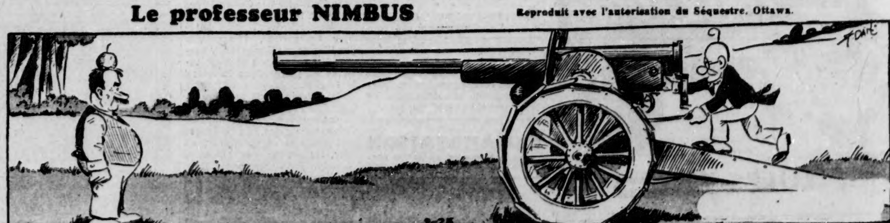
OTTAWA — Le premier minis[t]re, M. Mackenzie King, a annon[cé] que le gouvernement canadie[n] participera à l'érection d'un con[seil] de l'air pour le Common[wealth]. La recommandation pou[r] la création d'un tel conseil a ét[é] faite à la dernière conférence d[e] l'air du Commonwealth, tenue [à] Montréal, l'automne dernier. C[e] conseil sera composé du Royau[me]-Uni, du Canada, de l'Austra[lie], de la Nouvelle-Zélande, d[e] l'Afrique du Sud, des Indes, d[e] Terre-Neuve, de la Rhodésie d[u] sud, et de l'empire colonial.

La première réunion du conse[il] se tiendra à Londres, dans quel[ques] mois, et l'on décidera alor[s] quand et où la seconde réunio[n] aura lieu.



Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



Un Anglo-canadien dénonce le danger de la domination française

OTTAWA — "Les allocations familiales sont des plus préjudiciables à la province d'Ontario qui paye 48.8 p.c. des taxes et ne retire que 32.2 p.c. des allocations, laissant un surplus de $24,000,000 aux autres provinces... Et pour qui?... Pour les Canadiens français qui ont le monopole des familles nombreuses".

C'est en ces termes que s'attaquait, récemment, au cours d'une causerie donnée au Château Laurier, sous les auspices de l'Ottawa Women School for Citizenship, le Dr C. E. Silcox, de Toronto, à la législation adoptée au cours de la session de l'an dernier par le gouvernement fédéral au sujet des allocations familiales. Le Dr Silcox avait intitulé sa causerie, qui dura près de deux heures: "The Family Life and the Standard of Living".

Le Dr Silcox employa parfois, au cours de sa causerie, des expressions très véhémentes qu'il prononça avec feu en dénonçant ce qu'il a appelé le danger de la domination française et catholique au Canada.

"Plus de deux mille huit cent familles canadiennes-françaises de la province de Québec ont seize enfants et plus", dit l'orateur en condamnant la loi des allocations familiales qu'il qualifia d'injuste et mauvaise, faite dans le but de se rallier la minorité aux prochaines élections. "Le gouvernement, dit-il, avant d'adopter une pareille loi aurait dû prendre conseil de gens autorisés ayant étudié la vie et le bien-être sous tous ses aspects et ainsi capables de donner des renseignements fondés sur des statistiques et des faits certains".

"Il est injuste, dit-il, que tous les bénéfices des allocations familiales aillent aux Canadiens français, qui, pendant un siècle et demi, ont contribué à augmenter la population du Canada d'une façon déraisonnable — une nombreuse population n'est pas du ressort des hommes intelligents—sans aucun subside, qui se voient soudain encouragés davantage à augmenter la famille. Partout où il y a augmentation considérable de la population, vous vous trouvez au milieu d'un centre canadien-français, car, Dieu merci, chez nous les naissances sont limitées, autant chez les Anglais que chez les Ecossais et les Irlandais protestants ou catholiques. Il faut à tout prix, chercher un moyen de limiter cet accroissement rapide de la population canadienne-française qui nous submergera dans quelques décennies. La diminution des naissances est le fait des nations civilisées et policées; on doit l'accepter comme un bienfait; il n'y a aucune nécessité d'accroître sans cesse la population. La qualité doit suppléer à la quantité. L'augmentation de la population est le fait des peuples ou primitifs ou ignorants ou imbéciles. C'est donc une chose qu'il faut chercher à enrayer à tout prix".

Le Dr Silcox a ajouté que ce surplus de naissances serait ainsi augmenté grâce aux allocations familiales qui viendraient des Anglo-Canadiens protestants et catholiques et que, de plus, vers 1961, le Canada serait dominé par l'Eglise catholique romaine et dans dix ans après peut-être, sous la domination française. Si les catholiques désirent vivre en paix avec leurs voisins protestants, ils comprendront sûrement que cette loi des allocations familiales est une menace pour la bonne entente entre les deux groupes. Moins la population sera forte, plus élevé sera le standard de vie; car il faut penser, ajoute le Dr Silcox, à l'après-guerre, où il faudra combattre pour obtenir des marchés pour écouler nos denrées qui présentement se vendent à peu près partout. Il sera beaucoup plus difficile de trouver ces marchés. Comment parviendrons-nous à donner ces allocations qui sont une mesure permanente? Aurons-nous les fonds suffisants?"

Parlant des écoles séparées, il a dit que "c'était une injustice envers les écoles publiques et une source de discorde et que l'unité nationale était une utopie tant que les Canadiens français ne comprendraient pas cet état de choses".

Répondant à une question posée par l'auditoire: "Comment prévenir ou plutôt comment combattre cet accroissement de la population canadienne-française?" le Dr Silcox a suggéré de faire venir des immigrants choisis avec un soin particulier, "triés sur le volet", comme unique moyen de lutter contre l'envahissement canadien-français.

Le juge Rinfret écrit la préface du livre du Père Archambault

Sous le titre *Silhouettes de Retraitants*, le R.P. Archambault, S.J., publie un volume consacré à quelques grands catholiques presque tous Européens, qui ont puisé dans les *Exercices Spirituels* de saint Ignace leur vitalité chrétienne.

Je n'ai nullement l'intention d'empiéter sur le domaine sacerdotal en acceptant l'invitation que m'a faite l'auteur d'écrire la préface de son volume, et j'en profite pour dire quelques mots sur les bienfaits des retraites fermées; car même en faisant aussi large qu'il doit l'être le noble rôle du prêtre, tout un champ pratique et fertile reste ouvert à l'Apostolat laïque.

Si j'avais à choisir un épigraphe pour mettre en tête de ce volume, j'inscrirais ce verset de saint Marc:

"Venez dans la solitude et reposez-vous un peu".

Le repos! Combien on le recherche, combien il est désiré dans notre vie moderne! Avec quelle joie à la fin d'une année laborieuse et consacrée à un travail continu et acharné, on voit poindre cette vacance d'été, où tout effort va être suspendu, où librement on va se griser de grand soleil, d'air pur, de feuillage vert et où l'on va sentir ses forces se régénérer. Au retour, le cerveau plus clair, les idées plus nettes, on reprend la tâche quotidienne avec un redoublement d'énergie.

Le repos dans la solitude! Loin des préoccupations journalières; loin des soucis, des heurts, des rumeurs et des batailles du monde. On est loin de tout. Enfin on s'arrête! On est seul. Autour de soi, tout est clos. C'est la retraite fermée. On se recueille, et dans le silence on médite et on réfléchit.

Il est nécessaire de réfléchir. Tant de problèmes nouveaux surgissent de toutes parts. On ne peut plus demeurer satisfait des anciennes formules, non plus que des solutions traditionnelles. Elles ne suffisent plus ni pour l'individu, ni pour la société. On les a laissé s'effriter et, graduellement, s'éloigner de leur origine à force de penser et d'agir comme si la terre seule pouvait apaiser notre soif instinctive de justice et de bonheur. Les esprits et les coeurs, égarés comme dans un tourbillon, se sentent pris de vertige. On cherche des palliatifs dans les nouveaux canons de législation sociale. L'on tente toutes sortes d'expériences économiques. L'on ne veut pas se rendre compte que la raison profonde du grand désarroi mental et moral qui existe dans le monde est que l'homme et la société se sont éloignés de Dieu et que le siècle a oublié la nécessité des valeurs spirituelles.

Dans le silence et le recueillement de la retraite, l'homme se trouve seul, détourné des distractions du monde — seul, face à face avec les grandes vérités de l'au-delà. Et elles deviennent pour lui lumineuses et fécondes. Il s'absorbe dans la lecture de l'Evangile, il y puise l'enseignement divin apporté par le Christ à tous les hommes de bonne volonté, — la leçon éternelle de paix et de fraternité, sans laquelle il est futile de vouloir diriger sa vie ou de s'appliquer à organiser la société. En s'y perfectionnant lui-même, l'homme s'y "prépare à mieux régler sa conduite vis-à-vis d'autrui". (Georges Goyau)

Suivant le mot pittoresque du professeur de droit politique à la Faculté de Caen (Louis Le Fur) "la rouille de l'âme tombe". L'âme lourde de lassitude, se retrempe dans l'étude et la méditation. Une merveilleuse transformation s'opère en elle. Le sentiment de vide, de dégoût fait place à la tranquillité et à la joie; et on retourne dans la vie — la vie pénible et difficile avec un aspect nouveau du monde, une vision différente du rôle qui nous est échu, une plus exacte compréhension des devoirs que réclame notre époque.

J'ai fait plusieurs retraites fermées et ce que je viens de dire est le résultat de mon expérience. J'ai fait des retraites seul et j'ai pris part à des retraites collectives.

En parcourant la galerie de tableaux où le Père Archambault nous convie, l'on se convainc ainsi qu'il le dit dans son épilogue, que "les *Exercices spirituels* sont vraiment la grande école de rénovation individuelle et sociale, le creuset où se forgent les apôtres et les saints".

Il a choisi ses modèles sous tous les climats et dans toutes les vocations: un industriel français, un historien belge, un homme d'Etat hollandais, un professeur italien, un médecin français, un journaliste des Etats-Unis, un homme d'affaires chinois, un économiste canadien, un ouvrier d'Armentières et un étudiant français.

Chez tous on trouve "le souci de la personne humaine, de sa dignité, de son bien-être physique et moral". Chacun d'eux recherche "l'union des volontés dans l'action et le combat" et se réchauffe aux foyers puissants de l'Eucharistie et des *Exercices spirituels*. Pour eux, les maisons de retraites fermées deviennent des leviers "de rénovation individuelle et sociale". Ils en reviennent "renouvelés, aguerris et militants". Ils y ont appris l'existence de "devoirs auxquels, au fond, ils n'avaient jamais songé".

La lecture de chacune de ces vies d'élite ne peut manquer de laisser dans l'esprit une impression profonde. On y puise des leçons d'humilité, de courage et d'énergie.

Exploit remarquable



Le sergent Emile Vermette, de Ste-Rose du Lac, Man., a accompli un exploit remarquable en capturant avec l'aide d'un caporal canadien un sergent allemand.

Bel hommage à la famille

SHERBROOKE — A l'occasion de la Semaine nationale de la famille, la S.-Jean-Baptiste diocésaine a invité à son diner mensuel au club Social, douze couples du diocèse, pères et mères de famille de 12 enfants et plus. Toutefois, ce n'est pas douze couples que l'on a salués de cette façon si originale, mais 24 venus de tous les coins du diocèse, deux couples étaient les parents de onze enfants vivants. Tous les autres comptaient plus de douze enfants vivants.

Aux premiers rangs, on remarquait M. et Mme Adélard Côté, de la paroisse S.-Michel, père et mère de 21 enfants, dont 17 vivants; M. et Mme H. Dubois, de l'Immaculée-Conception, père et mère de 14 enfants et qui eurent 5 fois des jumeaux; M. et Mme Percy Donahue, père et mère de 16 enfants vivants. Les parents d'une famille de 16 enfants dont 12 vivants, et qui en adoptèrent un dix-septième, étaient aussi de la fête.

De ces 24 couples sont nés plus de 350 enfants dont 325 vivent encore. C'est déjà toute une "petite" paroisse, disait le juge Lemay. Et S. Exc. Mgr Desranleau ajoutait: "Dans une génération, ces familles représenteront 4,000 personnes, ou une "grosse" paroisse.

"Il convenait, a déclaré Mgr Desranleau, à la Société S.-Jean-Baptiste d'organiser cette fête. La S.-Jean-Baptiste, c'est la société par excellence de chez-nous, c'est la plus ancienne, puisqu'elle compte plus de cent ans.

D'un océan à l'autre

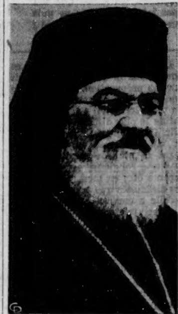
"Nous couvrirons le pays d'un océan à l'autre et notre action sera douce, agréable et pacifique. C'est l'action de la famille canadienne-française qui fait son chemin comme la lumière, sans s'arrêter, s'infiltrant partout. Depuis plus de 200 ans, nous nous sommes imposés par la famille nombreuse".

S. Exc. Mgr Louis-Philippe Desranleau a ajouté que "la famille moyenne chez les Canadiens français était aussi nombreuse aujourd'hui qu'il y a cent ans".

"Nos filles se marient un peu plus vieilles qu'elles avaient l'habitude de le faire, dit Son Excellence; nous ne devons cependant pas craindre pour l'avenir de la famille canadienne-française et les familles nombreuses sont plus fréquentes aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a vingt ans".

Parlant de l'avenir des Canadiens français, Mgr Desranleau dit que "nous sommes trop gros pour être mangés et trop vivants pour être mis en échec. Nous prendrons pied au Canada d'un océan à l'autre".

Régent de la Grèce



L'archevêque Damaskinos, d'Athènes, âgé de 54 ans, a été nommé régent de la Grèce.

ARRIVEE DU NOUVEL AMBASSADEUR DU PEROU

OTTAWA — M. Alfredo Benavides, nouvel ambassadeur du Pérou au Canada, arrivera ici au début du mois prochain avec son épouse et ses quatre filles.

Jusqu'à sa nomination, M. Benavides était ambassadeur du Pérou à Londres. Il faisait partie du corps diplomatique péruvien depuis plus de 40 ans.

Le docteur Louis Alvarado, ministre actuel du Pérou à Ottawa, demeurera ici en qualité de ministre-conseiller après l'arrivée de l'ambassadeur.

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil

XVIIIe ANNEE 1944-45 NUMERO 15

Les vacances de Noel

Pendant que les imaginations vivent encore des vacances, il est temps d'écrire ses impressions. Les professeurs le savent, qui, en bourreaux implacables nous contraignent à rédiger nos Mémoires. Comme si l'on ne s'ennuyait pas assez déjà! Heureusement que les Humanistes ont pris l'habitude du travail à leurs derniers examens et qu'ils n'entendent pas la perdre: en mettant en commun ce qu'ils ont écrit, nous pouvons composer un Coin qui vous fera assez bien revivre les belles heures des vacances d'hiver.

Contes de Noel

Pourquoi la plupart des contes de Noël sont-ils tristes?

Le petit campagnard n'accompagnera pas ses parents à la messe de minuit. Il est trop jeune. Mais il décide d'y aller seul. Et le voilà qui marche péniblement vers le clocher, à mi-corps dans la neige. La tempête monte. Un de ses petits sabots l'abandonne; le froid le glace, mais il n'y songe pas. Le petit Jésus lui sourit et lui tend les bras. Le petit traîne la patte et ses membres cèdent devant la vision. Doucement il se confond avec la neige et son âme resplendissante fend son chemin dans le firmament neigeux et va se fondre dans un choeur d'anges adorateurs.

On racontera encore l'histoire de la mère et du gars qui habitent la chaumière gênée, éprouvée, en pleine forêt. La mère malade veut du feu. Dehors le vent rage et la neige tourbillonne, mais l'enfant part quand même couper des branches. Au retour la fatalité lui ouvre la porte sur sa mère morte.

Les vieux raconteurs ont-ils voulu que nous n'oubliions pas, même pendant le temps des Fêtes, les pauvres, les orphelins, et cette année... nos soldats?

Félix GOURBIL,
Belles-Lettres.

La messe de minuit

Noël remplit le coeur de joie. Le chrétien revit le drame de la Nativité.

Cette année, je suis allé à la messe de minuit dans une petite église de campagne. Habitué aux décors magnifiques et à la profusion de lumière d'une cathédrale, la simplicité d'une chapelle m'a charmé.

Comme la victime des Trois Messes Basses de Daudet, j'ai bien pensé un peu pendant la troisième messe à la dinde et au bouillon. Le sermon du curé m'a pourtant ramené à l'église. Encore une année, disait-il, nous vivons un Noël de guerre. Pensez aux soldats qui n'auront pas la coupe à la main cette nuit, mais la grenade. Et pensez aux petits enfants qui ne rêveront pas cette nuit d'un camion mais d'une croûte de pain.

Et jusqu'à la fin de la dernière messe, dans l'humble maison de Dieu, j'ai remercié et prié pour ceux qui expient les péchés des hommes.

Ernest TRUDEAU,
Belles-Lettres.

Le silence des bois

Saisi par son silence, je marchais doucement dans le bois. J'entendais le seul bruit de mes pas. Je m'assis sur un arbre tombé et appliquai tous mes sens à découvrir la nature. Un doux vent du sud faisait jouer les aiguilles des pins.

Les petits oiseaux enneigés s'approchèrent, m'épiant de leurs yeux. Une perdrix battit des ailes. Puis rien. Comme le silence fait du bien!

Martial ALLARD.

Pendant une "veillée"

A un moment je me suis mis à observer les divers effets du vin chez nos invités. Mon vieil oncle devenu paternel après le deuxième verre, dissertait sur l'avenir de notre jeunesse et me donna ses conseils sur la vie. Peu après je l'entendis discuter les climats des différents pays, et plus tard encore, il composait sur les qualités et les défauts de ses parents proches

Albert PAILLE.

A minuit, le Jour de l'An

Depuis quelques années, dans notre paroisse, une nouvelle coutume s'établit: nous finissons l'année et commençons la nouvelle à l'église par une heure sainte.

Pardon, Seigneur, pardon! Les hommes priaient à leur façon simple et forte.

Le son clair annonça au clocher l'arrivée du nouvel an. Tout comme les jours, les mois et les saisons je souhaitai de recommencer à neuf moi aussi. Je formulai des résolutions, des projets immenses que j'encourageais à l'excès. Ne pouvant refaire un passé irréparable, selon le poète, je recommencerais simplement à neuf.

Au sortir de l'église le bleu immaculé du ciel attira mes yeux. Et je compris que ce ciel n'était pas chose à obscurcir ou à tacher...

Jean COMEAU.

Le feu

La nuit est calme avec un léger vent du sud-est. Il est deux heures, au matin des Rois. Saint-Pierre dort en paix. Chez Monsieur Joubert l'horloge a sonné ses derniers coups. Car dans la maison endormie dans sa fausse tranquillité, le feu commence à courir dans les murs. Le grésillement, l'éclatement des étincelles réveillent le collégien. Il est hors de sa chambre, la fumée enveloppe l'escalier. Il se lance en avant vers la chambre de ses parents. Il fait éclater une fenêtre, on passe sur la véranda, en robe de nuit et pieds nus sur la neige. Les vies sont sauves. La maison flambe.

Gérard GAGNE.

* * *

La voix du père parvient à ma chambre: "Le feu est pris chez Monsieur Joubert!" Je m'habille inconsciemment et je gagne la porte. L'horloge marque deux heures et demie.

Une dizaine de personnes essayent d'enrayer l'incendie. Mais une fumée noire s'exhale lentement par la porte de derrière. Sous la chaleur, les vitres de la fenêtre donnant sur le chemin viennent de se briser.

Toute entrée reste impossible, le feu ferme les portes. On ne sauvera donc rien? Les yeux se fixent angoissés. Deux camions transportent l'eau du puits voisin, chacun aide du mieux qu'il peut. Il n'y a rien à faire, qu'à regarder brûler.

Par précaution, l'on enlève du garage d'en face des barils-réserve de gazoline. On grimpe sur les toits avoisinants, par crainte des tisons volants. Désespérément quelqu'un ouvre la porte d'avant de la maison. Une fumée suffocante de tapis, de meubles embrasés déborde de l'ouverture. Le temps de se jeter en arrière, de sauter, le feu court, lance sa flamme à l'extérieur.

C'est terrible. Le feu nous éloigne progressivement de la maison. Les tisons volent maintenant jusqu'à l'église. Les femmes pleurent, les figures des hommes durcissent. La flamme éclaire maintenant tout le village pendant une demi-heure. Vers quatre heures les murs s'écroulent formant un hideux brasier qui devait fumer pendant quelques jours dans Saint-Pierre.

A notre confrère et à sa famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Albert TESSIER.

Martha

Ces dernières vacances ont-elles ressemblé aux autres? On ne saurait répondre tout de suite: tous les "rapports" ne sont pas rentrés, eux! Mais pour la rentrée, elle, la chose est plus simple: toutes les rentrées se ressemblent. Les Universitaires, fatigués d'un dur semestre, se sont appliqués au repos, application qui n'est pas encore tout à fait épuisée chez quelques-uns. Même chez les Philosophes, qui n'ont pas eu d'examens. "C'est la loi!" comme on dit à Richmond.

Vous voyez que j'ai vu le film **Martha.** Avec tous les autres élèves. Le film mensuel vient d'ordinaire nous reposer, cette fois il a servi à en réveiller quelques-uns. Martha, en plus, nous a tous réveillés à l'art. Lisez bien: je ne dis pas qu'il nous a réveillé Allard, car Allard était aussi bien réveillé que vous et moi. Et, comme vous et moi, Allard avait raison. C'était beau, vous dis-je.

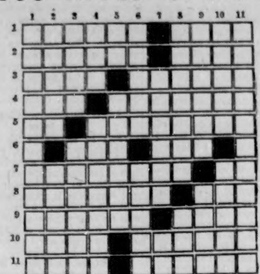
La pièce elle-même d'abord. Le décor nous promène des halles brillantes et des fastueux jardins de la reine au cadre modeste de la vie du fermier. Et tout le long du parcours, quels spectacles! Bois, rivières et haies bordant la route de Londres, versants de collines, champs de trèfles et toute cette nature où Lady Harriet donnait libre cours à la joie de vivre. Il était facile de s'y laisser entraîner, de s'unir à la vie grouillante de la foire de Richmond, à la bonne humeur de l'auberge, à la cadence des faucheurs alignés, et, va sans dire, à la gaieté du rouet. Et quel jeu parfait d'acteurs qui nous semblaient jouer la vie réelle sous les personnages les plus variés: depuis la reine Anne jusqu'à la servante Kitty, depuis le grand Lord jusqu'au fermier et son inimitable Monsieur Plunket, gardien du cellier. Dire que pas un moment nous n'avons pensé au piquant de la situation: une scène de vie anglaise jouée par des acteurs français.

Il serait pédant de disserter sur la musique. Elle "accompagne" l'action, ou mieux elle la moule, jusqu'au moment où la parole ne pouvant plus exprimer le jeu des âmes, la musique y supplée en solo. Musique d'orchestre, musique vocale sous les formes les plus variées des soli, du quatuor et des grands choeurs.

Martha nous a reposés et nous a laissé quelque chose. Si vous en pouvez dire autant de vos vacances de Noël, je n'ai pas besoin de vous souhaiter un bon semestre.

LE CHRONIQUEUR.

Nos Mots Croisés



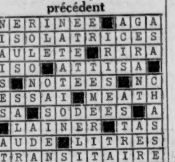
HORIZONTALEMENT

1—Pousse d'un seul coup les deux billes avec la queue, au billard — Uni à une femme.
2—Grands établissements de fabrication — Ville d'Arabie (Yémen).
3—Foyer de la cheminée — Parties postérieures des pieds de l'homme.
4—Général américain — Bureau.
5—2e conj. — Renvoyer le son.
6—Pic des Pyrénées — Venue au monde.
7—De l'Iran — Dialecte provençal.
8—Priorité d'âge entre frères et sœurs — Beignet soufflé.
9—Maillets à longs manches — Fleuve d'Irlande.
10—Attachât avec un lien — Pièce de fer passant par le moyeu des roues.
11—Crochet de fer — Tresser une natte.

VERTICALEMENT

1—Qui peut être qualifié.
2—Commune de Suisse (Zurich) — Prenais une expression de gaieté.
3—Nom officiel de l'Irlande libre — Mis des gants à.
4—Adjectif numéral — Instrument pour couper l'ongle du cheval.
5—Equerre — Fruit du cerisier.
6—Suivis une action en justice — Ville de Prusse-Rhénane.
7—Qui a pris un abonnement — Féminin de son.
8—Ville de Belgique (Anvers) — Orient..
9—Appliqué, livré à — Saisit et tint.
10—Mises (les rênes) — Père de Déjanire.
11—Celui qui instruit.

Solution du problème précédent



N	E	R	I	N	E	E	■	A	G	A
I	S	O	L	A	T	R	I	C	E	S
A	U	L	E	T	E	■	R	I	R	A
I	S	O	■	A	T	T	I	S	A	■
S	■	N	O	T	E	E	S	■	N	C
E	S	S	A	I	■	M	E	A	T	H
S	A	■	S	O	D	E	E	S	■	A
■	L	A	I	N	E	R	■	T	A	S
A	U	D	E	■	L	I	T	R	E	S
T	R	A	N	S	I	T	A	I	R	E
H	E	M	■	E	T	E	N	D	E	S

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Quel est son nom?

La semaine dernière nous vous avons parlé des améliorations opérées dans notre chapelle. Nous signalons tout particulièrement le don reçu d'un tabernacle en métal et de cierges appropriés. Plusieurs de nos lecteurs auraient sans doute aimé connaître le nom de ce bienfaiteur insigne. Mais à cette date, il ne nous était pas encore permis de le dire. Sur nos instances, cette personne généreuse a bien voulu consentir à se laisser connaître. C'est S. Exc. Mgr J. Guy, O.M.I.

Soirée intime

Samedi dernier devait réserver une surprise à notre Père préfet. Sans même qu'il s'en doutât, un petit concert s'est organisé. Le soir venu on demanda tout simplement la permission de se récréer un peu par une petite soirée. Quel ne fut pas l'étonnement de notre préfet, à la levée du rideau, de s'entendre lire une adresse et dédié tout le concert.

Plusieurs de nos artistes figurèrent sur la scène en des solos de piano, clarinette, chant, etc. Il y eut un chant composé pour la circonstance, signalant tout particulièrement l'anniversaire de l'arrivée du Père dans la maison.

En terminant, le Père Aubin remercia les artistes et félicita tout le monde pour l'entrain et le bon esprit qui, grâce à la coopération de tous, régnait dans la maison.

Mes vacances

Dès le jour où on commença à parler de vacances, je brûlais d'impatience à cause du grand désir que j'avais de me rendre chez moi. Le moment arrivé, je ne fus pas lent à préparer mes valises et de prendre le chemin de la maison.

Que j'étais content quand l'autobus s'arrêta au terme de mon voyage! En quelques pas je fus chez mes parents. Rendu à la maison, je marchai pesamment sur la galerie en faisant entendre de gros pas pour laisser croire que c'était un homme qui arrivait. Tous ignoraient mon arrivée à si bonne heure.

Quel bonheur, n'est-ce pas, que de se trouver au milieu des siens! Les questions n'attendaient pas les réponses. Après un mois d'absence on a beaucoup à demander; on s'informe de celui-ci, de celui-là...

Le souper fut pris assez rapidement. Ce soir-là je gagnai ma chambre assez tard dans la soirée. Comme on dort bien chez soi; surtout, pas de cloche pour nous éveiller le matin. Le tic tac de l'horloge n'empêche pas un homme de ronfler toute sa nuit.

Le temps de mes vacances s'est passé à faire des commissions pour mes parents et à patiner chez un de mes amis. Il va sans dire que le plaisir ne manqua pas. Mon bonheur augmenta encore après la réception de mon traîneau. C'est que mon petit frère aimait beaucoup à m'accompagner pour glisser dans le grand chemin. J'assistais à la messe tous les deux matins.

Je suis content de mes vacances. Elles m'ont permis de revoir mes chers parents qui se dévouent tant pour moi, de refaire mes forces et de me préparer pour une autre année de travail.

Roland TRUDEAU,
12 ans.

LA G.-BRETAGNE A RENDU DIEGO-SUAREZ A LA FRANCE

PARIS — La Grande-Bretagne a rendu à la flotte de guerre française la base navale de Diégo-Suarez, à l'extrémité nord de Madagascar. La France l'utilisera probablement pour sa participation à la guerre contre le Japon, mande l'Agence française de presse. Les Britanniques ont occupé cette base en 1942.

Rêver sa vie

Il faut savoir de temps à autre rêver sa vie. C'est la meilleure recette du bonheur... conjugal puisque ce conseil ne saurait s'adresser aux jeunes filles dont l'existence est toute de rêve, de délicieuses illusions.

Après le mariage

La femme mariée connait les dures réalités de l'existence et, dès lors, s'imagine qu'il n'est plus de roman pour elle. A tort. Le roman à deux se déroule dans l'intimité. Or, rares sont les époux capables de savourer vraiment les heures de réelles intimités que leur ménagent les circonstances de leur vie sociale. Il est aisé d'être charmant, spirituel et brillant lorsqu'on "a du monde" mais combien difficile de l'être tout autant lorsque l'un près de l'autre chacun cherche l'abandon, le repos et veut se taire sans s'ennuyer.

Combien de femmes, en tête-à-tête avec leur mari, lui répondent d'une voix morne et retrouvent leur animation lorsqu'une amie les appelle au téléphone.

Combien d'hommes, en tête-à-tête avec leur épouse, se plongent le nez dans un livre et remettent au lendemain l'étude de petits problèmes domestiques qu'il serait si facile alors de solutionner dans l'intimité.

C'est vraiment dommage, mais de nos jours on ne consacre plus suffisamment de temps aux choses du rêve. Nous vivons comme des ingénieurs. Nous supprimons les distances, nous cherchons à abolir l'espace, nous accomplissons des merveilles de vitesse et en définitive nous n'atteignons aucun but. Notre plus grande joie est celle du départ, si bien que nous oublions de goûter celles du voyage.

Semons du bonheur...

Par notre éducation nous possédons à fond l'art de faire souffrir. Combien d'années faudra-t-il encore pour posséder celui de faire le bonheur autour de soi? Si nous savions rêver un peu plus notre vie, y ajouter plus souvent une pincée d'enthousiasme, un brin de fantaisie, y aller de certaines audaces romantiques, eh bien! tout ne serait pas aussi terne, aussi banal. La joie de vivre devrait se traiter comme une affaire très sérieuse où chaque faculté entre en action à son maximum. Non, nous croyons que la chose durera parce qu'elle a été et qu'elle doit être. Hélas rien de plus éphémère que le plaisir que deux êtres peuvent prendre à vivre ensemble: l'ennui est là qui guette le moment favorable pour se présenter et prendre place... entre eux.

Effets du manque d'intérêt au foyer

C'est en cherchant les moyens de plaire qu'on trouve ceux de se désennuyer, car n'oublions pas que si les oiseaux s'ennuient dans leur cage et s'envoleront dès la porte ouverte, le même sort pourrait bien advenir à une femme qui ne trouve plus aucun intérêt à son mari, à son ménage. Elle s'envolera elle aussi comme l'oiseau.

Si l'homme sait dorer la cage... non pas d'or mais d'un bel horizon bleu il a toutes les chances de garder l'oiseau chez lui. Rêver sa vie... mais c'est le plus beau rêve!

Line D'ESTRANGE.



"Henri ne m'a pas donné ce manteau pour me préserver du froid. Il me l'a acheté pour avoir la paix..."

UNE RECETTE DE COLLE RESISTANTE

Délayez à l'eau froide de la farine de riz; faites cuire à feu doux jusqu'à ce qu'elle soit prise. La colle apparait alors très blanche et devient transparente en refroidissant. On l'emploie comme de la colle de farine ordinaire; elle peut rendre d'immenses services à cause de sa propriété d'adhérence, qui est très forte. Ainsi il est prouvé que deux feuilles de papier collées avec cette préparation se déchirent plutôt que de se détacher.

Déboires de Solange, institutrice

Diplômée sur toutes les coutures, Mlle Solange n'a jamais enseigné, pas avant cette année. Elle n'en avait pas besoin; l'on n'avait pas besoin d'elle, et ça ne lui disait rien.

Plusieurs anciennes compagnes faisaient la classe, aimaient tant leurs élèves, puis racontaient de si fines expériences; la disette d'institutrices, la hausse des salaires et l'idée de faire sa part dans la vie sociale plaidèrent si bien, que Solange accepta une classe de trente fillettes déjà grandes, qu'elle rêva de grandir encore.

Les vétérans lui ont prédit quelques légers déboires.

Solange commença par en rire, puis se fâcha, puis eut envie de pleurer. Est-il possible qu'on ait si peu de mémoire? si peu d'attention aux plus claires explications? si peu d'appétit à relire l'auteur, à apprendre quelque chose? Enfin, allons-nous toujours moisir dans l'ignorance? On tire des plans, on dépense des sommes, on dévoue sa vie à injecter des connaissances dans les petites, les moyennes têtes, et voilà les horreurs, les énormes fautes d'orthographe, qu'on trouve dans des copies de grandes filles de douze et treize ans!

Solange voudrait crier **au secours!** à toutes les mamans de ses moyennes: "Aidez-moi! Faites étudier à la maison! Récompensez les bonnes notes; punissez les mauvaises! Travaillons à deux: c'est une oeuvre de coopérative, l'éducation! Surtout, ne jetez pas la faute sur mon dos, si votre fille est niaise: je vous garantis que je sors tout le grand jeu, que je fais tout mon possible, et que je ne suis pas si nulle que vous le croyez!..."

Pour consoler ses cauchemars, pour se stimuler encore plus au travail de préparation elle a catalogué d'affreuses "perles". De fait, c'est décourageant, vous allez voir:

Dites les deux usages principaux de la fleur? — Réponse: La planter et l'arroser!

Nommez trois choses que fait l'hirondelle en volant? — R. Elle ouvre ses ailes, cache ses pattes et se donne un allant pour partir.

Pourquoi le canard a-t-il le bec long, arrondi et large? — R. Parce qu'il a les pieds palpétrés!

De quoi se nourrissent les oiseaux?—R. De troncs d'arbres et de graine de cheval.

Nommez trois hommes de métier à construire une maison?— R. Le forgeron, le journalier, la papeterie.

Quelles sont les fonctions de la racine?—R. Le derme et l'épiderme.

Nommez trois parties de l'oreille. — R. La peau et les os.

Nommez les os de la jambe.— R. L'encéphale, l'omoplate.

Quatre avantages de la culture physique? — R. Elle fait grandir, grosir, **dresser, bien se tenir. L'a bue (abus) des exercices physiques n'est pas bon, il fatigue le** sistème **et finit par aboutir.**

Remarquons bien que les vraies réponses se trouvent dans les livres qu'on est censé avoir lus et relus, et qui ne contiennent pas ces niaiseries! Voyons grammaire et catéchisme:

Trouvez deux phrases faisant contraste dans "La Bataille de Carillon".—R. Montcalm avait la tête nue.

Les Ecossais avaient les jambes nues.

Que signifie l'expression: "Le dieu du logis" (le poêle)? — R. La pipe et le tabac.

Le diminutif de bûche? — R. Rondin.

Le diminutif de statue? — R. Buste.

Le diminutif de château? — R. Cottage.

Que faisait Daniel dans la fosse aux lions? — R. Il chantait des cantiques au Sacré-Coeur.

Dites un crime qui rappelle celui de Judas. — R. Séraphin Poudrier!

Que vous rappellent les cérémonies du Samedi Saint? — R. On déshabille les saints.

Que figure le Figuier stérile? — R. L'engrais.

Quelles capitulations ratifiait le traité de Paris? — R. Il défendait de se servir du tambour et de la trompette.

Voilà!... Qui soutiendra maintenant que c'est facile de faire la classe, d'entrer quelque chose dans les cerveaux? Et que c'est la faute des maîtres si les enfants, tous des génies, bien sûr! restent épais?... S'agit-il de farces? L'école est-elle une farce? Et la vie qui suivra?...

Bonne chance, ma Solange!

Anniversaires de mariage

1 an : Noces de papier.
5 ans: Noces de bois.
10 ans: Noces de fer-blanc.
15 ans: Noces de cristal.
20 ans: Noces de porcelaine.
25 ans: Noces d'argent.
30 ans: Noces d'ivoire.
40 ans: Noces de laine.
45 ans: Noces de soie.
50 ans: Noces d'or.
60 ans: Noces de diamant.
65 ans: Noces de rubis.

UN DROIT ACQUIS

Toute femme en naissant acquiert le droit à la beauté. Ce droit est de tous les temps et de toutes les heures. Et personne ne nous le conteste, pas même les hommes! Ce droit fait de la fillette une poupée adorable, de la jeune fille, une promesse, de la femme, une réalité!

Eternel féminin, quels que soient les événements, la beauté garde ses prérogatives. Rien ne l'atteint, rien ne l'altère. Elle peut se modifier; il arrive qu'elle se plie aux circonstances, qu'elle recule ses frontières. Elle va même jusqu'à céder au caprice; parfois elle courbe la tête, elle attend son heure; quant à disparaître, jamais!

Nous en avons une fois de plus la preuve, le monde se déchire, la beauté demeure en dépit de tout. Elle demeure parce que son essence divine la met à l'abri des coups de ceux-là même qui cherchent à l'anéantir.

La beauté ne se définit pas par les traits, elle est dans tout. Dès qu'il y a un sourire pour l'extérioriser, un geste pour la traduire, une attitude pour la définir elle se manifeste. Partout elle rayonne parce qu'elle est une force et une puissance et parce qu'elle est le reflet de l'âme.

LAURE.

Pour Vous, Mesdames



Le pauvre Fanchon

Lorsque François Hertel était tout petit,
Pour un bobo, pour une chute, il s'efforçait de ne pas pleurer,
Et d'un geste de colère, il refoulait ses larmes . . .
"Mon pauvre Fanchon", lui disait sa mère,
"Mon pauvre Fanchon".

Et le sobriquet lui resta, comme il arrive d'habitude.
Même quand il guerroya avec d'Iberville
Et fut devenu un capitaine riche de renom,
Sa mère resta fidèle à ce tendre nom:
"Mon pauvre Fanchon".

Suivons son exemple. Oublions le temps
Où il mit l'ennemi en déroute,
Et voyons-le à l'âge de dix-huit ans
L'un des plus beaux fils que la Nouvelle-France ait jamais eus.
Quelle malice brillait dans l'oeil du Mohawk,
Quand il l'amena prisonnier dans son camp!

Ils le torturèrent ce jour-là,
Et l'un des sauvages lui arracha le pouce;
Ensuite, voulant savoir ce que le visage-pâle pouvait endurer,
Le saisissant de l'autre main,
On pressa son doigt sur la pipe
Où les charbons rouges luisaient,
Et, bien lentement, savourant chaque plainte,
On le brûla, la chair et l'os.

Ce fut justement après cela qu'il envoya une lettre
Ecrite sur l'écorce du bouleau. Chaque mot
Gravé lentement, avec effort et douleur . . .
Il était faible, épuisé . . . et sa main le faisait tant souffrir!

Chère mère,
Cette lettre est pour vous dire
A vous tous, chez nous, que je me porte très bien.
Je suis content, ici, d'avoir vos chemises de laine,
Car les nuits sont froides, bien que les jours soient clairs.
Mes amitiés à tous. Dites au bon Curé
Que je n'ai pas oublié de prier.
Lorsque vous réciterez vos prières, souvenez-vous d'en dire une
Pour le pauvre Fanchon.
Votre fils aimant.

(Traduction libre d'un poème anglais)

Josette RAYMOND.



Q.—Dans presque tous les "Courriers" que je lis, soit dans les journaux anglais ou français, je remarque que l'on blâme toujours les femmes pour tout ce qui arrive de fâcheux au foyer. Dans les conseils qu'on donne aux épouses, on leur dit de faire un petit retour sur elles-mêmes, pour voir si leur logis est toujours bien propre, si elles ont une mise soignée et attrayante, si elles accueillent toujours leur époux avec un beau sourire, ou si elles sont maussades, etc.

Bref, l'on exige que la femme soit une espèce d'être surhumain, qui ne fasse jamais voir ses impressions, qui peine en silence, qui soit irréprochablement fidèle; enfin, que "monsieur" voit en sa conquête une personne "pas comme les autres", autrement elle court le risque de le perdre. Et souvent, malgré cela, le mari déserte le foyer et ne semble pas s'y plaire. Tel est le cas chez nous. Pourtant depuis 5 ans que nous sommes mariés, je m'efforce d'être agréable à mon époux. Je soigne ma mise dans tous ses détails, ma maison est tenue propre et en ordre. Les repas sont bien préparés. J'ai toujours agi ainsi, car j'ai tellement lu que les faillites en ménage avaient commencé par ces détails négligés. Et malgré tout cela, mon mari s'éloigne de moi, je le sens. Chaque année, il entreprend un voyage et jamais il ne me demande pour l'accompagner. Il a toujours de "grosses affaires" à régler. Je lui demande aimablement et discrètement de m'emmener avec lui, car nous en avons les moyens et nous n'avons pas d'enfants. On dirait que ma compagnie l'ennuie. Je ne suis pas jalouse, mais je ne puis m'empêcher d'avoir des soupçons. Un conseil, s.v.p.—QUI EST BIEN MALHEUREUSE.

R.—Votre question arrive tellement à propos que j'ai cru devoir demander à un homme d'y répondre. Les quelques lignes qui vont suivre sont le jugement qu'il porte sur ses semblables. Si donc certains membres du sexe fort trouvent qu'on les a jugés un peu sévèrement ils devront rejeter le blâme sur eux-mêmes.

"Qui est bien malheureuse" a parfaitement raison, à mon avis. Les directrices de pages féminines, et les rédactrices de Courriers ont pris l'habitude de toujours trouver la femme en défaut quand les affaires ne vont pas bien au foyer. Je n'hésite à pas à affirmer que dans ces cas c'est presque toujours le mari qui est à blâmer.

Il me semble que si l'époux entretenait envers sa femme les délicatesses qu'il avait pour elle lorsqu'il la courtisait, la situation serait totalement différente. Il arrive souvent que dès le retour du voyage de noces la femme qu'il croyait aimer n'a plus pour lui le même charme. Il la considère un peu comme sa servante: elle est obligée au foyer, d'élever une famille, d'avoir soin de la maison. Monsieur s'occupe uniquement de son travail.

Savez-vous que toutes ces difficultés de ménage n'existeraient pas si le mari traitait sa compagne comme il le faisait avant qu'il ne la conduise à l'autel? En d'autres mots, supprimez l'égoïsme de l'homme, son manque d'appréciation du dévouement de sa femme, sa paresse et parfois son infidélité, et le bonheur serait le partage de la plupart des foyers.

Le mal vient de ce qu'on se lance dans la vie conjugale sans aucune préparation. On croit que l'on peut improviser en ce genre de vie, alors qu'il s'agit de la vocation la plus difficile à bien remplir. Car, il ne faut pas l'oublier, la vie religieuse offre évidemment sa part de sacrifices, mais la jeune religieuse est dirigée de façon à être en mesure d'accepter les difficultés que comporte la vie qu'elle a embrassée et à les surmonter, tandis que dans la vie conjugale c'est tout différent. La femme prend un époux, c'est bien, mais ensuite tous deux doivent se débrouiller et tisser ensemble leur bonheur.

Ce qu'il me semble le plus urgent d'organiser ce sont des cours pratiques pour diriger et éclairer les futurs époux. Un grand nombre d'hommes à qui j'ai exposé ces problèmes m'ont avoué qu'ils n'avaient absolument aucune idée de la psychologie féminine. Bien souvent ils se croient très instruits, et ils ne savent rien de la personnalité de celle avec laquelle ils s'engagent à partager leur vie.

On a donné récemment, à St-Boniface, des cours de préparation au mariage pour les jeunes filles. Cela est très bien, mais pourquoi ne pas en organiser de semblables pour les jeunes gens qui se destinent au mariage? Le besoin de telles directives est encore bien plus grand chez nous.

Je suis toujours surpris de constater qu'on s'empresse de diriger la jeunesse féminine vers la préparation à la sublime vocation de la vie conjugale, alors qu'on néglige d'orienter et de former ceux qu'un auteur n'hésite pas à appeler "les brutes du foyer".

Retracez l'histoire des foyers malheureux et vous verrez que dans la plupart des cas lorsque des difficultés sont survenues elles auraient dû être attribuées soit à un manque sérieux de fidélité de la part de l'époux, ou encore à son peu de délicatesse.

Donc encore une fois: 'Qui est bien malheureuse' a raison. Je défie les hommes, mes semblables, de le nier."

Voilà l'opinion d'un membre du "sexe fort". Je suppose qu'il n'exagère en rien, et vous constaterez qu'il ne donne pas des coups d'encens à ses confrères.

Dans votre cas, il n'y a qu'un point d'interrogation pour moi. Vous dites que vous n'avez pas d'enfants... Ne croyez-vous pas que si la Providence vous en refuse, vous devriez en adopter un? Habituellement la présence d'un poupon sert de trait d'union entre les époux. Ayez recours à ce moyen; peut-être sera-t-il le rayon de soleil qui ramènera le bonheur à votre foyer.

Une dernière suggestion: peut-être serait-il opportun, si votre mari est tant soit peu intellectuel, de lui glisser discrètement sous la main, quelque bon livre qui le fera réfléchir, tel que: "Ecole de maris", etc.

•

Q.—Où pourrais-je me procurer le livre "L'homme, cet inconnu", du docteur Carrel? Quel est le livre le plus récent écrit par ce même auteur? Merci.—LYONNAIS.

R.—Chez M. E. Létienne, 672, rue Taché, St-Boniface, Man. Le docteur Carrel n'a écrit que ce livre-là.

•

Q. — Lorsque l'on reçoit une boite de chocolats comme cadeau, doit-on l'ouvrir et en offrir à la personne qui nous la donne?—G. M. D. H.

R.—Oui, il convient de le faire.

•

Q.—Seriez-vous assez bonne de me dire où m'adresser pour avoir des leçons de piano par correspondance?— UNE JEUNE FILLE.

R.—Cette méthode est tellement peu recommandable à cause des difficultés qu'elle doit apporter au professeur et à l'élève, que je me demande si elle se pratique. Je ne connais personne qui donne de tels cours. Tous mes regrets.

•

Q.—Une catholique se marie à un protestant au ministre. Est-elle mariée? Que doit-elle faire pour rétracter cette démarche?—MIMI.

R.—Elle n'est pas mariée, et elle est excommuniée. Pour rétracter sa faute, elle doit cesser de vivre avec l'homme qui n'est pas son époux, s'adresser à l'évêque de son diocèse pour faire lever l'excommunication, se mettre en règle avec l'Eglise et sa conscience en se confessant, et en faisant validifier son mariage en se présentant à son curé pour faire bénir son union.

•

Q.—Une personne syphilitique peut-elle s'offrir pour donner de son sang pour une transfusion à une parente qui en a besoin?—QUI VEUT SAVOIR.

R.—Soumettez ce cas à un médecin compétent.

•

Q.—Pourriez-vous me suggérer quelques jolis noms pour une fillette? Que ces noms soient ceux de Saints, et se disent aussi bien en français qu'en anglais. Merci. —MARRAINE.

R. — Agnès, Alice, Béatrice, Claire, Eveline, Florence, Hélène, Isabelle, Irène, Jeanne, Jeannette, Juliette, Lilianne, Marguerite, Rita.

LOUISE



Le coin de la jeune maman

Devez-vous bercer l'enfant?

Mettant les choses au point, nous pouvons conclure que bercer l'enfant est condamnable s'il est continuel, quotidien et s'il devient une habitude. Gardez ce petit exercice pour les cas désespérés, quand vous ne pourrez obtenir le calme ou le sommeil par les moyens normaux. Evitez donc de bercer sans nécessité et dès le début, habituez Bébé à s'endormir seul ou à rester tranquille s'il est éveillé.

Chercher la cause de l'insomnie

Que faites-vous si l'enfant crie dans son berceau? Cherchez la cause de ses cris: est-il mal à l'aise dans ses langes ou trop serré? Digère-t-il mal? Est-il trop couvert? A-t-il froid? Si, vérifications faites, il n'existe point de causes, laissez Bébé jusqu'à ce qu'il s'endorme. Il criera une nuit, deux nuits, mais jamais trois; la bonne habitude sera prise.

Trop couvert, l'enfant est agité; il gigotera, se découvrira et prendra froid.

Au contraire, s'il n'est pas trop couvert, il s'enfoncera bien sous ses couvertures et vous serez étonnée de voir qu'il a toujours les bras et les épaules à l'abri, ne laissant dehors que le bout de son nez pour respirer. A ce propos, M. Bacquerel rappelle que l'enfant ne doit pas "s'endormir" la tête cachée sous les couvertures pour ne pas respirer un air altéré par la respiration et par les produits de la respiration cutanée.

Régler le sommeil de l'enfant

Quand l'enfant sera plus grand, s'il s'endort trop tard le soir ou reste éveillé la nuit, c'est qu'il dort trop le jour. Vous règlerez donc le temps de sa sieste. Mais



vous ne lui laisserez pas prendre l'habitude de s'endormir à table sur un siège. Dès que vous le verrez taciturne, un peu somnolent, vous l'emporterez et le coucherez.

A un an, l'enfant doit dormir une fois par jour; en été aux heures les plus chaudes; en hiver aux heures qui n'empêcheront pas la promenade au bon moment de la journée. A partir de la troisième année, la sieste du jour peut être supprimée, sans que le sommeil de la nuit soit abrégé.

Dans la journée, Bébé ne doit dormir ni dans vos bras, ni sur vos genoux, ce qui peut lui faire prendre de mauvaises positions, mais dans son berceau ou dans sa voiture.

Manière de faire reposer Bébé

Bébé doit être étendu dans son berceau, les jambes bien allongées, non pas sur le dos, mais sur le côté, surtout les premiers mois, ainsi s'il vomit, les matières rejetées ne pénètrent pas dans le larynx et la trachée, ce qui pourrait l'étouffer. "S'il est bon de placer dans son berceau le nouveau-né sur le côté, écrit le Docteur Pinard, il ne faut pas le placer toujours sur le même côté. La petite tête du bébé est molle et en la faisant reposer toujours sur le même côté, elle s'aplatirait. Beaucoup de grandes personnes ont la figure de travers parce que, dans leur enfance, elles ont été couchées ou portées toujours sur le même côté. Faites donc reposer le petit en le couchant tantôt du côté droit, tantôt du côté gauche." Si vous vous apercevez que le crâne a commencé à se déformer, changez chaque jour l'orientation du berceau, déplacez l'enfant régulièrement; la tête redeviendra vite régulière. Mais remarquez que l'enfant, devenu un peu fort, ne reste plus dans la position où vous le couchez; il se tourne instinctivement du côté de la lumière.

Causes de l'insomnie

Si Bébé a de véritables insomnies, pensez aux causes qui peuvent les produire: Nervosisme héréditaire et suralimentation sont les fréquentes. Il en est d'accidentelles: le coryza qui gêne la respiration, le travail de la dentition; il en est une autre permanente: les végétations adénoïdes; l'enfant dort la bouche ouverte, il ronfle et se réveille plusieurs fois au cours de la nuit, ce qui est dû à l'insuffisance respiratoire.

Contre le manque de sommeil de Bébé, croyez-moi, petite maman, dépistez la cause première et soignez-la: ce n'est pas en berçant Bébé toute la nuit que vous guérirez ses coliques ou supprimerez les végétations adénoïdes.

M. COSMOLET-SUE.

RECETTES

CHARLOTTE AUX POMMES

Pelez plusieurs pommes, coupez-les en quartiers, jetez-les dans une petite quantité d'eau bouillante, laissez-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Ajoutez un peu de sucre au goût, ½ c. à thé de beurre, remettez sur le feu pour les assécher. Retirez. Coupez du pain en tranches d'un demi pouce d'épaisseur, d'un pouce de largeur. Beurrez légèrement sur un des côtés ou encore humectez au pinceau avec du beurre fondu. Servez-vous de ces langues de pain pour foncer un moule allant au four, faites chevaucher les tranches. Mettez les pommes au centre, couvrez avec des tranches de pain beurré ou de la chapelure. Faites cuire une demie heure dans un four chaud. Démoulez et servez avec un peu de crème.

• • •

LEGUMES EN CASSEROLE

- 1½ tasse de patates bouillies coupées en dés
- 1 tasse de carottes cuites hachées
- 1 tasse de céleri haché
- ¼ tasse d'oignon haché
- 1½ tasse de viande hachée cuite
- 2 c. à table de beurre
- 2 tasses de tomates en conserve
- Sel au goût

Mélanger les ingrédients et déposer dans un plat graissé. Faire cuire à four chaud (375° F.) pendant 30 minutes. Pour 6 personnes.

• • •

BOULETTES RUSSES

Combinez 1 livre de viande de boeuf haché, ¼ tasse d'oignons hachés, 3 c. à table de marinades hachées, ½ tasse de betteraves vinaigrées, 1 tasse de patates cuites, ½ tasse de lait évaporé et ½ c. à thé de sel. Roulez et donnez la forme de boulettes. Faites fondre et brunir 2 c. à table de graisse ou de gras fondu et faites-y cuire les boulettes pendant une quinzaine de minutes. Défaites une pomme de chou et faites cuire pendant sept minutes environ dans une petite quantité d'eau bouillante salée. Faites égoutter puis servez les boulettes sur un lit de feuilles de choux.



Une cuillerée à table de poli à meubles ajoutée à une chopine d'eau fera un excellent mélange pour nettoyer les articles en bronze.

Un repassage qui est utile

Le repassage des serviettes et des débarbouillettes en coton épais non seulement est inutile, mais il aplatit le tissu, en diminue la capacité d'absorption et la durée. Après un bon lavage dans la riche mousse de savon qui rend le linge ultra-blanc, secouez les serviettes pour défaire les faux plis et étendez-les avec soin sur la corde à linge. Quand vous les enlevez de la corde une fois sèches, pliez-les à mesure et, avant de les ranger dans l'armoire à linge, assouplissez-les du plat de la main. Si vous voulez absolument vous servir du fer à repasser, aplatissez les bords seulement. Quand vous faites laver vos serviettes à la buanderie, commandez un lavage humide. Autrement on les essorera si fortement qu'on leur fera perdre une grande partie de leur capacité d'absorption.

CREME ET SUCRE

Si vous voulez épargner du sucre, sucrez le thé, le café, le chocolat ou autres breuvages pendant qu'ils sont très chauds.

Ne jetez pas la crème sure. Assaisonnée de jus de citron, d'oignons émincés ou de fines herbes, elle constituera une excellente mayonnaise.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

JANVIER

VALEUR DES COUPONS — BEURRE • ½ livre — SUCRE • 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
	1	2	3	4 • • •	5	6
7	8	9	10	11 Coupon de beurre 92 Valable	12	13
14	15	16	17	18 Coupon de beurre 93 Valables Coupons de sucre 50, 51 Coupons de conserves 37, 38	19	20
21	22	23	24	25 Coupon de beurre 94 Valable	26	27
28	29	30	31	Conservez le beurre!		

Tous les coupons valables dans carnet de rationnement 5 sont bons jusqu'à nouvel avis.

NOTRE FEUILLETON

L'EXILÉE

Par DELLY

NUMERO 4

Du moins ce fut l'impression première de Myr-
ô... Et pourtant, quelque chose dans cette physio-
omie attirait et charmait. Mais Myrtô ne sut pas
éfinir exactement la nature de ce rayonnement
ue le peintre avait mis dans le regard de son mo-
èle.

Le bruit d'une porte qui s'ouvrait, de pas légers
ans le salon voisin, fit retourner Myrtô. Elle vit
'avancer une jeune fille grande et mince, et une
illette à l'aspect fluet. Toutes deux avaient les
nêmes cheveux d'un blond argenté, les mêmes
eux gris très grands et un peu mélancoliques, la
nême coupe longue de visage, et le même teint
'une extrême blancheur.

— Soyez la bienvenue, ma cousine, dit l'aînée en
endant la main à Myrtô. Ma mère, en nous ra-
ontant hier sa visite, nous avait donné le désir de
ous connaître... Mais il faut que nous nous pré-
entions nous-mêmes. Voici ma jeune soeur Mitzi.
loi, je suis Terka.

Presque aussitôt apparut la comtesse, suivie de
es deux autres enfants, Irène et Renat. Irène était
ne jeune fille de seize à dix-sept ans, petite et
n peu forte, aux cheveux noirs coquettement
oiffés, au visage irrégulier, mais piquant. Elle
tait vêtue avec une élégance très parisienne, et
emblait poseuse et fière.

Renat, un garçonnet d'une dizaine d'années, lui
essemblait beaucoup, et paraissait en outre d'un
aractère difficile, ainsi que Myrtô put le consta-
er pendant le repas. Sa mère semblait le gâter
ortement. Fraulein Loenig, une grande blonde à
air sérieux et paisible, n'avait évidemment au-
une autorité sur lui... Ce futur élève promettait
e durs moments à Myrtô. Heureusement la blon-
e Mitzi avait l'air beaucoup plus calme et plus
oux.

Myrtô se sentait un peu oppressée dans cette
alle à manger magnifique, au milieu des recher-
hes d'un luxe raffiné qui lui était inconnu — re-
herches auxquelles s'adaptaient cependant aussi-
ôt, sans hésitation, ses instincts de patricienne.
lle sentait chez ses parentes la correction de fem-
nes bien élevées, accomplissant un devoir strict.
nais aucun élan vers elle, l'orpheline, dont le
oeur meurtri avait soif d'un peu de tendresse.
)n l'accueillait parce que sa mère avait été une
Ilisza, mais elle comprenait qu'elle ne serait ja-
nais traitée comme étant complètement de la
amille.

Irène surtout semblait froide et altière. Elle pre-
ait, en s'adressant à sa cousine, un petit air
ondescendant auquel Myrtô préférait la tran-
uille indifférence qu'elle croyait saisir sous la
éserve de Terka. La comtesse Gisèle lui semblait,
e toutes, la mieux disposée à son égard.

Et cependant, une phrase d'Irène vint révéler à
fyrtô un fait qui montrait clairement que la com-
esse Zolanyi n'avait plus néanmoins considéré
omme tout à fait des siennes Hedwige Elyanni.
La jeune fille parlait de Paris et déclarait qu'elle
urait voulu y vivre toujours.

— Les deux mois que nous y passons chaque
nnée me consolent un peu du long séjour qu'il
ous faut faire au château de Voraczy, ajouta-
-elle.

Deux mois!... Et jamais la comtesse Gisèle n'é-
ait venue voir sa cousine!

L'impression pénible éprouvée par Myrtô se re-
létait sans doute dans son regard, car la comtes-
e regarda sa fille d'un air contrarié et orienta
ur un autre terrain la conversation en parlant
e Voraczy, la résidence du prince Milcza, où elle
assait avec ses enfants le printemps, l'été, et une
artie de l'automne.

— Si la réponse de mon fils est favorable, c'est
à où nous vous emmènerons, Myrtô. Vous verrez
e plus magnifique domaine de la Hongrie...

— Je l'aimerais mieux moins magnifique, avec
uelques fêtes, des réunions, de grandes chas-
es comme autrefois! soupira Irène. Heureuse-
nent, que nous avons les réceptions chez les châ-
elains du voisinage, mais nous ne pouvons leur
endre leurs politesses que par de petites ré-
nions sans importance, alors que Voraczy est un
el cadre pour tout ce que l'imagination peut rê-
er de fêtes incomparables!

— Moi, j'aime Voraczy, dit Mitzi qui n'avait pas
arlé jusque-là. L'air y est si bon!... et on y est
lus tranquille qu'à Paris, à Vienne ou à Buda-
est.

— Je l'aime aussi! déclara Renat. Je m'y amuse
ien... excepté quand il faut que j'amuse Karoly.
Ces derniers mots furent prononcés à mi-voix,
omme s'il craignait d'être entendu par quelque
ersonnage invisible.

Le front de la comtesse se plissa un peu, tandis
u'un léger effarement passait dans le regard de
litzi.

— Je t'ai déjà dit, Renat, qu'il ne fallait ja-
nais... jamais... Tu le sais bien, voyons!

Le regard hardi de l'enfant se baissa comme
ous une mystérieuse menace, qui ne semblait ce-
endant pas exister dans le ton presque apeuré
e sa mère.

Dans le salon, après le repas, la conversation se
aina un peu. Les goûts, les habitudes de Myrtô
aient trop différents de ceux de ses parentes,
ès mondaines, du moins la comtesse et Irène,
ar Terka semblait beaucoup plus paisible. Aussi,
lyrtô ne se heurta-t-elle qu'à de faibles instances
rsqu'elle se leva bientôt pour prendre congé.

— Attendez au moins un peu, le temps que l'on
ttelle pour vous reconduire à la gare, dit la com-
esse. Et revenez un de ces jours, quand il vous
laira. J'espère avoir bientôt une réponse de mon
ls... Comme je la suppose favorable, il faudrait
onger par avance à ce que vous ferez de vos meu-
les, car notre départ pour Vienne est fixé dans
ne dizaine de jours. Je pense que vous devrez les
endre...

— J'aurais aimé à conserver la chambre de ma
ère, dit Myrtô d'une voix un peu tremblante. El-
n'a qu'une faible valeur, les meubles étant
eux et défraichis.

— Je comprends ce désir, mon enfant, mais
n'en ferez-vous?... Certes, je n'aurais pas mieux
nandé que de les faire enfermer ici, dans une
des chambres du second étage, mais cette demeu-
re appartient au prince Milcza, et l'intendant qui
gère les propriétés que mon fils possède en France
se refusera certainement à faire entrer ici quoi
que ce soit sans l'assentiment de son maître. Et
ni lui, ni moi, n'oserions écrire au prince pour
une chose de si petite importance.

— Je réfléchirai... je verrai si je ne puis trouver
une combinaison, dit Myrtô.

— C'est cela... Peut-être ces voisines dont vous
m'avez parlé vous donneront-elles une idée... Et
dites-moi, mon enfant, ne craignez pas, s'il vous
manque quelque chose...

Myrtô rougit un peu et répliqua vivement:

— Merci, ma cousine, mais j'ai suffisamment, je
vous assure. Ma pauvre maman venait de rece-
voir son trimestre de pension...

Un domestique vint annoncer que la voiture
était avancée. Myrtô serra les mains de ses pa-
rentes, et fut reconduite jusqu'au vestibule par
Terka et Mitzi...

Les deux soeurs rentrèrent ensuite dans le sa-
lon, au moment où Irène disait d'un ton de con-
trariété:

— Ce sera amusant d'avoir cette jeune fille
pour institutrice! Je ne comprends pas que vous
y ayez songé, maman!...

— C'est vrai qu'elle est d'une beauté ravissan-
te, dit la comtesse d'un ton de regret. J'ai peut-
être été un peu vite, l'autre jour... Mais la pauvre
enfant me faisait compassion, si seule, si triste...
Et après tout, si elle est pieuse et sérieuse comme
elle le paraît, la chose ne sera peut-être pas aussi
ennuyeuse que tu le crains, Irène. Naturellement,
elle restera en dehors de toutes nos relations, nous
la confinerons dans son rôle d'institutrice...

— Je le pense bien! Croyez-vous que je serais
charmée de présenter dans le monde cette cousi-
ne inconnue...

— Si jolie et si admirablement patricienne,
ajouta la voix calme de Terka.

Irène rougit et lança à sa soeur un coup d'oeil
irrité.

— Moi, je pense que je pourrai faire avec elle
tout ce que je voudrai, déclara Renat, occupé à
décorer les oreilles du petit terrier avec des éche-
veaux de soie enlevés à la corbeille à ouvrage de sa
mère.

— Mais je crois que tu ne t'en es jamais privé
avec Fraulein Rosa, remarqua paisiblement Terka.
Allons, Mitzi, il est l'heure de ta leçon de dessin.
Si Renat est disposé aujourd'hui, il nous rejoindra.

— Non, Renat n'est pas disposé! riposta le petit
garçon en s'enfonçant dans un fauteuil. Renat dé-
teste le dessin, il n'aime au monde que la musi-
que... Mais j'ai bien peur que votre Myrtô ne soit
un mauvais professeur, maman, ajouta-t-il dé-
daigneusement.

. . . .

Pendant ce temps, la voiture emportait Myrtô
vers la gare. Il eût paru naturel qu'une de ses cou-
sines l'accompagnât jusque-là. Mais cette idée n'é-
tait pas venue à l'esprit d'aucune des jeunes com-
tesses. Myrtô apprenait déjà qu'il existerait pour
elle une limite dans les égards et dans la sympa-
thie.

Un peu d'amertume lui était demeurée de ces
moments passés à l'hôtel Milcza. Pour la chasser,
elle entra dans une église et pria longuement,
épanchant son coeur fatigué en laissant couler
doucement ses larmes. Puis, réconfortée, elle ga-
gna son logis.

Sur le palier du quatrième étage, Albertine cau-
sait avec son fiancé qui venait de déjeuner en
compagnie de sa future famille et retournait
maintenant à sa demeure. C'était un gros blond,
bon garçon, très gai, qui avait une excellente place
dans le commerce. Myrtô le connaissait déjà, Mme
Millon l'ayant présenté à Mme Elyanni aussitôt
que les fiançailles avaient été conclues.

— Eh bien! mademoiselle Myrtô, ce déjeuner
s'est bien passé? demanda Albertine après que la
jeune fille eût répondu gracieusement au profond
salut de Pierre Roland.

— Mais très bien... Seulement, je suis contente
de revenir chez...

Elle allait dire comme autrefois: Chez nous... Et
elle retint des larmes qui lui montaient aux yeux
en songeant qu'elle ne dirait plus ce mot si doux.

— ...Je suis si lasse de corps et d'esprit que j'a-
vais hâte d'être de retour ici, de ne plus avoir à
causer, à écouter.

— Vous viendrez bien tout de même goûter à
notre soupe, mademoiselle Myrtô? demanda Mme
Millon qui apparaissait sur le seuil, Jean pendu
à sa main. On ne causera pas beaucoup, pour ne
pas vous fatiguer.

— Et je ne vous demanderai pas de me dire des
histoires, ajouta Jean avec une générosité cheva-
leresque.

Myrtô avait bien envie de refuser, mais elle
n'osa, craignant de blesser les excellentes créatu-
res qui l'avaient entourée, durant tous ces tristes
jours, d'attentions affectueuses et discrètes...

Elle s'assit donc le soir à la table des Millon, et
pas une minute la modeste toile cirée, le couvert
commun, les mets forts simples et le service fait
par ses hôtesses ne lui firent regretter la table
splendide, le menu délicat et le service impeccable
de l'hôtel Milcza. Ici elle se sentait aimée, là-bas
acceptée seulement... Et Myrtô était de celles qui
font passer les satisfactions du coeur infiniment
au-dessus de celles du bien-être et des raffine-
ments d'élégance.

. . . .

Quelques jours plus tard, un billet de la comtes-
se Zolanyi informait Myrtô que le prince Milcza
acceptait que sa mère s'occupât de la jeune fille
de sa cousine. Il fallait donc que la jeune fille s'ap-
prêtât aussitôt pour son départ, et prît tou-
tes les dispositions relatives à la vente
des quelques meubles qui ornaient le petit lo-
gement.

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.

POURQUOI LES PNEUS SONT RARES



Un sergent de l'armée canadienne examine ce qu'il reste de deux pneus d'un jeep qui a été attaqué par des canons allemands. L'armée a besoin d'un nombre considérable de pneus. C'est la raison pour laquelle ils sont si rares pour les civils.

Nouveau poste de Radio-Canada

Le vendredi 1er décembre, à l'occasion de la clôture du programme quotidien des émissions destinées à la France sur les émetteurs à ondes courtes américains, MM. Augustin Frigon, directeur général de la Société Radio-Canada, David Dunton, directeur de la Commission de l'Information de Guerre, et René Garneau, directeur des émissions françaises sur ondes courtes, ont prononcé des allocutions portant sur le rôle de la radio dans les relations futures entre les deux continents.

M. Frigon, D.ès-Sc., a prononcé l'allocution suivante:

"La Société Radio-Canada aura, dans quelques semaines, l'honneur de présenter à la France et à quelques autres pays d'Europe, sur ses nouveaux émetteurs à ondes courtes, "La Voix du Canada". Ce ne sera pas tout à fait les débuts radiophoniques de notre pays chez vous. Grâce à l'esprit magnifique de collaboration interalliée de nos amis américains, notre voix était déjà entendue en France par l'intermédiaire de leurs postes depuis cinq mois. Radio-Canada a fait sa large part dans ce programme quotidien dont l'information canadienne avait pris l'initiative, en prêtant les services de plusieurs membres de son personnel et en mettant ses appareils et ses studios à leur disposition.

Notre collaboration avec la radio américaine et nos échanges quotidiens de programmes avec la radio anglaise ne s'arrêteront pas du fait que le Canada possède maintenant ses propres émetteurs à ondes courtes. Au contraire, nous aurons désormais des moyens plus immédiats de nous relier plus vite et plus sûrement aux autres organismes alliés d'information radiophonique. Des relations plus suivies et plus étendues s'ensuivront entre nous tous.

Vous comprendrez aisément que l'organisation d'un poste émetteur sur ondes courtes n'a pas été une tâche facile. Nous étions en pleine élaboration du projet, à ce moment précis de la guerre où il a fallu concentrer toutes les ressources humaines et matérielles de la nation, en vue de l'invasion qui devait marquer l'heure glorieuse et heureuse à la fois de votre libération. Nos techniciens ont dû se plier à tous les retards obligatoires dans l'attribution des matériaux et nous avons dû attendre, pour inaugurer nos messages, d'avoir sous la main le personnel compétent.

Aujourd'hui, notre poste, constitué de deux émetteurs de 50 kilowatts dresse ses antennes puissantes vers l'Europe. Une équipe de jeunes speakers, de journalistes et d'écrivains, dont plusieurs ont reçu leur formation chez vous, et qui se sont longuement entraînés à leurs nouvelles fonctions sur notre réseau national, commencera bientôt l'oeuvre honnête, objective et élevée de l'information canadienne, et de la diffusion de la culture canadienne en Europe.

La section française des ondes courtes a reçu notre attention spéciale. La sympathie que tout le pays vous porte et l'existence d'un groupe de trois millions de Canadiens de langue française ont inspiré cette attitude à Radio-Canada.

Nous sommes ici, à la radio canadienne, qui n'est pas une radio d'Etat mais une société nationale de radiodiffusion, de formule assez semblable à celle de votre radiodiffusion de la nation française, nous sommes ici quelques-uns qui avons étudié chez vous et qui connaissons plusieurs de vos spécialistes en radiophonie. Je ne voudrais pas terminer ce message sans leur adresser le salut admiratif et fraternel de la radio canadienne".

FILASSE POUR LA GUERRE

La majeure partie de la filasse produite au Canada est expédiée en Grande-Bretagne où elle est tissée en fils pour la fabrication de corde de parachute, de matelas de collision, de couvertures pour les canons et les aéroplanes et d'autres produits essentiels. Même la quantité relativement faible qui reste au Canada est réservée pour les emplois du temps de guerre.

Une division de l'importation

OTTAWA — On a appris de sources officielles que le ministère du Commerce est en train d'établir une division de l'importation avec comme but premier d'accroître les importations canadiennes du Royaume-Uni, une fois les hostilités terminées.

Un des nuages à l'horizon en ce qui concerne le commerce extérieur du Canada, c'est que le Royaume-Uni ne disposera vraisemblablement pas d'assez de dollars canadiens pour acheter à une aussi haute échelle qu'avant la guerre en cours, au dire d'un porte-parole du ministère du commerce.

On a tout lieu de croire que lord Keynes, expert financier anglais, qui a récemment conféré avec des autorités des ministères du commerce et des finances, à Ottawa, pendant quelques jours, a insisté sur le fait que la Grande-Bretagne ne pourra pas acheter, après la guerre, pour beaucoup plus que les fonds qu'elle détient de sources canadiennes.

Par exemple, on estime de façon générale que la Grande-Bretagne pourrait obtenir, après les hostilités, $50,000,000 à même des capitaux placés encore détenus au Canada.

Depuis le début de la guerre, le Canada a rapatrié des valeurs canadiennes qui se chiffrent par $800,000,000. $700,000,000 ont été rapatriés par le gouvernement canadien et le reste par des ventes sur le marché canadien. Ces valeurs retournées au Canada ont réduit le revenu du Royaume-Uni de capitaux placés au pays d'environ $32,000,000 par année.

Il se peut que la Grande-Bretagne puisse obtenir $50,000,000 par année en argent canadien pour le coût du transport maritime et autres services rendus aux Canadiens. Des autorités anglaises prévoient par ailleurs que la Grande-Bretagne manquera de cargos après la guerre et que son revenu de cette source pourra difficilement atteindre le niveau d'avant la guerre.

Le Canada achète ordinairement pour $125,000,000 de produits anglais par année. Ainsi, si nous n'achetons pas plus qu'en temps ordinaire, la Grande-Bretagne disposera de $225,000,000 en dollars canadiens, en tenant compte des trois sources. En 1937, la Grande-Bretagne importait pour $402,000,000 de produits canadiens; en 1938, pour 339,000,000.

SUR LA FERME

Lutte entreprise au Canada contre la tuberculose bovine

Dans une conférence qu'il a faite à la dernière réunion à Chicago de l'Association médicale vétérinaire de l'Amérique, le Dr Mark Barker, Directeur général vétérinaire, a fait un exposé de la lutte entreprise contre la tuberculose bovine au Canada et des progrès réalisés. Cette lutte, dit le Dr Barker, remonte à peu près à l'époque où la tuberculose a été découverte. Dès 1896, un système gratuit d'épreuves contre la tuberculose a été offert aux propriétaires de troupeaux canadiens. Plus tard, en 1902, cette aide s'est bornée à fournir gratuitement de la tuberculine aux vétérinaires employés par les propriétaires de troupeaux, à condition qu'un rapport des résultats de l'épreuve soit fait au Ministère fédéral de l'Agriculture. Vers le même temps (1903), on a adopté le système de marquage permanent à l'oreille droite avec la lettre T des animaux réagissant, et l'exportation de ces animaux a été interdite.

Surveillance des troupeaux

En 1905, le Ministère a adopté ce que l'on appelle le plan de surveillance des troupeaux, sous lequel les troupeaux sont éprouvés gratuitement. Ce système existe encore. A venir jusqu'à l'heure actuelle quelque 33,700 troupeaux contenant environ 404,400 têtes de bestiaux sont traités à la tuberculine et près de 3,000 troupeaux, tous en dehors des régions sans tuberculose, attendent d'être traités.

Système des débuts

Le système suivant est celui de la suppression de la tuberculose dans les municipalités, qui pourvoit à l'épreuve des troupeaux laitiers fournissant du lait à un village ou à une ville qui demande de l'aide dans la lutte contre la tuberculose. Ce système est resté en vigueur de 1914 à 1935. C'est le premier régime canadien qui pourvoyait au paiement d'une indemnité sur les sujets réagissant, dont l'abatage était ordonné.

Troupeaux examinés

Le système suivant a été le système de troupeaux accrédités, depuis 25 ans; il existe une demande régulière et constante pour ce service de la part des éleveurs des animaux de race pure. Il pourvoit à l'épreuve des animaux de race pure et à l'abatage obligatoire des réacteurs. A l'heure actuelle, il y a 8,303 troupeaux entièrement accrédités, 295 en voie d'accréditation et 30 qui attendent la première épreuve, soit un total de 8,628 troupeaux, contenant environ 259,000 têtes de bovins.

Le dernier régime de lutte adopté est celui des zones réservées dont l'application a commencé en 1922. C'est sur ce plan qu'on a fait le plus grand progrès dans l'extirpation de la tuberculose. La première région établie se composait de trois municipalités rurales au Manitoba, contenant un total de 16,500 bovins. La première épreuve a été terminée au début de 1923. Partant de ces débuts modestes, cette initiative a fait de tels progrès que l'on estime qu'une moitié des vaches canadiennes est maintenant sous surveillance.

BOEUFS A LARGES TETES

On se figurait autrefois que les boeufs à large tête et à large museau sont ceux qui s'engraissent le plus vite. Cette idée ne repose pas sur des faits. Ce n'est pas tous les boeufs à tête large qui s'engraissent vite, disent les vétérinaires. Le plus sûr moyen d'avoir des boeufs qui profitent bien, est d'observer ceux d'entre eux qui font la meilleure augmentation de poids et de prendre ensuite pour l'engraissement des animaux du même type.

Quand on se sert de saindoux au lieu d'autre graisse dans la cuisson, il faut mettre 2 cuillerées à soupe de saindoux de moins par tasse que la recette n'exige quand elle spécifie une graisse ménagère. Il faut aussi deux fois plus de sel que la quantité indiquée dans la recette.

Les semences en 1945

Le vieil adage "Mieux vaut prévenir que guérir" ne s'applique pas seulement aux précautions à prendre pour éviter les maladies, mais il doit servir aussi aux cultivateurs dans l'établissement du programme de l'exploitation agricole. A cause des pluies presque continuelles lors du moissonnage et de l'engrangement, les récoltes ont subi de gros dommages l'an dernier. Malgré ces intempéries, il s'est sauvé une bonne quantité de grain qui pourra être utilisé comme semence à la prochaine saison.

Criblage du grain

Comme les prévisions accusent un manque de plusieurs milliers de minots d'orge et d'avoine pour les prochains ensemencements, il serait sage que les cultivateurs s'occupent de faire établir la valeur exacte de la dernière récolte en la faisant soigneusement cribler pour en enlever les graines de mauvaises herbes et les grains trop petits ou recoquevillés. Ensuite, il faudra faire ou faire faire l'analyse de ce grain pour en connaître le pourcentage de germination, car ce renseignement est d'une importance capitale si on ne veut pas s'exposer à des pertes de temps et à une diminution dans la récolte à venir.

Rareté du grain de semence

Une fois la qualité de la récolte connue, les cultivateurs, qui auront du grain de semence à disposer, rendront un réel service à leurs concitoyens en leur en procurant au lieu de servir ce grain aux animaux. Les cultivateurs qui posséderont du grain de qualité inférieure ne s'exposeront pas à ensemencer une semence d'une pauvre vitalité et ils pourront voir immédiatement à se procurer la quantité de grain nécessaire pour les prochains ensemencements. De cette façon, les cultivateurs contribueront à éviter une trop grande rareté de grain de semence.

Moins de blé

De plus, comme il est demandé, pour l'an prochain, de cultiver moins de blé et d'augmenter les ensemencements d'orge et d'avoine, les cultivateurs répondront à ce désir en employant tout le bon grain disponible pour les ensemencements, et ils trouveront certainement avantage à augmenter la production de ces deux céréales qui sont d'un emploi si général sur la ferme.

Achetons la semence maintenant

Donc, parons à la disette de grain de semence en faisant immédiatement l'inventaire des grains, établissons-en la qualité et préparons-les pour la mise en terre. S'il faut acheter telle ou telle céréale, le cultivateur pourra s'en procurer sans tarder, avant que le grain propre à la semence ne soit tout disposé. De cette façon, il y a grand'chance de diminuer l'emploi du grain d'alimentation comme semence et de s'exposer à des déboires.

Ayez un bon logement pour les porcs

Les profits que donnent les porcs, de même que ceux donnés par la plupart des autres animaux, dépendent en grande partie de la première mise de fonds pour leur élevage. Point n'est besoin d'un logement coûteux pour les porcs, mais encore faut-il que ce logement soit propre et qu'on puisse le nettoyer avec un minimum de temps et de peine. Sur une ferme où l'on n'élève qu'un petit nombre de porcs, aussi bien du reste que sur celles où l'on garde un troupeau de plus de 100 truies, on peut fournir les abris nécessaires au moyen de cabanes et de loges pour les truies portières, construites d'après le plan que l'on appelle la "cabane de toute l'année". Cette cabane est utile 365 jours par an, quel que soit le nombre d'animaux dans le troupeau.

La cabane de toute l'année est construite de façon à protéger les animaux aussi bien en hiver qu'en été. Elle ne coûte pas cher. Elle est construite sur des lisses, pour qu'elle puisse être changée de place de temps à autre. En été le manque de protection contre la chaleur intense du soleil est plus nuisible aux porcelets que le froid intense de l'hiver. On peut tenir les animaux confortables en été aussi bien qu'en hiver au moyen de portes suspendues sur des gonds. On trouvera les spécifications nécessaires pour la construction de cette cabane dans la circulaire revisée 131 (publication 618) intitulée "Une cabane à porcs pour toute l'année" que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Ministère de l'Agriculture fédéral à Ottawa.

MARISE DUCLAU et sa famille — Un monde merveilleux. — Par McEvoy et Striebel

Alors, Mme Hallier a récupéré tout son argent, hein ?
Pas seulemenet cela -- elle a fait quelque chose de magnifique.
Elle a retiré sa plainte contre Smith parce que c'est un vieillard -- je ne sais pas quelle sera sa condamnation, mais elle sera certainement moins forte.
Le monde est merveilleux, n'est-ce pas ?
Oui, tout le monde est heureux.
Tout le monde est heureux ?? Mme Hallier ne l'est certainement pas !

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

A VENDRE—Boutique de forge avec équipement complet, situé dans le village de Willow-Bunch, Sask. Pour prix et conditions s'adresser à M. Ovila Lespérance, Willow-Bunch, Sask. 41P.

A VENDRE—300 acres, dans district de Winnipeg, presque toutes en culture. Centre canadien-français, près couvent et église. Maison récemment peinturée à l'intérieur et à l'extérieur. Electricité. $50.00 l'acre, avec $4,000.00 comptant. Réduction pour tout comptant. S'adresser à M. L. Régnier, suite 31, 460, rue Main, Winnipeg.

A VENDRE—200 acres, à 18 milles de Winnipeg. Grande maison en très bonne condition. Electricité dans tous les bâtiments. 100 acres de guéret d'été, près école et église dans centre canadien-français $50.00 l'acre. Réduction pour tout comptant. S'adresser à M. L. Régnier, suite 31, 460, rue Main, Winnipeg.

A VENDRE—240 acres, à 5 milles au nord de St-Claude. 85 acres en culture, dont 25 en brome; environ 25 acres en foin naturel, 100 acres boisées. La terre est clôturée, sauf un quart de mille. Pas de bâtisses. S'adresser à M. St-Arnaud, St-Claude, Man. 40P.

A VENDRE—Maison de 7 chambres, près d'école catholique. Planchers de bois dur. Fondation en pierre. Grand lot. Garage. Prix, $3,800.00. Conditions. S'adresser à Rebiffé Agencies, 601, édifice Confederation Life. Téléphone 98 353.

MAISON A VENDRE à St-Vital. Maison moderne, sur Chemin Ste-Marie, près de l'église et de l'école catholique. 7 chambres. Planchers en bois dur. Cave pleine grandeur. "Sunroom" en avant et en arrière. Prix, $4,000.00 dont $1,000.00 comptant et $30.00 par mois. S'adresser à 481, Chemin Ste-Marie. Téléphone 203 988.

FERME A VENDRE—400 acres, au village de St-François-Xavier; 350 acres en culture, 100 acres prêtes à ensemencer. Maison de 8 chambres, récemment réparées. Electricité. Prix, $35.00 de l'acre avec montant comptant raisonnable. S'adresser à M. L.-A. Régnier, Chambre 31, 460, rue Main. Téléphone 28 456.

GARCON de 43 ans désirerait avoir ménagère d'environ 35 ans, ayant fait ses études au moins jusqu'au grade VIII, pour aider dans magasin. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Boite 333, La Liberté et le Patriote. Téléphone 25 763. 40P.

A VENDRE—Maison de pension de 16 chambres, meublées. S'adresser à 369, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone 203 091. 41C.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, 408½, avenue Notre-Dame, Winnipeg. T.F.

Au Sacré-Coeur

Bénédiction des enfants

Dimanche dernier, à 3 heures de l'après-midi, avait lieu la cérémonie toujours si touchante de la bénédiction des enfants. La température était idéale pour la circonstance. Ils furent nombreux les petits qui reçurent la bénédiction de l'Enfant-Jésus. Malheureusement, plusieurs furent empêchés de venir à l'église, à cause de maladie.

Partie de cartes

La série des parties de cartes recommencera dimanche prochain, le 21 janvier, à 8 h. 30 p.m. La chorale a aimablement accepté d'organiser cette première partie de la nouvelle série. Tous sont priés d'encourager les membres de la chorale qui eux-mêmes se dévouent tant pour la paroisse.

Rapport financier

Dimanche prochain le R. P. Curé donnera le rapport financier de la paroisse pour l'année 1944.

Elections à la Société St-Jean-Baptiste

Les membres de la Société St-Jean-Baptiste ont tenu leurs élections annuelles, lundi dernier. Voici le résultat obtenu:

Président, M. J.-A. Rhéaume; vice-président, M. V. Guilbert; secrétaire, M. G. Léveillé; trésorier, M. H.-W. Poirier; directeurs, MM. J. Gagnon, J.-A. Fontaine, G. Lalonde.

Nous félicitons les nouveaux élus et leur souhaitons plein succès dans leur nouvelle charge.

Mme X. Olivier autrefois du Sacré-Coeur, est décédée

Le 3 janvier est décédée à Montréal Mme X. Olivier, dans sa 80ème année. Elle laisse dans le deuil 8 enfants, dont 5 garçons et 3 filles, et de nombreux petits-enfants. Un fils, Henri, tomba sur le champ de bataille, en France, en 1914.

Mme Olivier fut très active dans le développement de la paroisse du Sacré-Coeur, de Winnipeg. Elle demeurait à Montréal depuis une vingtaine d'années.

Nous demandons aux paroissiens du Sacré-Coeur de bien vouloir s'unir dans leurs prières pour le repos de son âme.

Un cerf du Parc National Jasper peut suivre pendant des milles de distance les guides qu'il rencontre, dans l'espoir d'obtenir sa friandise favorite.

A L'ESCADRILLE DES ALOUETTES

Durant sa visite en Angleterre Son Eminnece le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, a rendu visite à l'escadrille des Alouettes. On le voit ici photographié avec le chapelain de la fameuse escadrille, le chef d'escadrille Maurice Laplante, O.M.I.

A l'Alliance Française

Conférence sur l'art français par le professeur Leathers

Lors de la séance du 10 janvier, à la salle MacDonald à l'hôtel Fort Garry, l'Alliance Française a vu défiler sur l'écran une suite de clichés lumineux, que commentait M. le professeur Victor Leathers.

M. Leathers a une connaissance étendue de l'art; il est pour lui un compagnon de tous les jours; il le retrouve dans sa collection de reproductions dont il orne sa maison. Mercredi soir il a réussi à communiquer à son auditoire une grande part de son enthousiasme.

M. Leathers a suivi l'art français dans son développement depuis les miniatures jusqu'à l'impressionnisme; sa conférence fut vraiment une suite de commentaires précis, solides, souvent teintés d'humour.

D'un portrait de Clouet—pour ne citer que quelques étapes importantes de ce voyage dans l'art français — nous avons passé au classicisme de Poussin, aux portraits riches et somptueux de Rigaud et de Largillière, aux compositions voluptueuses et légères de Boucher, à la grâce de Watteau, aux scènes historiques de David, à l'audacieux "Radeau de la Méduse" de Géricault, au pleurard Greuze. Puis nous avons vu défiler des exemples du romantisme violent de Delacroix, des calmes compositions d'Ingres, et enfin de l'art impressionniste de Monet, de la richesse lumineuse de Renoir; et puis ce fut Cézanne, le tourmenté Van Gogh et enfin Gauguin en qui M. Leathers voit un artiste décorateur, et dont le cheval blanc a terminé d'une façon appropriée la "chevauchée" dans ce monde de l'art français.

Ces clichés et les commentaires qui les accompagnaient nous ont fait reprendre contact avec des oeuvres représentatives d'époques différentes; pour ceux qui ne les connaissaient pas, ce fut un éblouissement, une introduction dans un monde de richesses nouvelles.

M. le professeur C. Meredith Jones, modestement enfoui dans l'ombre, a fait marcher d'une main experte le projecteur.

Mme C. Meredith Jones a exprimé en quelques mots sincères le plaisir que nous avons eu à suivre dans ce court voyage artistique un amateur enthousiaste et savant.

A. GLAUSER.

Au Cercle Molière

C'est demain, le 20 janvier, qu'aura lieu la réunion mensuelle au "Music and Arts Bldg.", à 8 h. 30 du soir.

Il y aura lecture d'une pièce par les directeurs dramatiques du Cercle, présentation d'un film sur la région gaspésienne et exécution de chants du folklore canadien.

La plus cordiale bienvenue y attend les membres et amis.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

On me prie d'annoncer que le grand déjeuner annuel de la Fédération aura lieu dans la salle du restaurant Moore's, avenue du Portage, le jeudi 25 janvier, à midi et demi (12 h. 30 p.m.). Tous les membres et leurs amies sont cordialement invités.

Emer. SEGUIN,
Sec. correspondante.

Décoré

Le caporal F.-F.-J. DeCock, fils de M. et Mme H. DeCock, suite 3, Bryton Block, Winnipeg, a récemment été décoré dans l'Aviation canadienne. Le caporal DeCock fait partie de l'escadrille des Alouettes et a eu le bonheur de causer avec S. E. le Cardinal lors de la visite que le cardinal canadien fit à la fameuse escadrille. Agé de 27 ans, le caporal DeCock s'est enrôlé en 1941. Il est outre-mer depuis 1942 et a fait du service en Afrique et en Angleterre. Son épouse demeure à 770, rue Simcoe, Winnipeg.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La première assemblée régulière de l'année eut lieu le jeudi 11 janvier, sous la présidence du député Grand Chevalier, en l'absence du Grand Chevalier, retenu chez lui par une indisposition qui, nous l'espérons tous, n'est que passagère. L'assistance était assez bonne et l'agenda n'étant pas trop surchargé, le tout se termina à 10 h. 30. Plusieurs membres ont attiré l'attention sur le fait qu'une soirée de divertissement serait appréciée de nos membres. L'exécutif fut chargé d'étudier la question et nous serons en mesure de vous renseigner sous peu à ce sujet. Une opposition assez forte s'est fait sentir sur le sujet de tenir une initiation en hiver. Il n'y a pas de doute que la chose est assez risquée, si l'on prend en considération les froids extrêmes et les avalanches de neige possibles en cette saison qui mettraient en péril le succès d'une semblable initiative. L'exécutif étudiera également ce problème et en fera rapport. Nous avons déjà un grand nombre de demandes d'admission et nous demandons à ces aspirants et futurs frères de bien vouloir patienter si nous décidons de remettre cette initiation à l'été.

• • •

Le frère Boily fait maintenant partie du corps médical militaire à Toronto. Ce dévoué frère nous envoyait ses souhaits pour le nouvel an dans une longue lettre dont la lecture a fort réjoui l'assemblée. "Bien qu'on ne devienne pas riche dans ce métier, disait-il, j'ai réussi à économiser un peu et je vous envoie ma contribution pour 1945". Merci, frère Boily, de ce bel exemple, et meilleure chance possible.

• • •

A ce sujet, Ernest, le célèbre de nos finances, fait remarquer qu'un grand nombre de frères sont en retard pour payer leurs cotisations, bien que beaucoup moins éloignés que le frère Boily. Si vous ne pouvez venir en personne soyez bons patriotes en encourageant nos postes canadiennes. Un timbre, un mandat de poste, et tout est fait. Nous savons que c'est plutôt négligence que mauvais vouloir.

• • •

Dans les circonstances je ne suis pas de ton avis, Gus. Je crois avec le vieux dicton que: "Ce qui traine, se salit". Le malheur c'est de l'avoir laissé trainer trop longtemps en fixant une date. Autrement, je serais d'accord, mais selon le grand Napoléon, commencer une attaque au mauvais moment constitue une erreur; l'abandonner serait pire erreur.

• • •

Nos assemblées ont lieu le 2ème et le 4ème jeudi de chaque mois. Au 25 prochain, donc.

BISTOURI

Sérieuse situation prévue à Winnipeg

On s'attend à la fermeture de toute l'industrie de l'avionnerie à Winnipeg d'ici deux mois. Quatre établissements, employant plusieurs milliers d'employés sont en cause. Des représentants de ces établissements disent être convaincus qu'après les considérables congédiements qui ont eu lieu récemment et ceux que l'on attend à brève échéance, l'industrie sera à peu près immobilisée au début de mars.

Frank Murphy, agent d'affaires de l'International Association of Machinists, local 741 (A.F.L.), a dit que le congédiement aux usines McDonald aggraverait "une situation déjà sérieuse en ce qui concerne le chômage à Winnipeg".

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DE DIX QUILLES
Fin de la 1ère série
Position des équipes

Western Paint	30	12
Hôtel Roblin	25	17
Club du S.-C.	22	20
Cercle Ouvrier	20	22
Ban. Can. Nationale	20	22
Soc. St-Jean-Baptiste	17	25
Les Jeunes	17	25
Provencher	16	26

LIGUE DES DAMES

Les Bridgeuses	4	0
Les Suffragettes	3	1
Les Tisseuses	1	3
Les Coquettes	0	4

Haute partie simple—Mme Audet, 199.

Hautes 2 parties—Mme Audet, 343.

Ernest G. Poole, agent du tourisme et des congrès au Canadien National rapporte qu'un sportsman en excursion de pêche à l'embouchure de la rivière Blanche, dans le nord québécois, a été fort surpris de voir un gros ouaouaron attraper et avaler deux canetons.

Mlle Gisèle LaFlèche donne un récital à Québec

QUEBEC — Une jeune et brillante violoniste canadienne, Mlle Gisèle LaFlèche, de Winnipeg, qui a passé quelques semaines en notre ville, l'invitée de ses grands-parents, M. et Mme P.-D. Manseau, donnait récemment à l'hôpital Laval, un récital qui fut extrêmement goûté et qui groupait une nombreuse assistance. On sait que Mlle LaFlèche est la gagnante de la bourse du Conservatoire de Toronto et qu'elle a l'avantage d'étudier sous la direction de Kathleen Parlow, fondatrice du quatuor du même nom qui nous visitait récemment.

La sûreté de sa technique et la qualité de son jeu ont valu à Mlle LaFlèche des applaudissements chaleureux, que justifiaient aussi l'abondance et la variété de son programme. Elle fut accompagnée au piano d'une façon très habile, par M. François Fortier. Nous reproduisons ici la liste des pièces qu'elle a exécutées, avec un brio et une assurance dignes de tous éloges.

1er groupe: — Romance en Fa, Beethoven; Dance Slave en sol mineur, Dvorak-Kreisler; Sérénade espagnole, Chaminade-Kreisler; La Gitana, Kreisler.

2ème groupe: — Romanza Andaluza, Sarasate; Allegro, Fioceo; Orientale, César Cui; Danse Hongroise No. 5, Brahms.

3ème groupe: — Chanson Arabe, Rimsky Korsakoff-Kreisler; Danse Norvégienne, Grieg; En bateau, Debussy; Ave Maria, Schubert; Tambourin Chinois, Kreisler.

Il ne fait aucun doute que Mlle LaFlèche possède d'admirables dons musicaux et qu'elle portera loin, au cours d'une carrière que nous lui souhaitons aussi brillante que ses débuts, la réputation des Canadiens français. Elle a, d'ailleurs eu l'occasion de se faire entendre sur plusieurs scènes et dans différentes provinces, ainsi qu'à la radio, toujours avec le même succès. Les Québecois, qui s'intéressent particulièrement à son avenir, seront heureux de l'entendre de nouveau, au cours des années prochaines.

LE CAS DES MILITAIRES ENVOYES EN CONGE

OTTAWA—On a annoncé que les commandants de campagne de l'armée canadienne, sont à même de décider quel système devrait être employé pour le choix des militaires envoyés en congé au pays.

Actuellement, sur la base d'un point pour chaque mois de service continu outre-mer en dehors du théâtre d'opérations et de deux points pour chaque mois de service continu sur un théâtre de guerre, les militaires doivent obtenir un minimum de 80 points pour que leur cas soit pris en considération.

Un nouvel accord anglo-éthiopien

LONDRES — Des sociétés britanniques de transport aérien, nommées par le gouvernement, vont donner des services réguliers pour les voyageurs, le courrier et les colis jusqu'en Ethiopie, en Ethiopie même et à travers l'Ethiopie. Un accord anglo-éthiopien a été signé à cette fin à Addis-Abéda le 19 décembre dernier. Un livre blanc en donne le texte.

Les évêques chiliens et le communisme

Cinq des principaux archev ques et évêques catholiques Chili ont publié une lettre pa torale qui proclame qu'"auc catholique ne peut sympathis avec les doctrines communiste

Les signataires sont les arch vêques José-Maria Caro, Santi go; Alfredo Silva, Conceptio Alfredo Cifuentes, La Serena; les évêques Rafael Lira, Valp raiso, et Manuel Larrain, Talca.

"Il est inconcevable qu'un c tholique puisse être communist les catholiques ne peuvent en a cune manière collaborer avec communisme", dit la lettre.

On se rappelle que le Chili annoncé, récemment, qu'il av établi des relations diplomatiqu avec la Russie.

LES ETATS-UNIS ONT DONN DES NAVIRES A LA FRAN

LONDRES — La radio de P ris fait savoir, sans faire de con mentaires, que quatre navires guerre des Etats-Unis ont é transférés à la flotte de la Fra ce à Toulon.